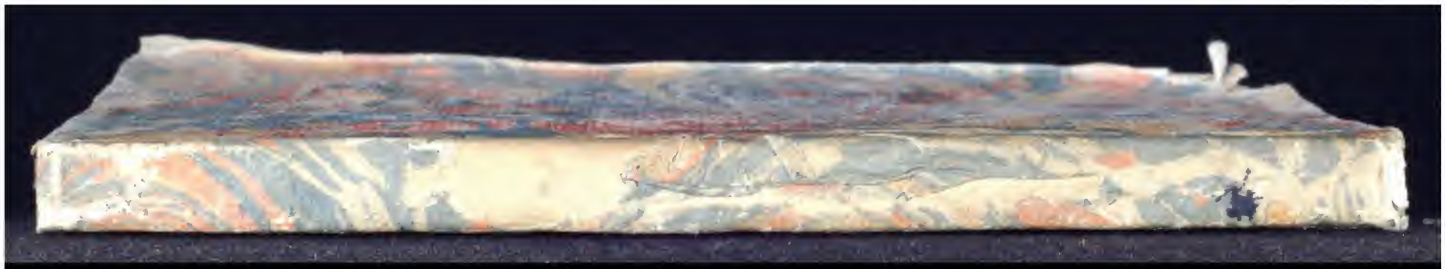
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

~~20~~ 4664 (2) A

Part only

ORTA, G ab complete copy in

~~ACOSTA~~ (~~CRISTOVAO~~ de) Amst Rm

Wanting

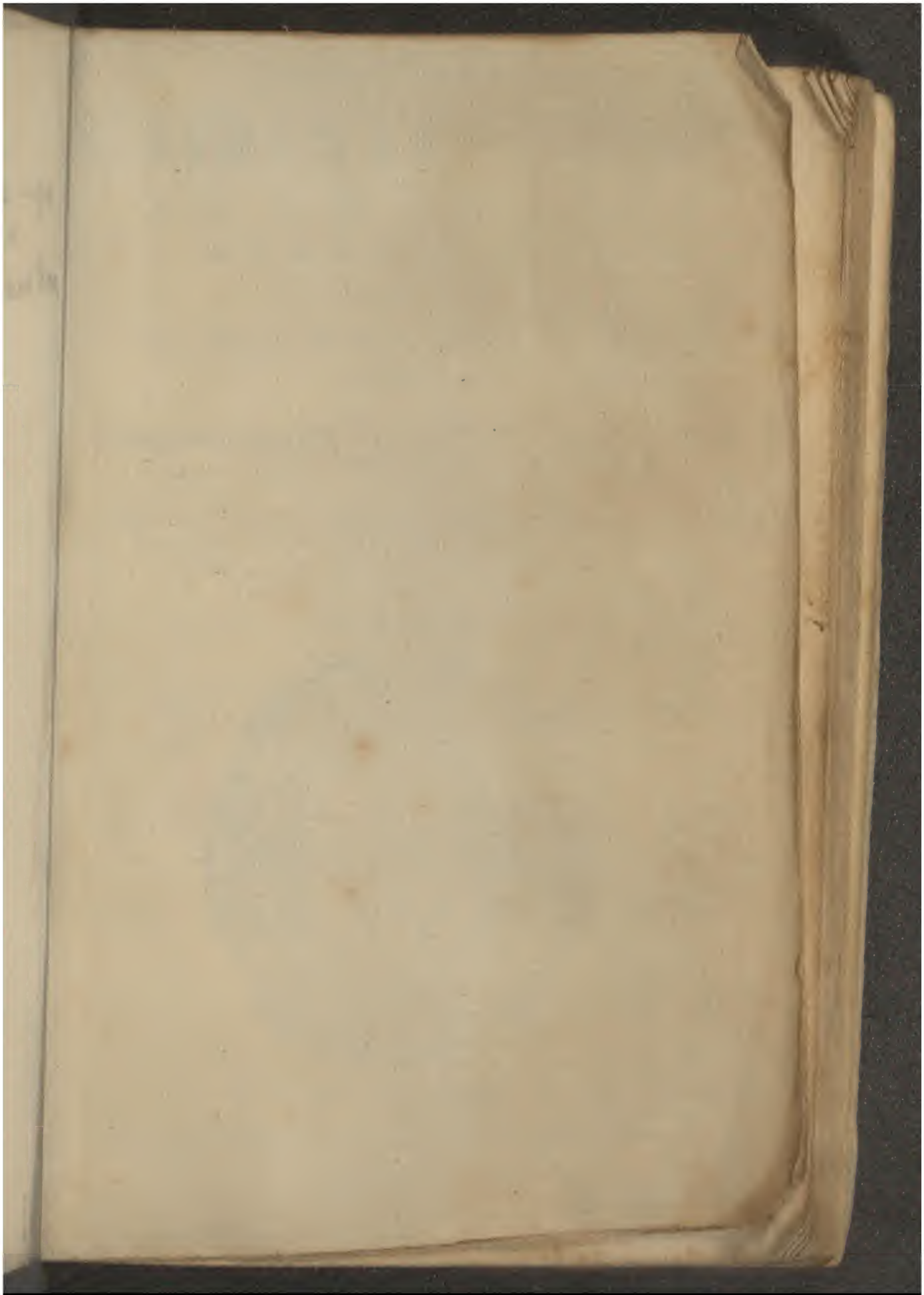
All before Y4

G g 4 – 6

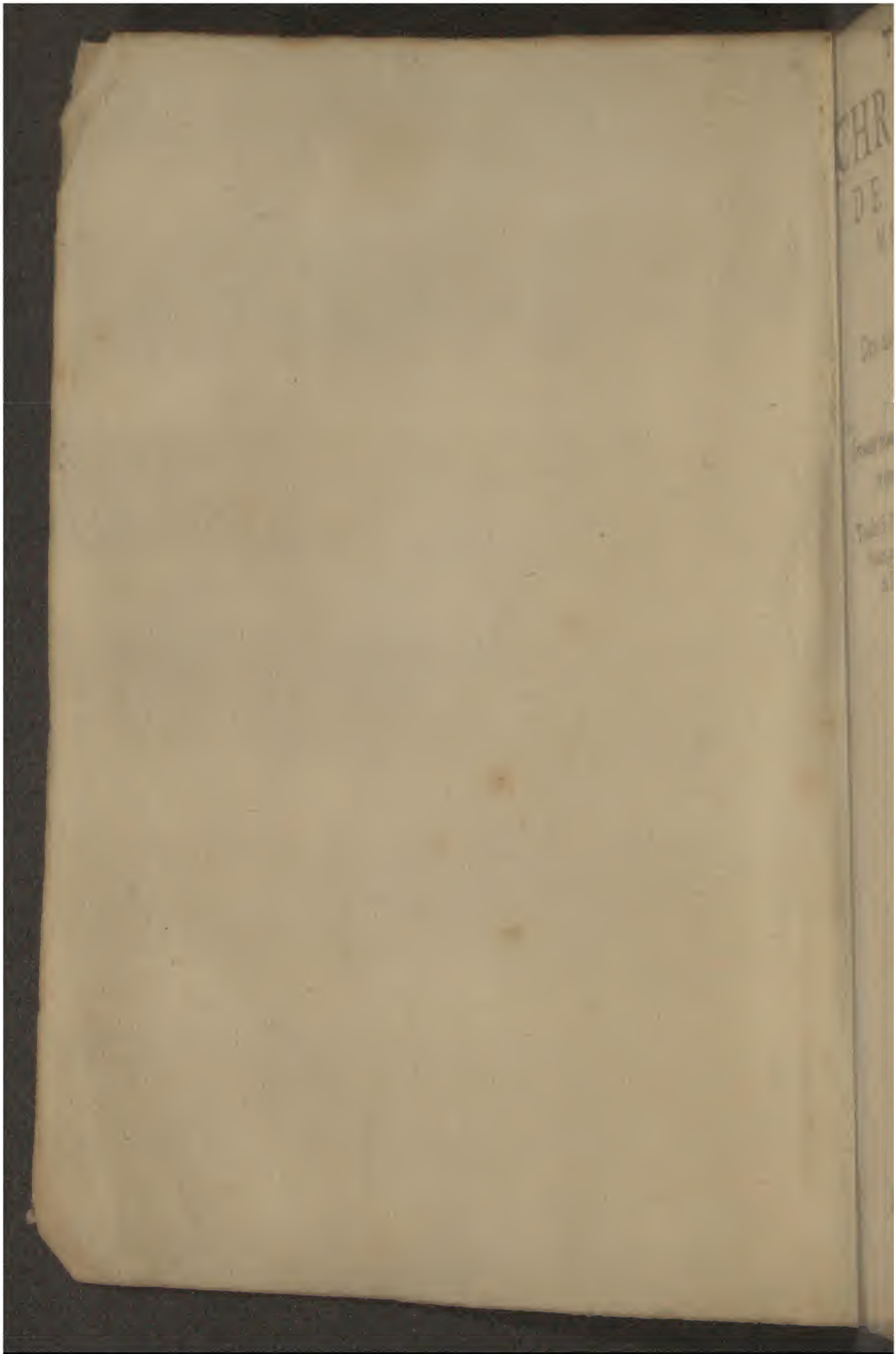
Hh 2, 8

All after I i 4

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

46531

TRAICTE' DE CHRISTOPHLE DE LA COSTE MEDECIN ET CHIRVRGIEN.

Des drogues & medicamens qui naiſſent aux Indes.

Seruant beaucoup pour l'eſclairciſſement & intelligence de ce que Garcie du Iardin a eſcrit ſur ce ſuject.

Traduict d'Eſpagnol en Latin, abregé & illuſtré de quelques Notes, par Charles Cluſius d'Arras: Et de nouueau mis en François par Anthoine Colin, M. Apoticaire Iuré de Lyon. Et par luy augmenté de pluſieurs figures.

A LYON,
Par Iean Pillehotte, à l'enſeigne du nom de IESVS.

M. D C I I.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

ANTOINE COLIN,
AV LECTEVR.

AMY Lecteur comme ie pensois estre à la fin de mon œuure, il m'est tombè entre les mains vne quatriesme edition de Christophle de la Coste medecin de Burgos: traduicte d'Espagnol en Latin par Charles Clusius, pour seruir de plus grande intelligence aux deux liures precedens: qui est l'occasion que suyuant entierement son intention, ie l'ay traduit de mot à mot en nostre lãgue Françoise de mesme qu'il a fait en Latin: fors & excepté, que ie t'ay fait adiouster plusieurs figures des plantes, desquelles ledit de la Coste a fait mẽtion, ce qui n'estoit pas dedans Clusius. Que si quelqu'un m'obiecte, qu'il n'estoit de besoin d'escrire deux foys vne mesme chose: Ie le prieray de considerer, que ie ny ay rien inseré de ce qui a esté dit par les autres Autheurs. Au contraire il trouuera que les

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

treſ-doctes Annotations de Cluſius, les additions de ce qui auoit eſté obmis par Garcie du Jardin, & les figures leſquelles i'y adiouſte, apporteront vn fort grand profit & contentement à qui les lira. Reçois donc ce labeur d'vn viſage benin, & d'auſſi bon cœur que ie te l'offre, te priant que tu n'y apportes aucune paſſion, & que ſi tu y trouues quelque choſe à redire : tu penſes qu'il eſt beaucoup plus facile de reprendre les eſcrits d'autruy, que de mettre la main à la plume, & faire voir qnelque choſe du ſien au public. A Dieu.

CHRI

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

CHRISTOPHLE DE LA COSTE AV CHRESTIEN ET PRVDENT Lecteur.

LE Philoſophe au commencement de ſa Metaphiſique, dit, que tous les hommes deſirent de ſçauoir. Ces paroles ont eu tant de pouuoir en mon endroit (benin Lecteur) que abandonnent mõ pays, ie me ſuis reſolu de chercher par diuerſes cõtrées & Prouinces les hommes ſages & curieux: deſquels i'euſſe le moyen d'aprendre tous les iours quelque choſe de nouueau, comme ont fait anciennemẽt pluſieurs prudens perſonnages, ſelon que dit S. Hieroſme, en la preface de la Bible eſcrite à Paulinus.

Partant deſireux de rapporter quelque fruict de mes longues peregrinations, i'ay eſté ſoigneux d'obſeruer en diuers lieux la varieté des plãtes, leſquelles Dieu a creées pour la ſanté des hommes.

Or eſtant aux Indes Orientales, ie r'encontray de bon heur, M. Garcie du Iardin, Medecin

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Medecin Portugois, perſonnage graue, d'vn rare & excellent eſprit, duquel ie taiz les autres louanges, dautant qu'elles ſont ſi grandes, que penſant en auoir dit beaucoup, i'en ignorerois dauantage.

Iceluy a eſcrit vn liure en ſa lãgue, qu'il a intitulé. *Dialogues des Simples, Drogues, & Medicamẽs des Indes, & de quelques fruits naiſſans en ce pays là.* Or tout ainſi qu'en ce liure il traicte de diuers medicamens, plantes, & autres choſes neceſſaires pour la ſanté des hommes: auſſi fait il bien mention de quelques autres choſes leſquelles ſemblẽt eſtre inutiles pour l'vſage de l'homme: la nature des Dialogues le requerant, ou les entreparleurs ont acouſtumé d'extrauaguer & ſortir hors de propos. Et qui plus eſt il s'y trouue pluſieurs erreurs, leſquelles toutesfois on ne peut attribuer à l'Autheur, veu ſa qualité & merite, mais pluſtoſt à l'Imprimeur, ou à la nonchalance des ouuriers (qui ne ſont pas ſi bons en la ville de Goa ou il a eſcrit, que ceux de ces quartiers) toutesfois elles apportent de la faſcherie & de l'ennuy au Lecteur. Il y a d'abondant ce deffaut en ce liure qui le rend moins parfait en tout & par tout, les effigies & figures des plantes deſquelles il

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

traicte:lesquelles il n'y a peu faire inserer, à cause(cõme il est aisé à croire)qu'il estoit occupé en des affaires de plus grande consequence.

Au demeurant i'ay pensé que ce liure seroit grandement profitable aux hõmes, s'ils estoyent conduits à la cognoissance des bonnes choses qui sont contenuës en iceluy,en leur en mettant deuant les yeux les figures& pourtraits:ce que personne ne pouuoit faire, sinon qu'il les eust veuës de ses yeux propres,& en eust l'experience.

C'est pourquoy desireux d'aporter quelque proffit à ma patrie, & poussé d'amour enuers mes prochains,ie deliberay de prẽdre sur moy ce labeur, & de faire tirer au naturel chasque plante entiere,en y adioustant plusieurs autres choses,lesquelles i'ay moymesme veu, & que Maistre Garcie du Iardin n'auoit peu voir pour les raysons cy deuant dictes.

Ie sçay en quel danger ie m'expose,principalemẽt en ce siecle si miserable, auquel la malice des hommes a grandemẽt la vogue, laquelle a de coustume de reprendre le plus souuent ce qu'elle n'entend pas. Mais vne chose me console, c'est que plusieurs sages personnages ont passé ce mes-

me

me pas : leſquels ſi de telle crainte ils euſſent eſté eſpouuentés, nous ſerions ignorãs pour le iourd'huy de pluſieurs choſes, leſquelles auec grande induſtrie, ils ont laiſſé à la poſterité, au proffit & vtilité des bonnes lettres.

Et bien que ie ne doyue eſtre comparé auec eux, meſmes que mon hardieſſe ſe monſtre plus grãde en ce que ie veux traicter de quelques erreurs, leſquels ont eſté commis entre les Autheurs Grecs, Arabes, & Latins, ſur la cognoiſſance de quelques plantes & drogues, en partie par leur negligẽce, en partie auſsi parce qu'ils n'ont peu voir les lieux ou elles croiſſẽt, mais les ont appriſes par le rapport incertain des autres: on me trouuera digne de pardon, ſi ie taſche de rediger par eſcrit en ce liure, les choſes treſ-certaines & veritables, leſquelles i'ay veuës.

Or ie n'ay entreprins ceſt œuure laborieuſe pour conuoitiſe de gloire, ou pour m'acquerir plus grande reputation d'eſtre plus ſçauant que ie ne merite : mais mon ſeul but a eſté de ſeruir ſincerement à ton proffit, & pour ta commodité. Or ie me perſuade pour certain, qu'encores que paraũture tu n'en louës pas l'vtilité, toutesfois

fois tu prendras en bonne part ma diligence & labeur,& que tu ne reiecteras mõ intention, qui moymeſme ay voulu voir, en de ſi longs & diuers voyages,ce que les autres ont redigé par eſcrit ſeulement par ouyr dire. Et ne nie point auſſi, que ces choſes n'euſſent peu eſtre traictées d'vn ſtyle & termes plus elegans & recerchés, mais i'eſtime qu'on doit preferer la verité,à vn langage poly & fardé. Voila pourquoy ie te prie receuoir ma volonté comme il appartient, n'ayant aucunement eſgard à la petiteſſe de l'œuure : laquelle encores qu'en apparence exterieure, elle te ſemble peu de choſe, ſi eſt ce qu'en icelle ſont contenues des choſes de grand poids. Que ſi tu y rencontre quelque choſe qui ne contente ton appetit, paſſe les comme homme aduiſé,en conſiderant que ie n'eſcrits pas pour toy ſeul, & qu'il y a autant d'opinions diuerſes qu'il y a d'hõmes differens : car il ſe pourra faire que ce qui ne te ſera point agreable, contentera les autres. Que ſi tu le faits ie mettray peine de mettre en lumiere, vn autre plus grand liure qui contiẽdra le reſte des herbes,plantes,fruicts,oyſeaux,& autres animaux tant terreſtres que aquatiques qui ſe trouuent

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

en ces Prouinces,en Perſe, & en la Chine, leſquels iuſques icy n'ont pas eſté tirés apres le naturel, & deſquels on a fort peu eſcrit:bref pluſieurs autres choſes dignes d'eſtre obſeruées, leſquelles parauanture te ſeront plus agreables.

Ie feray doncques fin me ſoubſmettant en tout & par tout à la cenſure de tous hõmes doctes & benins Lecteurs, qui ont accouſtumé de reprendre ce qu'ils entendẽt, ou bien ce qui eſt de raiſon.Priãt ceux qui eſguillonnés de l'enuie feront autrement; de prendre la plume, & mettre premierement quelque choſe en lumiere, car alors ils recognoiſtrõt, combien ceſt choſe plus facile de reprendre, que de bien eſcrire ce qu'il faut expoſer à la veuë de tout le monde. A Dieu.

TRAI

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

TRAICTE' DES DROGVES ET MEDICAMENS, PAR CHRISTOPHLE DE la Coſte.

De l'Aloës.

L'VSAGE des feuilles de l'Aloës eſt fort couſtumier en Malabar pour la purgation du ventre; & les donne on ſans crainte, non ſeulement aux petis enfans, mais auſſi aux femmes enceinctes en ceſte maniere. *Vſage des feuilles de l'Aloës. Malabar Prouince.*

On coupe en petites pieces trois onces de feuilles, leſquelles en y adiouſtant trois drachmes de gros ſel, on fait cuire à petit feu, iuſques à ce qu'elles commencent à bouillir, puis on les coule, adiouſtant à ce qui eſt coulé, vne once de ſucre, le laiſſant toute la nuict au ſerain, le lendemain à ſix heures du matin ils font prendre ceſte liqueur toute froide à celuy qu'ils veulent purger, luy deffendans de dormir, & luy permettans de ſe promener par la chambre, à celle fin que le medicament face pluſtoſt ſon operation: trois heures apres auoir pris ceſte eau, ils luy font humer quatre onces de bouillon d'vn poulet, auec quelques grains de Ma- *Confection & doze des feuilles d'Aloës.* *Maniere de la prendre.*

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

ſtic: vne heure apres il mange, & boit du vin trempé. On augmente ou diminue la quãtité de ce medicament plus ou moins, ſelon les forces ou naturel de celuy qui le doit prendre : & ceſte façon de purger n'eſt moins frequente (principalement aux delicats) que la Manne ou la mouëlle de caſſe recente; & ce qui eſt plus eſmerueillable ils reiettent les autres remedes des apoticaires, au prix de ceſtuy cy.

Au demeurant les medecins des Indes, ſe ſeruent du meſme ordre & regime que nous obſeruons en l'Europe, pour l'exhibition des medicamens laxatifs, ſoit qu'ils ſoyent de ſubſtance plus liquide, ou plus dure, c'eſt aſçauoir ſur l'aube du iour, puis cinq heures apres ils les font abſtenir de manger, boire, & dormir. Dans quel temps ſi le malade n'eſt purgé, ils luy donnent ſelon le precepte d'Auicenne, deux drachmes de Maſtic diſſoutes en eauë roſe, afin de corroborer & cõforter l'eſtomac, puis ils font vn liniment ſur le ventre auec du fiel de bœuf, & y mettent vn drappeau trempé ſur le ventre meſme dans le fiel ſuſdict, pour exciter la faculté expultrice ſi beſoin eſt.

Choſes qui peuuent ayder ce medicament.

Que s'il eſt bien purgé, cinq heures apres auoir pris ce medicament, ils luy font aualler trois onces d'vn bouillon de poulet tiede, & rien dauantage: en apres ils luy permettent de dormir vn petit, & de boire vn peu de l'eau roſe: car ils ſont cõmodemẽt purgés apres le ſommeil, & aſſeurẽt que les facultés naturelles ſont grandement roborées par ceſte eau roſe meſlangée auec le Maſtic, par le bouillon & par le dormir. Car ſi ils permettoyent de manger abondamment, la faculté naturelle ſeroit

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

roit occupée à digerer ceſte viande, & feroit que la purgation en ſeroit plus tardiue.

Ceſte icy eſt la plus vſitée façon de donner medecine entre les plus doctes medecins de ce pays là, laquelle eſt fort conſonnante à la raiſon : car le fiel appliqué exterieurement eſt laxatif, parce qu'il excite la faculté expultrice. Et la deffence de manger chair en ce temps là, eſt appuyée de l'authorité d'Auicenne. 223. traict. 2. chap. 23.

ANNOTATIONS.

* On trouuera dans Dioſcoride & Galien les facultés de l'Aloës, leſquelles à dire la verité l'Autheur a traduit en Eſpagnol, mais non ſi fidelement qu'il eſtoit de beſoin.

De l'Opium.

L'Vſage de l'Opium eſt fort commun entre les Affriquains & les peuples de l'Aſie: & ſont tellement acouſtumés d'en vſer, qu'ils ne s'en peuuent abſtenir, ſans vn apparant danger de leur vie. Ie l'ay apris par experience, lors que ie m'en retournay en Portugal par la mer Indienne. Car il y auoit dedans ce meſme vaiſſeau pluſieurs eſclaues, entre leſquels eſtoit vn Ture natif d'Aden, & quelques autres tant Perſiens Arabes que Tures, qui auoyent apporté ſecrettement auec eux de l'Opium, duquel ils auoyent vſé en fort petite quantité, comme ſi ce fut eſté quelque medicamẽt, à cauſe qu'ils n'en auoyent pas en abondãce. Apres *Vſage de l'opium, où, & à quelle choſe il eſt propre.*

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

qu'ils l'eurent tout mangé, ce Turc natif d'Aden me dit, toy, qui as la charge de la gueriſon des malades en ce vaiſſeau, ſaches que ſi tu ne donnes à moy & a mes compagnons de l'Opium, que nous ne ſerons pas en vie dans deux iours. Comme ie luy euz reſpondu que ie n'auois point d'Opium, il me repliqua le ſeul remede dõcques de nous pouuoir deliurer qui ſommes accouſtumés de manger de l'Opium, eſt que tu nous donnes tous les matins à vn chacun de nous vn verre de vin pur, encores que cela nous ſoit fort difficile & ennuyeux, à cauſe qu'il eſt contraire à noſtre loy: mais d'autant que de ce remede noſtre vie depend, il le faut ſupporter de neceſſité. Doncques ſelon que ceſtuy cy m'en dit, ie leur donnay à vn chacun du vin, & furent gueris en moins d'vn mois, de la en auant ils ne voulurent plus gouſter du vin, & le deffaut d'Opium ne leur nuiſit point l'vſage duquel leur eſtoit diſcontinué. Ains comme du deſpuis ie leur voulus donner de l'Opium, & du vin, ils n'en voulurent ny de l'vn ny de l'autre.

De la Lacque.

Maniere de faire la Lacque.

LEs habitans du pays d'où elle vient, ont accouſtumé de la mettre en poudre, & la diſſoudre en y adiouſtant telle couleur qu'il leur plaiſt, rouge, noire, verde, ou iaune, puis ils en forment des petis baſtons, comme ſont ceux leſquels on apporte en Eſpagne pour cachepter les lettres; ou bien des baſtons grands & plus gros pour l'vſage des artiſans. Car ceux qui font au tour des lictieres, chaires, & autres ouurages de bois, s'ils deſirent de leur

Son vtilité.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

leur donner quelque couleur, ils ont accoustumé en tournant de les frotter auec ces gros bastons de Lacque, laquelle se venant à fondre par ce mouuement soudain & viste, le bois reçoit vne tresbelle couleur de Lacque, laquelle dure plusieurs années.

Les Orpheures aussi & Argentiers pour rendre leurs vases plus fermes & beaux, ont accoustumé de les remplir de poudre de Lacque, & les mettre dans le feu à celle fin qu'elle se fonde, & finalement la laissent refroidir de soy mesmes, ou la plongent dedans l'eau.

Au demeurant on la falsifie parfoys auec cire & resine: mais la falsification se descouure facilement par son odeur & mollesse si on la rompt, ou si on la brusle. *Comme elle se falsifie.*

Aymé Portugois en ses Commentaires sur le premier liure de Dioscoride, en l'Enarration vingt & troisiesme, a fort bien remarqué, que la Lacque n'est point le Cancame de Dioscoride, comme Serapion a estimé, la ou il descrit deux especes de Lacque, en ces termes. *La Lacque n'est pas le Cancame de Dioscoride.*

Tous ceux qui ont eu opinion que le Cancame estoit la Lacque, se sont trompés grandement: veu que le Cancame est vne gomme odoriferante, & la Lacque soit qu'on le mesle en des parfums, soit qu'on la masche, n'est recogneuë d'aucune senteur: celle laquelle les Portugois nous apportent des Indes pour le iourd'huy, qui est de couleur rouge transparante, seruant principalement pour les teincturiers (& de laquelle les appoticaires font vne certaine cõposition qu'ils appellent Dialacca) laquelle comme nous sçauons certainement n'est *Moyen de discerner la Lacque, d'auec le Cancame.* *Dialacca.*

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

pas vne gomme, ny vne larme de quelque plante, ains pluſtoſt vn excrement ou fiente de certains formis qui ont des aiſles, comme la cire des auettes, &c. Et peu apres : Il y a (dit-il) vne autre ſorte de Lacque artificielle, laquelle les teincturiers de draps vẽdent, qui ſe faict de la craſſe & lie du Bresil dit de Verzines, & du vermeillon : de laquelle ſe ſeruent pour la pluſpart les peinctres, pour faire couleur rouge obſcure. Serapion confond fort mal à propos ceſte Lacque auec la premiere: de la vient qu'auiourd'huy pluſieurs par vn erreur fort impudent, trompés par l'auctorité de Serapion la meſlent dans la compoſition du Dialacca.

Lacque artificielle.

Son vſage.

Du Camphre.

Tablettes ou dames faictes du bois de Camphre.

I'ay eu autresfois des Dames ou tables fort deſliées auec leur boite dans laquelle on les gardoit faites du bois de Camphre, comme on pouuoit aiſément cognoiſtre par leur odeur, toutesfois elles ne rendirent iamais du Camphre ; mais ſi on les manioit, elles ſentoyent tant ſeulement plus fort le Camphre.

Le Camphre de Burneo eſt plus excellet que celuy de la chine. Cate, Bar.

Le Camphre de Burneo, dautant qu'il eſt beaucoup plus cher & plus excellent que celuy qui vient de la Chine ; ſe vend par Cates (qui eſt vne ſorte de poids peſant vingt onces) & celuy de la Chine ſe vend par Bares, Bar, eſt vn certain poids qui eſt de la peſanteur de ſix cents liures. Car la liure du Camphre de Burneo vaut autant que cent liures du Camphre de la Chine.

Veu doncques que ſon prix eſt ſi bas, il faut du tout reietter l'opinion de ceux qui penſent que le

Roy

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Roy de la Chine le falsifie, veu qu'il est vn des plus puissans Roys du monde: duquel, & de ses prouinces si quelqu'vn vouloit parler, il luy faudroit escrire vn grand volume. Car si l'on considere la grandeur & longue estendue de ses terres, la frequence de ses subiets, l'excellence de la police & gouuernement, & aussi ses grandes richesses, il n'y a en toute la rondeur de la terre aucun empire, lequel puisse estre comparé à celuy de la Chine. Et ne sçache homme de si grand entendemẽt qui fut si hardi d'entreprendre d'escrire vne Histoire des choses qui en ces contrées là sont excellentes & dignes d'eternelle memoire: veu qu'elles surpassent, tout ce qu'on en sçauroit dire & raconter. Toutesfois si quelqu'vn desire de sçauoir vne partie de l'infinité des choses qui sont dignes d'obseruatiõ en la Chine, qu'il lise vn liure qu'en a escrit le reuerend pere Gaspard de la Croix Moyne de l'ordre Sainct Dominique.

Roy de la Chine tressuissant.

Excellence du Royaume de la Chine.

Gaspard de la Croix, Autheur de l'Histoire de la Chine.

Et affin qu'en peu de parolles ie touche en passant quelques vnes d'entre plusieurs merceries qui sont apportées de ce pays là, on en apporte de la vaisselle d'argent de diuerse espece, esllabourée & mise en œuure auec vn merueilleux artifice & diligence, en outre tous vtensiles de mesnage, comme lictieres, chalits ou petis lits à se reposer sur iour, tous faits d'argent graué, & tres-ingenieusement mis en œuure, grande quantité de soye, draps de soye, grande quantité d'or, muse, perles argent vif, du cuiure, de la Mine, plusieurs vases de Porcellaine, dont quelques vns sont estimés au double du poids de l'argent: & plusieurs autres choses necessaires pour l'vsage de l'homme. I'en ay

Marchandises qui sont apportées de la Chine.

Vasa Murrhyna.

Ce sont des coupes faites d'vne certaine pierre precieuse,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

qui vict d'Orient au Royaume des Parthes, & Caramanie.

eu des estuits d'argent massif, garnis de tous les instrumens de Chirurgie grands & petits, comme sont des fers ou boutons à cauteriser, esprouuettes espatules &c. faits d'argent auec autant d'artifice qu'on peut desirer d'aucun orpheure que ce soit.

De la Manne.

Espece de Manne qui se vend en Ormus.

OVtre les especes de Manne descrites par ce docte personnage Maistre Garcie du Iardin, on en vend à Ormus vne autre sorte, laquelle on transporte en diuerses prouinces des Indes, & laquelle est vn peu plus grosse & nette, que celle qui vient de Calabre; & d'autant qu'elle est beaucoup plus laxatiue que les autres especes, & à meilleur marché, la populace l'estime meilleure, & s'en sert beaucoup. On la doit fort soigneusement garder de l'humidité, autrement elle se corromproit fort facillement. Or i'ay recogneu que c'estoit vn medicament composé, en ceste maniere.

Ses vertus.

Moyen de la garder.

Il y auoit vn medecin Brachmane mien amy, habitant de Cochin, lequel se seruoit fort de ceste sorte de Manne, & la loüoit grandemẽt, disant que la villité de son prix, n'amoindrissoit point sa bonté, & qu'elle estoit a bon marché, parce qu'il s'en trouuoit plus grande quantité que des autres especes. Et dautant que ladicte Manne me sembloit estre quelque chose composée, ie commençay à soupçonner qu'il composoit ce medicament en sa maison: car ie sceus vne foys qu'il n'auoit du tout point de Manne, & vn peu auparauant il mauoit dit, qu'on luy en apportoit d'Ormus, & quelques iours d'apres il m'en monstra vne grande quantité de

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

de toute fraiſche, qui eſtoit en temps d'hyuer, & lors que les vaiſſeaux ne pouuoyent ny aller ny venir d'vne & d'autre part. En fin ce bon Brachmane (apres luy auoir promis de n'en rien dire à perſonne, au moins en ces pays là) me confeſſa que luy meſme la compoſoit en la maniere qu'il auoit appris en Perſe, aſçauoir auec de l'Amidon blanc & treſnet, de la Manne de quelque ſorte qu'elle fut, mais principalement celle qui approchoit à peu pres en bõté à celle de Calabre, de la Scamonée, & vne ſorte de ſemence appellée Viſa, qui vient de Bengala; laquelle eſt ſemblable à la ſemence de l'eſpurge (en y meſlant aucunesfoys de la poudre d'vne certaine racine iettant laict appellée *Dante*) leſquelles drogues il meſloit auec du Sucre, & vn peu de quelque eau odoriferante, & puis il l'expoſoit aux rayons du Soleil pour la faire ſeicher.

Comme ſe contrefaiſoit ceſte ſorte de Manne.

Dante.

Or il ne ſe faut eſtonner ſi la Manne ſe falſifie, veu que meſmes les pierres Bezar ſe falſifient auec tant d'artifice en Ormus, & en la ville de Cochin, qui eſt de la prouince de Malabar ou le Roy demeure, ſi bié qu'elles ſemblent legitimes & vrayes: & trompent les plus experimentés à les diſcerner de premier abord, n'eſtant pas en leur puiſſance de les pouuoir diſcerner ſi on ne les met en pieſſes.

Manne falſifiée.

Du Tabaxir.

ON trouue parfoys de ces arbres ou Roſeaux appellés *Mambu*, dedans leſquels croiſt le Tabaxir, ſi grands & ſi gros, que d'iceux on en fait des petis eſquifs, qui contiennent deux hommes, non qu'ils les creuſent, mais ils les ſeient par le

Hiſtoire du Tabaxir. Mambu.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

milieu, en laiſſant ſeulemẽt deux nœuds de part & d'autre. Dans tels petis eſquifs ſe mettent ſeulement deux Indiens tous nuds (car c'eſt leur couſtume d'aller tout nud en ce pays là) & s'aſſeoyẽt chacun aux deux bouts en ioignant les cuiſſes, & tenans en chaſque main des auirons de la longueur de trois ou quatre empans, auec leſquels ils conduiſent ces eſquifs auec telle dexterité, que meſmes ils peuuent remonter auec vne grande viſteſſe contre le fil d'vn fleuue rapide, comme moymeſme i'ay veu au fleuue *Cranganor*, ſur lequel tels eſquifs ſont grandement en vſage, dautant que ceux qui ſont dans iceux s'eſtiment eſtre plus en ſeurté contre les Crocodilles, qu'ils appellent *Caymanes*, leſquels ſont en grand nombre dedans ceſte riuiere. Car eſtans fort cruels, ſouuentesfoys attaquent & ſe ruent ſur des nauires tant petites que grandes, pour attrapet ceux qui ſont dedans. Car ſi ou dans la riuiere, ou ſur le riuage ils peuuent happer vn homme, vn bœuf, vne vache, vn ſanglier, vn pourceau, ou quelque autre animal que ce ſoit, ſoudain ils l'engloutiſſent. Ceux du pays aſſeurent, que iamais on n'a veu qu'ils attaquẽt ceux qui ſont portés dedans des eſquifs faits de *Mambu*, mais que bien ſouuent on les a veu nageans aupres d'iceux, & que toutesfois ils paſſoyent ſans y faire aucun mal.

Vtilité du Mambu.

Cranganor riuieres.

Crocodilles, Caymanes.

De l'Elephant.

Seruice & hiſtoire des Elephans.

LEs Elephans ſont animaux d'vn grand ſeruice, non ſeulement pour tirer grands fardeaux, & changer le canon & autres inſtrumens de guerre d'vn

d'vn lieu en autre, mais aussi pour d'autres seruices domestiques. Ils ont accoustumé de lier auec leur trompe (de laquelle il se seruent comme d'vne main) les fardeaux, d'vne grosse & ferme corde, puis prenans la corde auec la bouche, ils l'entortillent auec leurs dẽts si il en est de besoin, lesquelles leur sortent hors de la bouche, puis ils enleuent les fardeaux en l'air, ou les trainent s'ils sont trop pesans, auec telle dexterité & adresse (principalement s'il y a quelque chose aisée à casser, ou qui se puisse espancher) que telles choses requierent: que si ils ont vne foys fait vn chemin, il n'est aucunement besoin de le leur monstrer d'auantage; si grãde memoire ont ils. On les conduict quelquesfoys en guerre: ayans la teste & la poictrine armee, à la façõ des cheuaux bardés ou armés de toutes pieces, leur pẽdans plusieurs clochettes à la poictrine, & sont sanglés de sangles ou courroyés auec lesquelles on leur attache sur le dos des chasteaux de bois & outre ce, les soldats armés de toutes armes, qui sont enclos dedans ces chasteaux, vn chascun porte son gouuerneur, & attache on en leurs dẽts des espees ou faux, afin qu'auec icelles ils puissent tuer & blesser les ennemis: mais s'ils sont blessés, ils font volte face craintifs, & comme enragés, tellement que le plus souuent, ils rompent les rangs de leurs gens.

Pline en plusieurs passages du premier liure, raconte beaucoup de choses dignes de recit des Elephans: nous en mettrõs icy quelques vnes des plus dignes de foy.

Elephans s'entendent l'vn l'autre.

L'opinion commune est en la Prouince de Malabar, que les Elephans s'entr'entendẽt les vns les autres.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

autres. Or il conſte & appert par teſmoignage public, qu'il y en a eu vn qui autresfois a parlé en la ville de Cochin (qui eſt vne de premieres villes de la Prouince) en ceſte maniere.

Ils parlent auſſi quelquefois.

Vn certain Elephant couſtumier de trauailler au riuage de la mer proche de la ville, s'en retournoit en la maiſon las & recreu du trauail pour repoſer, le gouuerneur de la ville le prioit de continuer ſon trauail, & qu'il trainaſt dedans la mer vn vaiſſeau qu'il auoit deja commencé à remuer : ce que l'Elephant refuſant, le gouuerneur le prie derechef, & l'amadoue par belles paroles qu'il fit cela pour l'amour de luy, car il eſtoit ainſi ſeant, veu qu'il eſtoit au ſeruice du treſ-chreſtien Roy de Portugal. L'Elephant proferant ces deux mots *hao hao* (qui en langue Malauarique commune & vſitée en ceſte Prouince, en laquelle l'Elephant eſtoit nay, ſignifient, ie le veux, ie le veux) s'en retourna au vaiſſeau & le pouſſa dedans la mer.

Le meſme Elephant, vn iour que ſon gouuerneur ne luy donnoit à manger à ſon heure acouſtumée, il ſe plaignoit à luy de ce qu'il tardoit ainſi: ſon gouuerneur luy reſpondit que cela eſtoit aduenu parce que le chauderon dans lequel il auoit acouſtumé de cuire ſon manger, eſtoit percé, & partant qu'il le portaſt au chauderonnier pour le racouſtrer. L'Elephant le porte. Le chauderonnier ne le r'habille pas bien : le gouuerneur reprend & dit iniure à l'Elephant, & auec le chauderon le renuoye au chauderonnier pour le mieux r'habiller: iceluy feignant tout exprés de le bien r'acouſtrer, accroiſt le trou, & le rend à l'Elephant; lequel empoignant le chauderon auec ſa trompe, le porte en la

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

la riuiere & le remplit d'eau; & voyant qu'il respãdoit, il cogneut qu'il estoit beaucoup plus percé que auparauant, & partant le rapporte au deuant de la maison du chauderonnier hurlant & criant: ou ceux qui auoyét en charge les affaires du Roy, & plusieurs autres accoururent: le chauderonnier flattant & amadouant par belles paroles l'Elephãt, luy demanda pardon, luy racoustra fort bien son chauderon, & le luy rendit: iceluy ne s'y fiãt point, retourna à la riuiere à la veuë de tous, puysa de l'eau, & voyant qu'il ne respandoit point, le monstrant aux assistans, comme s'il les eust voulu prier d'estre tesmoins de ce qui s'estoit passé, le rapporta à son gouuerneur. Il est de nature recognoissant, & qui se souuient d'vn bienfait, & ne porte nuisance à personne sinon qu'on luy face iniure, ou quand il est saisi d'vne certaine maladie, par laquelle il est comme transporté de furie, ce qui aduient toutes les années: car en ce temps là ils n'espargnent personne, & foulent tous ceux qu'ils rencontrent.

Les Elephans memoratifs du bien faict.

Maladie des Elephans.

Il aduint en la ville de Goa, ou demeurent ordinairement les Lieutenans du Roy de Portugal, qu'vn d'entre les Elephans du Roy estant saisi de telle maladie, rompit les chaisnes & les liens, desquels il estoit lié (car on a de coustume de les attacher auec des chaisnes de fer, & de les serrer en quelque lieu, iusques à ce qu'ils soyent deliurés de ceste maladie) & couroit par les ruës, comme chacun fuyoit deuant luy, il rencontra en la ruë vn esclaue qui portoit vn petit enfant entre ses bras, lequel espouuenté de voir ceste Elephant, s'enfuit viſtement vers sa maison; ou ayant posé ce petit enfant deuant l'huys pour ouurir sadite maison, &

Goa ville.

Maladie des Elephans.

estant

eſtant entré ſoudain dedans icelle, ſerre la porte, & de crainte oublia dehors ce petit enfant: l'Elephant apperceuãt ceſte petite creature, la ſoubs-leua doucement auec ſa trompe, & la mit ſus vn toict bas, qui eſtoit vis à vis de ceſte maiſon, & puis regarde ſi ceſt enfant pourroit demeurer là ſans aucun danger, d'ilec tout enragé & furieux paſſa outre: & encores bien qu'il fuſſe en furie, ſi demõſtra il qu'il eſtoit memoratif d'vn bien fait reçeu, n'ayant voulu tuer ce petit enfant, mais il reconneuſt que c'eſtoit le fils d'vne femme laquelle demeuroit en ceſte maiſon là, & qui auoit accouſtumé de luy donner à luy & à tous les autres Elephãs domeſtiques, du pain ou fruict, toutesfoys & quantes qu'ils paſſoyent par là. Car elle vendoit au deuant de ſa maiſon des fruicts, & autres telles denrées.

Ie raconteray vn autre exemple de recognoiſſance. Il y auoit vn Elephant qui courroit parmy vne place de ladicte ville, eſtant en ſemblable furie, & ayant par cas fortuit rencontré vn homme malade qui s'en voulant fuyr tomba en terre tout à plat; l'Elephant ſans luy faire mal, le prend auec ſa trompe, & le mit ſus vn certain banc. Ceſt homme du deſpuis aſſeura qu'vn peu au parauant qu'il tombaſt malade, il auoit donné de ſa propre main, au meſme endroit, & au meſme Elephant, vn certain gros fruict nommé *Iaca*, duquel nous parlerons cy apres.

Iaca fruict.

Dans la ville de Cochin y eut auſſi vn Elephant qui agité de meſme furie, s'eſtoit retiré dedans vn marés ou foſſé proche de la ville, auquel comme quelques petis enfans furent par fortune venus, apres auoir veu ceſt Elephant ſe mirent en fuitte,

exce

excepté vn qui sarresta là: l'Elephant s'approche de luy en l'amadoüant & comme flattant l'empoigna tout doucement auec sa trompe, & le iette sur son dos, puis le promena par tout le marés ou fossé, & le remit au mesme lieu ou il l'auoit pris comme tout ioyeux. L'enfant racontant ce qui luy estoit aduenu, plusieurs personnes luy firent compagnie, mais se tenans esloignés dudit marés, ils monterent sur des arbres, affin de voir en seurté ce qui se faisoit. Lenfant s'approchant de plus pres, l'Elephant le prend & met sur son dos comme au parauant & le promena. Il fit cela par plusieurs & diuerses foys, iusques à ce qu'auec belles parolles (comme on luy auoit enseigné) il rendit l'Elephant du tout appriuoisé, & le r'amena dedans la ville.

Indice de la maladie où fureur, & le remede.

Auant que les Elephans tombent en ceste furie d'amour, leurs gouuerneurs ont accoustumé de les mener aux champs, & les y attacher auec des fortes chaisnes de fer: car ils ont pour indice de ceste furie, vne certaine matiere oleagineuse qui leur coule par les oreilles. Or ils sont gueris de ceste maladie par leurs gouuerneurs, qui les reprennent auec parolles aigres (car ils comprenent & entendent fort bien) & aussi leur donnent à entendre par viues raisons, que c'est auoir le cœur fort lasche & abiect, que d'entrer en telle furie pour l'amour: puis ils leur font prendre certains medicamens vsités en ce pays là. Le plus grãd chastiment qu'ils ayent, c'est de les tençer auec parolles picquantes & iniurieuses, encores que parfoys on leur face leuer haut les pieds de deuant, les plantes desquels ils leur picquent auec des vergettes de fer, leur disans

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

ſans qu'ils les chaſtient comme petis enfans pour leur folie.

A cauſe de ceſte furie venerienne laquelle trauaille tous les ans les Elephans, quelques vns diſcourét par raiſons, que les femelles fõt leur portee de douze moys: car leurs gouuerneurs & autres gentils, n'ont rien peu aſſeurer de certain touchant le temps qu'elles faonnét, encores que ie m'en ſois enquis fort ſoigneuſement.

Or Ælian & autres qui ont eſcrit de la nature des Elephans, ont eſtimé qu'elles portoyent vn an & demy, ou deux ans. Les habitans du lieu ou ils naiſſent aſſeurent que chaſque Elephant a ſa femelle particuliere, ſans qu'il ſe meſle auec les autres: non pas meſmes auec leurs femelles deſpuis qu'ils les recognoiſſent eſtre pleines.

Deſireux de gloire.

Les Elephãs ſont auſſi deſireux de gloire & d'hõneur, pour lequel on les void parfois faire des actes ſignalés. N'a on pas veu vn Elephant s'eſtre creué par le milieu au riuage proche de la ville de Goa; voulãt ſouſleuer vn gros double canon, à cauſe que ſon gouuerneur l'auoit repris aigrement, & luy auoit dit pluſieurs iniures, luy monſtrant deux ieunes Elephans qui venoyent pour leuer ledit canon?

Ils ſont auſſi vindicatifs.

Or tout ainſi qu'ils ſe ſouuiennent des bienfaits receus, & ſont conuoiteux de gloire, auſſi ſont ils grandement vindicatifs, ainſi que peuuent faire foy les choſes qui ſont aduenues en la ville de Cochin.

Vn certain ſoldat ietta contre vn Elephant apriuoiſé vn Cocus ou Noix d'Inde, & l'attaint au frõt, l'Elephãt recueillit la dicte Noix d'Inde, & voyant que

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

que pour l'heure il ne pouuoit venger l'iniure qui luy auoit esté faicte, il la cacha dedãs sa gueule, iusques à ce qu'apres quelques iours, il apperçeut ledit soldat qui se promenoit en vne certaine place: alors il sortit de la gueule la Cocque d'Inde auec sa trompe, & s'estãt approché de luy, la luy ietta contre, & puis s'en va cõme tout ioyeux de s'estre vengé de l'iniure qui luy auoit esté faite.

En la mesme ville aussi il sembla à vn Elephant qu'vn certain soldat auoit fait tort à son gouuerneur, parce qu'il ne luy volut point ceder se rencontrans au chemin. L'Elephant desireux de venger ce tort, son gouuerneur le luy deffendit. Quelques iours apres comme il trauailloit au bord de la riuiere de Mangate (qui passe tout au long de la ville de Cochin) & que son gouuerneur n'y estoit point, il apperçeut ce soldat deuisant auec d'autres il l'empoigna auec sa trompe; & sans escouter les prieres de ceux qui le prioyent de laisser ce soldat, il le plongea par plusieurs foys d'ans l'eau, l'esleuant coup sur coup en haut, iusques à tãt que l'eau dont il estoit trempé, se fut escoulée: en fin comme il luy sembla d'estre asses vengé du tort fait à son gouuerneur, il remit derechef ledit soldat sus pieds au mesme lieu ou il l'auoit pris.

Mangate fleuue.

Or dautant que tout ce qui a esté icy traicté des Elephans, est le plus vray d'entre toutes les recerches qu'on en peut faire, ie laisse les choses que Matthiole & plusieurs autres ont escrit. Nostre tresdocte Garcie du Iardin a fait auec grand soing & diligence des Commentaires tant de l'Elephant, que de plusieurs autres medicamens qui sont apportés des Indes en l'Europe, ce qu'il a fait sur le

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

r'apport d'autruy pour la pluſpart, & moy (le lecteur en iuge) pour l'auoir veu moymeſmes. Car pour en auoir le pourtrait au vif ſur les meſmes lieux ou telles choſes croiſſent, ce n'a pas eſté ſans danger de ma liberté & de ma vie, tant pour celles que ie recite en ce traicté, que pour les autres dont ie traicteray en vn autre volume que i'ay entre mains, ou i'eſpere deſcrire le reſte des medicamẽs, plãtes, oyſeaux, & beſtes à quatre pieds qui ſe trouuent en ce pays là.

Noſtre Autheur a eſcrit vn autre liure.

Ie pourrois reciter en ce lieu beaucoup d'hiſtoires vrayes ſemblables à celles cy, leſquelles ie laiſſe pour n'eſtre trop long. Que ceux qui ne ſe contenteront de ce que nous en auons dit, liſent ce que Ariſtote, Pline, Aelian, Oppian & pluſieurs autres Autheurs ont eſcrit des Elephans.

De la Canelle.

Hiſtoire de la canelle.

Eau de Canelle.

L'Arbre de la Canelle eſt de la grandeur d'vn Orengier, aucunesfoys plus grand, aucunesfoys plus petit, fort branchu, ſes rameaux plus tendres duquel, ſont droits: ſes feuilles ſont ſemblables à celles du Laurier, plus larges toutesfoys, de couleur vn peu plus claire, & moins ſeiches, marquées de trois nerueures: ſa fleur eſt blanche, n'ayant preſque point de ſenteur: ſon fruict eſt ſauuage, ſemblable aux oliues baſtardes, verdoyant au commencement & roux ſur la fin, & ayant atteint ſa parfaicte maturité, il deuient noir & reluyſant (c'eſt en ce temps là qu'on le doit cueillir) cõtenant dans ſoy vn petit os ſemblable aux oliues ſauuages, & ayant vne chair toute ſemblable, delaquelle

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

L'Arbre de la Canelle de Acosta.

quelle deſcoule vne certaine liqueur oleagineuſe, aucunefois verde, de l'odeur des bayes de Laurier.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

d'vne saueur acre conioincte auec vn peu d'amertume : ce fruict icy du costé qu'il est plat, est attaché auec vne petite coppette plus lisce & moins crespuë, que celles qui viennent aux chaisnes, & qui tiennent les glands attachés. Il y a vne grande quantité de ces arbres dans les forests de la Prouince de Malabar, mais en bôté & senteur, ils sont moindres que ceux qui croissent en l'Isle de Zeilan.

Quand à l'eau distillée de la Canelle, extraicte en des alambics de verre, ou de plomb, ceste là est la meilleure laquelle a esté tirée de l'escorce verde, principalement des racines couppées en petites pieces : car elle ne conforte pas seulement la foiblesse de l'estomach, & les douleurs du colum prouenantes de cause froide, mais elle fait vriner, & si faict bonne haleine: outre plus elle est profitable aux maladies du foye, de la Rate, du cerueau, & des nerfs, comme aussi aux Syncopes & deffaillances du cœur: elle resiste aux venins, aux morsures des animaux veneneux, elle esmeut les purgations naturelles des femmes, elle est aussi propre aux maladies de la matrice, elle empesche les vomissemens & ouure l'appetit : elle est aussi vtile contre les spasmes & mal caduc, & pour le faire court, elle incise, digere, eschauffe, & corrobore.

Ses vertus.

On tire aussi par distillation de l'eau des fleurs de Canelle, mais en beaucoup moindre quantité, & de moindre vertu que la susdicte.

Du Santal.

CEste sorte de bois odoriferant qui croist en Malabar, du tout semblable au Santal blanc, duquel

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

duquel les habitans du lieu s'oignent quand ils ont la fiebure, & l'appellent *Sambarane*, n'eſt pas Santal, & n'a pas auſſi les facultés d'iceluy: toutesfois les medecins de ceſte Prouince là, aſſeurent que c'eſt vne eſpece de Santal, & qu'il profite aux hommes de petite eſtoffe, & en font grãd cas contre les eryſipeles & inflammations, & s'en ſeruent de meſme que du Santal rouge. Quand à ce qu'Antoine Muſa tient que nous receuons le Santal des Portugois, il dit tres-bien: mais il ſe trompe grandement, quand il dit qu'il en croiſt au territoire de Calecut, ou les montaignes hautes & inacceſſibles abondent en Elephans, porcs ſangliers, tigres, onces, baſilics & autres eſpeces de ſerpens, & beſtes ſauuages: & le plat pays ſablonneux eſt remply de Palmiers, ou arbres portans les Noix d'Indie: & non d'aucun Santal. Certes on auoit bien acouſtumé anciennement, de l'aller querir en Calecut, lieu fameux & celebre pour le traffic. Car on y apportoit toutes ſortes de marchandiſes precieuſes, des autres contrées d'Orient. Et les marchands de la Chine treſ-puiſſans & opulens qui faiſoyent traffic ſur ceſte mer Indienne, auoyent en ce lieu là des grands magaſins (qu'encores auiourd'huy on appelle *Chinacota*) dans leſquels ils ſerroyent leurs marchandiſes & entre celles le Santal apporté de Malaca, leſquelles ils vendoyent par apres & diſtribuoyent en autres contrées.

Sambarane.

Eſpece de Santal propre aux inflammations & Eriſipeles.

Mais apres que les Portugois qui du commencement prenoyent port en Calecut furent proditoirement aſſaillis & preſque opprimés par le Roy & par les habitans de la ville, ne ſe fians à l'inconſtance & meſchanceté de ceſte nation, ſe retire-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

rent pour plus grande seurté vers le Roy de Cochin, qui non seulement les receut humainement, mais aussi les garda & deffendit fort vaillamment. Pour lequel bien-fait les Portugois luy rendirent bien la pareille: car ayant ruiné Calecut, ils firent le Roy de Cochin le plus puissant Seigneur de Malabar, & encores pour le iourd'huy ils ont vne tresestroite amitié auec luy. De cecy, est aduenu que la splendeur florissante, le celebre renom & traffic de Calecut perdue, & toute la noblesse de ceste contrée a esté consumée: & les Portugois sont maintenant Seigneurs de ceste Prouince. Nous ne sommes donc pas moins redeuables à ceux cy, à cause de leurs longues naugations qui nous ont descouuert tant de mõdes, d'ont on nous apporte & auons la cognoissance, d'vn si grand nombre d'excellens medicamens, & de plusieurs marchandises de tres-grand prix, qu'à Ptolomée pour sa doctrine & description d'icelles. Mais on pourra voir quelque chose dauantage touchant les affaires de Calecut, dans l'histoire des Indes.

Or les plus fameux lieux de traffic des Indes sont auiourd'huy, les villes de Cochin & de Goa, qui fournissent maintenant à toute l'Europe, & autres Prouinces, toutes ces mercerie des Indes.

ANNOTATIONS.

Piesse de Sandal Citrin.

En l'année 1581. Hugues Morgan apoticaire tres expert de Londres, me fit present d'vne piesse de Sental citrin tres-excellent, pesant vne liure, comme i'ay fait mention en mes Cõmentaires sur Garcie. Il est pesant, solide, plein de nœuds, de couleur iaune au dedans, recreant le cerueau auec vne odeur souëfue, & adoucissãt le palais d'vne saueur agreable.

Du

Du Betele.

LA plante du Betele eſt ſi ſemblable à celle qui porte le Poyure en ſermens, feuilles, & en la façon de naiſtre, que eſtans cultiuées l'vne prés de l'autre, à grand peine ceux qui ne les cognoiſſent tres-bien, les peuuent ils diſcerner de loing: car elle monte & s'entortille aux arbres aupres deſquels elle eſt plantée, tout ny plus ny moins comme fait le Poyure, ſa feuille eſt vn peu plus eſpoiſſe que celle du Poyure, mais elle luy eſt du tout ſemblable en grandeur, en nerueures ou en fibres. Les Turcs l'appellent *Laprach Induſtani.* *Deſcription du Betele.*

Il eſt aromatique, robore le cœur & le ventricule, diſſipe les ventoſités, purge le cerueau & l'eſtomach maſché au matin à ieun auec du Cardamome, & fait bonne haleine. Il eſt en grande eſtime en Moſambique, contrée de la Chine, & en Sofala, où il n'en croiſt point à cauſe de la froideur & intemperie de l'air: & en ceſtuy cy & autres à cauſe des grandes chaleurs : car ceſte plante requiert les contrées temperées & proches de la mer.

De la Noix Muſcade, & de ſa fleur.

CEſte noix eſt ſemblable à vne poire, vn peu plus ronde, ayant la derniere pelure charnuë & aucunement dure, dont les habitans de l'Iſle de Bandan n'en font pas grand eſtar, ſi ce n'eſt que aucunefois ils la mangent toute verde auec ſel & vinaigre, parce qu'elle eſt d'vne ſaueur fort agreable & aſtringente. *Banda Iſle.*

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Noix Muſcade de Acoſta.

Les Portugois confiſent en ſucre la noix toute entiere, lors qu'elle n'eſt pas encores meure : car outre

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

outre ſon odeur ſouëfue & bon gouſt, marques, pour leſquelles elle eſt recerchée: les medecins Indiens & les Brachmanes s'en ſeruent beaucoup en toutes maladies froides du cerueau, aux paralyſies, & autres maladies des nerfs, & de la matrice. Ils font plus de cas des plus groſſes noix que nous ne faiſons pas.

Huile de la fleur de muſcade, & ſes proprietez.

On fait auſſi en ceſte meſme Iſle de Bandan vn huile de Macis, lequel eſt fort recommandé aux maladies des nerfs, & autres maladies froides.

Huile de Muſcade, & ſes vertus.

On tire auſſi de la Noix Muſcade battue eſchauffée & miſe au preſſoir, vne liqueur fort ſouëfue & vtile aux maladies froides des nerfs: car elle adouciſt la poictrine & le poulmon, d'où elle rend la voix plus claire, fait deuenir gras, & augmente le ſperme.

Diuerſes appellations de la Muſcade.

Les Arabes appellent la Noix Muſcade *Iauſiband*, & *Seigar*. Et le Macis *Bisbele* & *Besbaca*, lequel mot ſignifie proprement eſcorce de noix. Les Perſiens appellent l'arbre *Drach* les Turcs *Agache*: Les Arabes appellent l'huile de Macis *Geuſiſami*, Les Perſiens *Geuſi erugaami* les Turcs *Geuziat*.

Difference du Macis au Macer des Grecs.

Il n'y a point de doute que ce Macis ne ſoit grandement different du Macer des Grecs, ſi nous conſiderons l'Hiſtoire & faculté de l'vn & de l'autre. Or nous traicterons du Macer au chapitre ſuyuant. Ie t'ay icy fait adiouſter la figure de l'arbre qui porte la muſcade de Acoſta.

ANNOTATIONS.

I'ay veu autresfois l'huile de Macis ou de fleurs de Muſcade apporté des Indes dedans des grands pots de terre,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

qu'on tenoit à fort haut prix,& estoit fort loüé pour les maladies froides du ventricule. Il estoit espoissi & formé à la maniere du sauon de France, en forme de tablettes espoisses & larges, qui pesoyent enuiron trois onces, grasses, iaunastres,& odoriferantes. I'ay veu aussi à Londres en ceste année 1581.en la maison de maistre Hugues Morgan apoticaire tres-docte & diligent personnage fort courtois & humain,ceste sorte d'huile fraischement apporté des Indes, lequel me fit present de quelques tablettes de cest huile; de l'huile de Baulme des Terres neufues,d'huile de Liquidambar,auec quelques autres simples fort rares.

Du Macer.

Histoire du Macer.
Isle saincte Croix.

IL croist en certaines isles Orientales, principalement en la prouince de Malabar, & en l'isle Saincte Croix, qui est du Royaume de Cochin, comme aussi du long des bords du fleuue Mangate, & de Cranganor, vn certain grand arbre & branchu, & beaucoup plus grand qu'vn Omeau, les feuilles duquel sont six ou sept onces de longueur,larges de deux,d'vn verd clair en dehors, & d'vn verd brun en dedans.

On tient que ceste arbre n'a autre fleur ny fruict, qu'vne certaine semence de la grandeur d'vn denier, desliee, faicte en façon de cœur, de couleur iaune, du goust des amandres, ou d'vn noyau de pesches, enuironnée d'vne couuerture desliée & blanche,laquelle est enclose d'vne certaine vescie, composée de deux membranes ioinctes ensemble fort desliées, lucides & transparantes. Or ceste vescie croist au milieu de la feuille, ne ressemblant point mal en grosseur aux autres,sinon qu'elles, ne

sont

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

sont pas si poinctues, & sont vn peu plus estroictes vers le pecoul, de couleur entre rouge & iaune inesgale, & ayant plusieurs fibres qui prennent en droicte ligne despuis le pecoul iusques au haut, crespelue & ridée, retirant à celle de l'Omeau, vn peu plus larges toutesfoys & plus vnies.

Ceſt arbre est rempli d'vn suc laicteux comme le Meurier, ayant des racines comme le Chesne, grandes, grosses & esparses en large & profond, couuertes d'vne grosse escorce & dure, de couleur grise par dehors, & par dedans blanche, remplie d'vn suc de laict, mais tandis qu'elle est recente, & quand elle est dessechée, iaune & fort abstingente: & encores bien que ce suc soit vn peu mordicant auec vne astriction, toutesfoys ceste certaine insensible mordication s'esuanouit tout aussi tost. Il se plaist aux lieux sabloneux & humides, faisant mourir presque toutes les autres plantes qui luy naissant aupres.

Diuerses appellations du Macer.

Le nom commun de ceſt arbre entre les Portugois est, *Arbore de las Camaras*, & *Arbore Sancto*, c'est à dire arbre de dissenterie, & arbre sainct: par les Chrestiẽs qui sont venus habiter là, il est nommé *Arbore de Sancto Thome*, ceſt à dire arbre de Sainct Thomas & *Macruyre* les medecins Brachmanes *Macre*, lesquels font grand estat de son escorce.

L'escorce de la racine du Macer profitable aux dissenteries & flux de ventre.

Les Medecins Brachmanes de Malabar, & de Canarie, gueriſſent toutes sortes de dissenteries & flux de ventre fort heureusement, auec l'escorce recente de la racine de ceſt arbre mise en poudre, auec d'oxygale ou laict aigre. Quelques vns destrempent le long d'vne nuict, demy once de ceste escorce

ee seiche & mise en poudre, auec quatre onces de petit laict, & en font prendre deux foys le iour soit & matin, apres ceste prise, ils leur font manger tout incontinent du riz cuict sans sel, & sans beurre, & des poulets cuicts en la decoction du riz : & aucunesfoys si la neceſſité presse, ils y adiouſtent vn peu de l'Opium, pour corroborer le medicament : les Arabes aussi ont accouſtumé de guerir toutes sortes de flux de ventre auec de l'Opium, & de la Noix muscade meslés ensemble. On tiét aussi que l'vsage de ceste racine est salutaire pour arreſter les vomiſſemens, & corroborer l'eſtomac, prinſe auec eau de manthe & poudre de maſtic.

Pour arreſter le vomiſſement.

Vn medecin Brachmane mien amy, homme de bien, de bon iugement, bien renommé parmy tous les habitans de la ville de Saincte Croix du Royaume de Cochin, tant gentils que Portugois, parce qu'ils s'eſtoyent souuent seruis de sa fidelité: prié d'expoſer fidellement les facultés de ceste eſcorce qu'ils appellént *Macré*, reſpondit en ces mots: ſi vous autres Portugois cognoiſſies bien ceſte eſcorce, vous en feries beaucoup plus grand eſtat que du poyure : mais parce qu'en ce pays de Portugal vous ignores ſes facultés, voila pourquoy vous n'en tenés compte. La poudre que i'ay accouſtumé de faire prendre auec du laict aigre en toutes ſortes de flux de ventre, eſt compoſée de ceſte eſcorce, de laquelle vous vous enquerés.

Cité de Saincte Croix.

Macré.

Ie t'en pourrois monſtrer vne grande quantité en ma maiſon, laquelle ie veux enuoyer en Bengala & Iapan. Tu peux iuger toymeſme ſi ceſt vn medicament inutile, car tu en as veu ſouuent des effects.

Ie

Ie monſtray auſſi ceſte eſcorce à vn certain *Kiſotome Iogue* (c'eſt vne ſorte de charlattans, leſquels en voyageant font profeſſion en ces pays là de faire penitence) & luy demanday que ceſtoit (encores que ie le ſceuſſe fort bien) il me reſpondit que ie le ſuyuiſſe, & qu'il me feroit voir l'arbre d'où ſe tiroit ceſte eſcorce: & me mõſtra ceſt arbre que ie ſçauois auparauant, & adiouſta, en nos quartiers dit-il, on l'appelle *Cura Santea macré niſtuſa garul*. c'eſt à dire Macré monſtré par les Anges aux hõmes pour leur ſalut. Il me dit dauantage qu'entre eux on ſe ſeruoit de ceſte eſcorce pour arreſter les flux de ventre & autres vomiſſemens, & qu'vne petite quantité de ceſte eſcorce, auoit beaucoup plus de vertu que vne grande quantité d'eſcorce de Myrobalans ou d'Areca, & qu'elle eſt plus excellente que le Coru de Malabar duquel nous parlerons cy apres. Il diſoit dauantage que le fruict du Macré faiſoit mourir, & iettoit hors du corps de l'homme toutes ſortes de vers qui s'y engendrent, & auſſi qu'il rompoit la pierre dedans les reins: & que ceux qui en prendroyent tous les matins, ſeroyent exempts de la pierre, & douleurs coliques, & ne pourroyent eſtre enyurés.

Il y a vne grande controuerſe entre les modernes, aſçauoir-mon ſi les Grecs ont eu cognoiſſance du Macis, & les Arabes du Macer. On ne peut nier que pour le preſent nous ne cognoiſſions beaucoup plus de medicamens que les anciens: ny que pluſieurs choſes n'ayent eſté cogneuës, deſquelles nous ſommes en doute. Car c'eſt vne choſe tres aſſeurée que les Grecs ont fort biẽ cogneu le Macer dont nous doubtons, & eſt encores incognen à

plu

plusieurs, & qu'ils n'ont pas eu la cognoissance du Macis, ny de la Noix muscade, que nous cognoissons tresbien, comme il appert par leurs escrits.

D'où s'apporte le Macer selon Galien.

Galien au liure septiesme des Simples, dit que le Macer est apporté des Indes, & qu'il est pour la pluspart d'vne qualité froide terrestre, mais qu'il a bien peu de la froide: & que à cause de son astriction, il est singulierement propre aux dissenteries & flux de sang.

D'où s'apporte le Macer selon Dioscoride.

Dioscoride au liure 1. chapit. 94. Le Macer dit-il que l'on nous apporte de Barbarie, est vne escorce iaunastre, grasse, & fort astringente au goust, laquelle on boit pour subuenir à ceux qui perdent le sang ou par le nez ou par la bouche, aux dissenteries, & aux flux de ventre. Toutes lesquelles facultés se trouuent en l'escorce du Macer, & non au Macis, qui est vne petite couuerture de la Noix muscade, laquelle est chaude & seiche à la fin du secõd degré, ou au commencement du troisiesme, estant de parties fort subtiles & tenuës, participant de quelque peu d'amertume & d'astriction: & partant l'vn & l'autre pour certain parlent de l'escorce de nostre arbre, & non du Macis qui leur a esté incogneu.

Ceste escorce est le Macer d'Auicenne.

Dauantage vn certain Medecin du Roy de Cochin m'aduisa, que ie ne fisse doute, que ceste escorce ne fut le Macer d'Auicenne: & que c'estoit vne grande ignorance de disputer d'vne chose si claire: car les facultés de ce Macer du tout semblables à celles que les anciens ont attribuées à leur Macer, le monstrent aysement.

Pline aussi, au liure 12. chap. 8. Le Macer dit-il, est apporté des Indes, qui est l'escorce rouge d'vne racine

racine qui porte le nom de son arbre.

Accord du different qui est entre Dioscoride & Galien, touchant le lieu ou croist le Macis.

Nous ne deuons aussi trouuer estrange que Dioscoride asseure le Macer estre apporté de Barbarie, lequel Pline & Galien escriuent estre amené des Indes: car il leur peut estre aduenu de mesmes en ce medicament comme en la description du Cinnamome & du Cassia, veu qu'on n'a pas bien cogneu le lieu ou ils croissent, parce qu'ils sont apportés de pays loingtain.

Inde riuiere, dans icelle est vne Isle ou vne ville appellée Barbarie.

Ptolomee toutesfoys dit: qu'il y a vne certaine Isle dans le fleuue Inde, ou bien vne ville appellée Barbarie, de laquelle on apportoit aisément le Macer: ou bien d'autãt qu'on le fait venir d'Arabie par ce golfe de mer qui est appellé Barbariq̃, à cause de ceste Isle de Barbarie. A l'opinion duquel s'accorde Strabon, toutes les choses dit-il, qui prouienent aux Indes, asçauoir du costé qui est deuers le Mydi, croissent aussi en Arabie.

Difference du Macis d'auec le Macer.

La difference du Macis d'auec le Macer, a esté tresbien cogneuë par Auicenne, dautant qu'au chapitre 456. il descrit le Macis estre vne couuerture de la Noix muscade. Et au chap. 694. soubs le titre de *Talisfar*, le Macer estre l'escorce d'vne racine.

Elle n'a point esté aussi incogneuë à Serapiõ, qui de l'auctorité d'Isach a escrit que le Macis estoit la couuerture d'vne Noix muscade, different à celuy duquel fait mention Dioscoride, lequel a laissé par escrit que le Macis est lescorce ou cuir d'vn bois.

combien ils sont differens l'vn de l'autre.

Il appert donc que le Macis & le Macer different entre eux en qualité, substance, figure, plante & contrée, dautant que le Macer qui est vne escorce de racine d'arbre, croist en Malabar: & le Macis

qui

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

qui eſt la couuerture de la Noix muſcade en Bandan, qui ſont lieux bien eſloignés les vns des autres. Bien que les Moynes qui ont commenté Meſue, aſſeurent qu'il n'y a point de difference entre eux, monſtrãs par ce moyen leur negligence, pour ne dire ignorance.

L'vſage de ceſte eſcorce macer eſt fort commun en tous les hoſpitaux des malades des prouinces de la Chine, Iapan, de Malaca & Bengala, & ce aux diſſenteries, flux de ventre, & flux de ſang, voila pourquoy ils en vont querir en Malabar.

Du Coru.

AVx meſmes lieux outre l'arbre ſuſdit, il y en croiſt auſſi deux autres fort differens l'vn de l'autre, mais toutesfoys qui ont quaſi les meſmes proprietés que le Macer.

Diuers noms du Coru. La premiere (delaquelle nous parlerons en ce chapitre) s'appelle en Malabar *Curidapala*, & *Curo*, en Canarin *Corus* des Brachmanes *Curo*.

Sa deſcriptiõ. Ceſt arbre reſſemble à vn petit orengier, meſmes quand à ſes feuilles, ſinon qu'elles ont la nerueure du milieu vn peu plus groſſe, & tãtoſt huict tantoſt neuf qui s'eſtendent aux coſtés : ſa fleur eſt iaune, n'ayant preſque point d'odeur : l'eſcorce de ſa racine eſt d'vn verd clair, vnie & deſliée, laquelle ſi on vient à rompre ou picquer, rend bonne quantité de laict, vn peu plus lent & viſqueux que celuy qui vient du Macer, d'vn gouſt inſipide, ayãt toutesfois quelque peu d'amertume, froid & ſec, ayant auſsi plus de ſiccité que de frigidité, qui eſt le degré auquel le conſtituent les medecins

Vertus de l'eſcorce du Coru.

de

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

de ceste Prouince là.

Les habitans du lieu tant gentils que Chrestiens, se seruent fort du suc de ceste escorce encor verde, bien qu'il soit fort desagreable, à cause des grands & admirables effets qu'il produict en toute sorte de flux, tant en lyenterie, dyarrhee, que dissenterie prouenantes de quelque cause que ce soit. Toutesfoys les medecins portugois vsent d'vne certaine metode pour le mettre en vsage. Ils se seruent aussi de l'escorce estant seiche comme du Macré: mais l'escorce d'iceluy est beaucoup plus excellente. Or ils distillent le Coru, & en vsent en ceste maniere.

Ils prennent huict onces de ceste escorce mise en poudre auec de l'Ameros, semence d'ache, coriandre sec, cumin noir (apres les auoir vn peu torrifiés & mis en poudre) trois drachmes d'vn chacun, de l'escorce de Myrobalans, Quebules sept drachmes, plus deux onces beurre de vache qui ne soit point salé, puis ils prennent autant du laict enaigri, qu'il en faut pour incorporer ces poudres cy, & mettent le tout dedans vn alambic de verre (le preparent pour gens delicats) ou dans vn commun (comme il se faict pour la plus grand part) & en tirent vne liqueur distillée, de laquelle ils en font prendre quatre, ou cinq onces, auec de l'eau d'auellaines des Indes appellées *Areca*, ou deux onces, d'eau de pecouls de roses à ceux qui sont affligés de flux de ventre (aucunefoys aussi ils y adiouſtét si besoin est, des trochisques de Charabe ou de terre seellée) vne foys le iour ou deux si besoin est, & des aussi tôst apres ceste prinse, ils leur donnent du riz auec du laict aigre. Car on en fait des cliste- *Areca.*

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

res qu'on fait prendre principalement sur la nuict.

Et encores que ceste eau soit singuliere, si est ce pourtant que l'escorce du macer est beaucoup plus excellente, bien qu'elle ne soit pas si plaisante au gouſt,& plus difficile à prendre.

Vertus de ceste racine.

Ceste racine aussi est fort bonne contre les hemorrhoides & scissures du fondement, soit qu'elle soit prinse auec la decoction du riz, soit qu'on en fasse vn vnguent pour la partie.

A quoy profitent les fenilles.

La vapeur sortant de la decoctiõ de ses feuilles, auec celles des Tamarins, est fort propre contre l'enfleure des cuisses: comme aussi si on en trempe vn linge dedans la mesme decoction, cela sert de grand remede à l'hydropisie que nous appellons tympanite.

Du Pauate.

Pauate, Vasaueli. Arbre qui guerit les erysipeles. Sa description.

L'Autre espece de ces plantes asçauoir la troisiesme espece de celles qui sont propres pour les flux de ventre, s'appelle communement en Malabar *Pauate*, des Brachmanes & Canarins *Vasaueli*, des Portugois *Arbol contra las Erisipolas*. c'est à dire, arbre qui guerit erysipeles.

C'est vn arbrisseau qui n'est pas trop branchu, de la hauteur de huict ou neuf pieds, portant fort peu de feuilles semblables aux plus petites feuilles d'Orenger, fors qu'elles n'ont point de pecoul, douées d'vne tres-belle couleur verde, d'vn & d'autre costé: sa fleur est fort petite, blanche, ayant quatre petites feuilles, du milieu de laquelle sort vne fibre blanche, ayant vne belle pointe verde, de l'odeur

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Panate de Acosta.

deur du cheurefeuil, auquel elle reſſemble fort quand on la regarde de loing, ſa ſemence eſt rõde,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

de la grosseur du Lentisque, d'vne couleur verde tirant sur le noir, & des aussi tost qu'elle est meure, elle est noire. Le pied & les rameaux sont de couleur grise, sa racine est blanche & insipide auec quelque petite amertume, n'ayant presques aucune odeur.

Vtilité d'iceluy. Et encores que ceste plante soit vtile contre les flux de ventre comme les deux especes; toutesfois il n'y a point de comparaison, dautant qu'elle n'a pas tant de vertu: partant celuy qui cognoit les susdictes, ne s'en seruira aucunement aux flux de ventre, mais pour la guerison tant seulement de toutes sortes d'erysipeles, principalement de celle qui suruiēt de la pure cholere; car on a recogneu qu'elle a vne excellente vertu contre ceste maladie.

L'on met en poudre le tronc de ceste plante, ou bien sa racine, & puis on la fait tremper dedans vne decoction de riz (laquelle ils appellent *Canje*) *Canje.* & la laissent reposer quelques heures deuant, afin que ceste eau deuienne aigre, puis apres ils en oignent & humectent l'erysipele, & en font prendre suffisante quantité deux fois le iour, ayant premierement purgé l'estomach.

Ils font prendre en mesme maniere la racine infusée en decoctiō de riz à ceux qui ont des fiebures ardantes, ou inflammations du foye: & quand ils veulent empescher qu'il ne se fasse fluxion d'humeurs, & inflammation sur le bord des playes, ils adioustent à la susdicte infusion quelque peu de suc des feuilles de Tamarins, puis en font linimēt sur lesdites playes.

Et dautant qu'en ces Prouinces ceste troisiesme espece croist en beaucoup plus grande quantité que

que le *Coru*, les habitans du lieu la mettent en vſage.

Des Gyroſles.

L'Arbre qui porte les Gyrofles, eſt de la forme & groſſeur du Laurier, il eſt vray qu'il eſt plus branchu en haut, & a vne feuille vn peu moindre & plus eſtroicte : il porte abondance de fleurs qui ſont blanches au commencement, puis verdes, qui eſt lors qu'elles ſont formées en fruict : mais dés auſſi toſt qu'ils ont attainct leur parfaicte maturité, ils deuiennent rouges ; leſquels par apres cueillis & ſeichés deuiennent noirs: ils croiſſent çà & là par les branches, prés le bout des feuilles comme les figues, accouplés deux à deux, trois à trois, & quatre à quatre, & parfois auſſi vn tout ſeul. *Deſcription de l'arbre qui porte les Gyroſles.*

Les Arabes, Perſes, & Turcs, appellent le Gyroſle *Caranful*, l'arbre *Siger*, & la feuille *Varaqua*. *Diuerſes appellations.*

Paul Æginete dit qu'ils ſont acres, chauds & ſecs au troiſieſme degré: & d'autres au ſecond.

Ils confortent l'eſtomach, le cœur, & le foye, ils aydent à la digeſtion, ils font vriner, ils reſerrent le ventre, ils aiguiſent la veuë inſtillés dans les yeux, & en chaſſent les nuages: & prins du poids de quatres drachmes auec du laict, ils excitent à luxure. *Leur vertu.*

ANNOTATIONS.

* Ie n'auois pas deliberé de traduire en Latin le chapitre des Gyrofles, d'autant que la pluſpart de tout ce qu'il a dit (comme auſſi pluſieurs autres choſes deſquelles noſtre Au-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Arbre portant Gyrofles de Acoſta.

theur traicte en ce liure) ont eſté tirées de mot a mot de l'hiſtoire des drogues & eſpiceries de Maiſtre Garcie du Iardin.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

din. Mais dautant que contre l'opinion des autres autheurs, qui ont descrit l'histoire des Gyrofles, il asseure qu'ils croissent aux branches entre les feuilles, comme les figues, i'ay esté d'aduis de faire voir au lecteur ce qu'il en dit, afin qu'il puisse voir, combien peu de foy il faut adiouster parfois à ceste Autheur qui se vante d'en auoir escrit selon la verité, & auoir fait pourtraire les plantes au vif, veu que toutesfois ses figures n'approchent le naturel des plãtes, de celles principalement que i'ay veu iusques à present. Certes i'ay fait voir la vraye figure des Gyrofles, en l'Histoire des Drogues de Maistre Garcie, tirée par vn diligent & excellent peintre, sur vn rameau mis en cõposte (tels qu'on a souuẽt acoustumé d'apporter à Anuers.) I'ay aussi veu en ceste année 1581. des rameaux qui auoyent vn pied de long, ou vn quart moins, secs, apportés le dernier mois de Septembre des Molucques, par *Francis Drake*, pilote Anglois, qui a nauigé tout autour du monde: mais ils portoyent tous leur fruict attaché au fust, de mesme maniere, que nous l'auons fait representer au liure precedent. I'ay voulu aussi te faire voir en ce Chapitre la figure de celuy que nostre Autheur à fait tirer, afin que les studieux conferent l'vne auec l'autre.

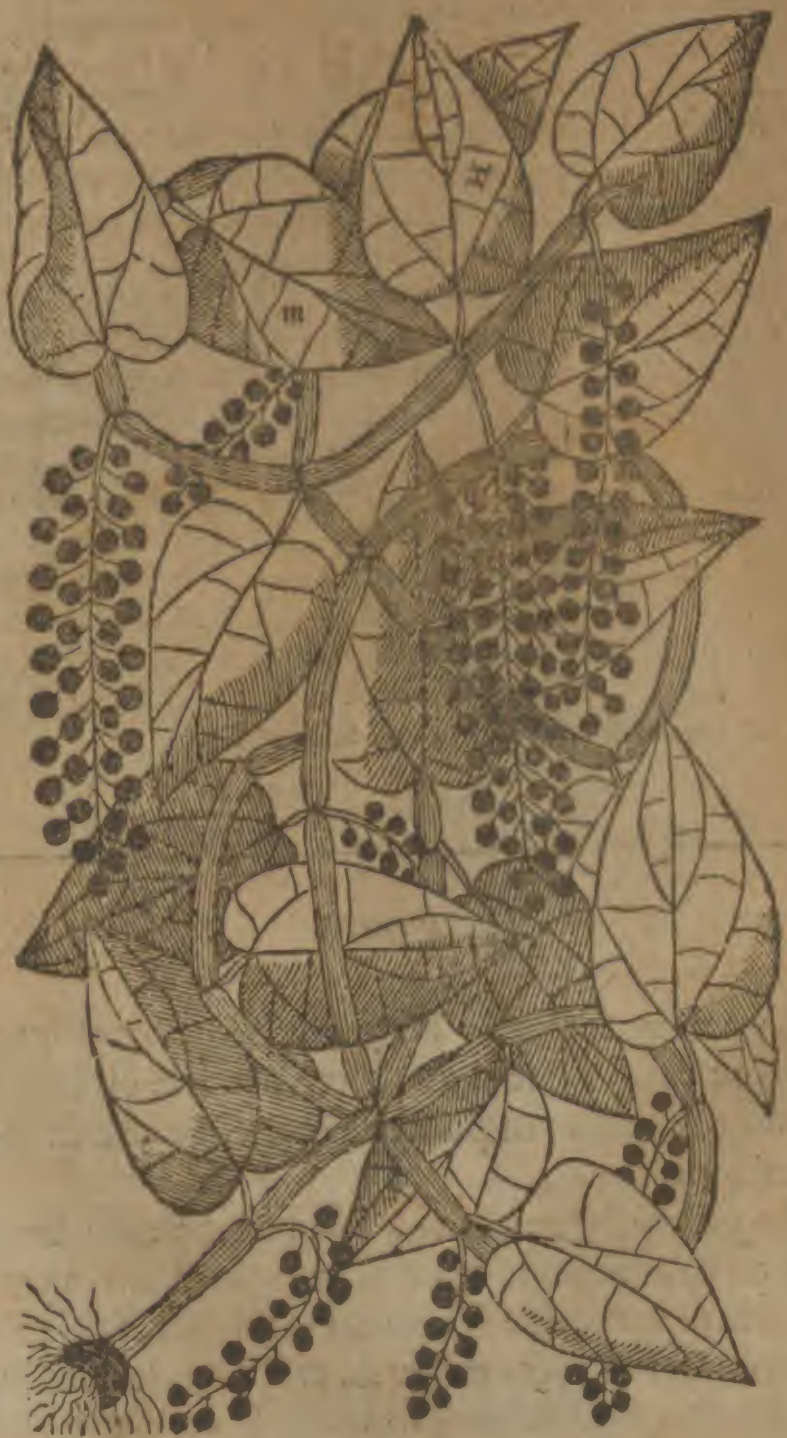
Du Poyure.

IL y a deux sortes de Poyure, l'vn domestique, qu'est celuy duquel on se sert, l'autre est sauuage duquel on ne fait point de conte, à cause de son amertume. *Deux especes du Poyure.*

La plante du domestique est sarmenteuse, montant en haut comme le lierre, s'entortillant autour des arbres qu'elle peut rencontrer: douce de nœuds par interualles, prés desquels croissent des feuilles semblables à celles du Betele, fort verdes en dedans, & en dehors plus descouuertes, elles [illegible] vne poincte acerée, & sont d'vn goust qui [illegible] la *Description du domestique.*

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Poyure noir de Acosta.



lãgue. E[illegible]re ſes feuilles il y en a qui ſont plus noi-
res lés v[illegible]ue les autres : celles qui ne ſont pas ſi
obſcures,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

obscures,& ont des fibres qui naissent esgalement, ils les tiennent pour femelles) car ils constituent l'vn & l'autre sexe,és feuilles de ceste mesme plante)& pour masles,celles qui sont plus noires,& ont des fibres & nerueures inesgales. A chasque nœud, d'où pendent les feuilles, de la mesme place des feuilles, croissent des grappes,dont les plus grãdes contiennent quarante grains ou enuiron, & les plus petites trente. La racine est petite, laquelle neantmoins plante ses fibres fort auant dedans la terre.

Poyure noir & blanc.

Or il y a vne grande similitude entre la plante qui produit le Poyure noir, & celle qui porte le Poyure blanc:toutesfois les feuilles qui portent le Poyure blanc semblent estre plus desliées & molles: & son fruict plus aromatique & de meilleur goust que le noir. Or on ne se sert point des feuilles de cestuy cy entre les habitans de ceste contrée là:mais on recerche seulement les feuilles du Poyure noir contre la cholique passion, & aux autres maladies du ventre prouenantes de cause froide: on les applique sur le ventre auec vn merueilleux effect,apres qu'on les a engraissées d'huile de Noix Indique,& puis chauffées.

Vertus des feuilles du Poyure noir.

Maniere de le planter.

On cultiue la plante du Poyure en ceste maniere:On enfouyt le sarment ou rameau d'icelle, tout aupres de quelque grand arbre que ce soit, ou aupres de quelque pau, & y met on dessus des cendres,de fiente de vache & de l'eau:au bout de l'annee ceste plante porte fruict, & tant plus elle est vieille, tant plus elle est fertile, dautant qu'elle a acoustumé d'eschelier en s'entortillant iusques au sommet de l'arbre, auec lequel elle a esté mariée.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Ie t'ay fait icy adiouſter la figure du Poyure noir, ſelon la deſcription de Acoſta.

Des Cubebes.

LEs medecins Indiens s'en ſeruent non ſeulement pour conforter l'eſtomach, & pour guerir les tumeurs & opilations du foye, mais auſsi pour chaſſer les ventoſités, & corriger les frigidités de la matrice : mais ſur tout pour exciter à luxure.

ANNOTATIONS.

Ie n'eſtimois pas de beſoin traduire ce chapitre, parce que tout eſt tiré de Garcie : toutesfois i'ay voulu adiouſter les proprietés & vertus leſquelles il luy attribue.

De l'Auellaine des Indes.

Deſcription de l'Auellaine des Indes.

CEſt arbre eſt fort haut & droict, mince, rond, d'vne matiere fungueuſe : il a les feuilles plus longues & plus larges, que la Palme qui produict le Coccos ou la Noix Indiene, leſquelles croiſſent au ſommet de l'arbre, entre leſquelles naiſſent certaines petites verges minces & deſliées, chargées de petites fleurs blanches, & preſques ſans odeur, leſquelles ſe transforment puis apres en fruict, appellé *Areca* : qui eſt de la groſſeur d'vne noix commune, lequel toutesfois n'eſt pas rond, mais long comme vn petit œuf de poulet, ayant vne eſcorce fort verde au dehors quand elle eſt recente,

Areca.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Anellaine des Indes de Acosta.

cente, mais fort iaune dés auſsi toſt qu'elle eſt meure, ſi bien que ceux qui le voyét de loing penſent

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

ſent que ce ſoyent dattes meures : ceſte eſcorce eſt d'vne matiere molle & bourruë, contenant au dedans vn fruict de la groſſeur d'vne chaſtaigne bien groſſe, qui eſt plat d'vn coſté, blanc, dur, remply de veines rouges, lequel les habitans du lieu mangent.

Comment il le faut conſeruer.

Ils ſont couſtumiers de la mettre ſoubs le ſable lors qu'ils eſt encores tout verd, affin de le rendre plus ſauoureux & plus agreable à manger. Ils le mangent communement auec les feuilles du Betele. Ils le rompent auſſi, & le font ſeicher au Soleil, (& lors ils l'appellent Checani,) & s'en ſeruent fort, tant parmy les viandes, qu'aux lauemés aſtringens : & ſe nettoyent les dents auec ſon eſcorce & couuerture.

Checani.

Houſsines de ceſt arbre, auec leſquelles on prend les crocodilles.

Or comme ainſi ſoit que la matiere de ceſt arbre ſoit fungueuſe, elle ne ſe rompt que malaiſément: voila pourquoy vne verge de ceſt arbre de la groſſeur de deux doigts, peut retenir aiſément, vn Crocodille, ſoit en eau, ſoit en terre, ſi on la luy paſſe à trauers le goſier (car ils ont accouſtumé de les prendre en ceſte maniere) comme moymeſmes i'ay veu pluſieurs foys. Ie t'ay icy fait adiouſter la figure de l'arbre portant l'auellaine des Indes de Acoſta.

De la Palme Indienne.

Hiſtoire de la Palme Indienne.

CEſt arbre eſt fort grand & droict, & non trop gros, principalement au ſommet: car deſpuis le pied iuſques à la poincte, il va peu à peu en eſtroiſſiſſant, & eſt d'vne couleur griſe : ils enuironnent le tróc depuis la racine iuſques au haut, comme

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

me de petis degrés & echellons faicts de iones ou autres choſes ſemblables, lors qu'ils veulent monter au deſſus: ſa fleur eſt ſemblable à celle des chaſtaignes; & le fruict tout entier, plus gros que la teſte d'vn homme, d'vne figure longue triangulaire, & de couleur verde fort claire.

Et encores bien que les Arabes & Perſes appellent communement ceſte noix *Narel*, les Perſes toutesfoys diſent que cela n'eſt pas ſon vray nom, mais qu'il faut dire *Nargel*: les Perſes appellent ceſt arbre *Darach*, les Arabes *Siger Indi*: Les Turcs appellent l'Arbre *Agach*, le fruict *Cox Indi*: Les Brachmanes appellent l'arbre *Maro*, & la Noix *Naralu*.

Narel.

Diuerſes appellations.

De ceſt arbre on en fait dans les Iſles Naledi- ues, des nauires & des clouds, des mats, des voilles, des cordages, & autres choſes neceſſaires: comme elles ſont equippées, ils les chargent des marchandiſes faictes du meſme arbre, c'eſt aſçauoir d'huile, de vin, de ſucre noir, de vinaigre, de l'eau, de fruits, & d'eau ardãte. On en baſtit auſſi des maiſons aſſes fortes auec leur ſoliueaux, puis auec ſes rameaux (qu'ils appellent *Ola*) ils en couurent comme de tuiles leurs maiſons, car ils contregardent bien de la pluye. De ces rameaux ils font des couuertures ſur leurs vaiſſeaux en hyuer, ils les mettent puis apres ſur terre, auec vn inſtrument propre à ce faire.

Iſles Naledi- nes.

En quoy on ſe ſert de ces Arbres.

Ola.

Or ils font deux eſpeces de ces Palmes: car de l'vne ils en tirent le *Sura*, qui eſt vne liqueur comme vin doux, cuicte ſur le feu, les habitans du lieu l'appellent *Orraca*; l'autre ſorte ils la gardent pour porter des fruicts,

Il y a deux eſpeces de Palmiers.

A quoy elles ſeruent.

On

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Sura. On tire le *Sura*, en ceſte maniere ils couppent vn des rameaux plus proches de la teſte de l'arbre, laiſſans la longueur de deux pieds, auſquels ils attachent des grands vaſes larges, qui toutesfoys ont la bouche fort eſtroicte, qu'ils appellent en leur *Caloins.* Patois *Caloins*: l'arbre diſtille le *Sura* cy deuant dit par ceſte branche couppée, lequel mis dedans l'alambic, ils en tirent à force de feu de l'eau ardante; *Fula.* La plus pure, qu'ils appellent *Fula*, c'eſt à dire fleur, elle ſe bruſle plus aiſément que noſtre eau de vie que nous appellons eau ardent, ce que ne fait *Orraca.* l'autre appellée *Orraca*: mais ils ont accouſtumé d'y meſler quelque peu de la plus pure. Du Sura auant que le mettre ſur le feu, on en fait du vin aigre tresbon ſi on le met au Soleil, encores bien que l'on ny iette point dedans de la menthe ny de l'eſcorce de l'arbre des Myrobalans, qu'on a accouſtumé de mettre dedans le vin aigre, pour le rendre plus fort. Apres qu'ils ont oſté le premier vaſe de *Sura*, il en ſort encores vn autre liqueur, laquelle eſpoiſſie ou par la chaleur du feu ou du So- *Iagra.* leil, on en fait du Sucre appellé des habitans *Iagra*: on eſtime celuy meilleur qui eſt cueilli aux Naledines, que celuy de Malabar.

Quel eſt ſon fruict. Le fruit recent a au deſſous de ceſte premiere couuerture groſſe & verde, encores vne autre eſcorce noire, qui couure la moëlle, laquelle eſtant encores recente, & au parauant qu'elle deuienne noire, eſt tendre & blanchaſtre, & ſe mange auec du ſel, ou ſans ſel, ou bien auec du vin aigre & du poyure, & a le gouſt des artichaux: mais lors qu'elle commence aucunement a s'endurcir, elle a le gouſt de la teſte d'vn carde. La moëlle qui eſt attachée

Palme des Elephans de Acosta.

chée à l'escorce est tendre & douce, contenãt bonne quantité d'eau claire fort souëfue, & laquelle par

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

par sa douceur n'est point ny ennuyeuse à la bouche, ny fait point mal de cœur, qu'ils boiuent communement durant les grandes chaleurs.

Comme ils vsent de ceste eau, & du Iagra.

L'vsage de ceste eau rafraichie au serain & du *Iagra*, est fort frequent contre les trop grandes chaleurs du foye & des reins, & aussi pour ceux qui font les vrines purulentes : ceste eau se refroidit en sa noix verde, qu'ils appellent *Lanna* : elle se conserue longuement, car tout le long de l'annee on trouue des noix verdes, dont quelques vnes contiennent trois ou quatre liures, ou vne pinte d'eau.

Sa noix.

Apres que ceste noix est endurcie, & que sa moëlle est deuenue plus ferme, il demeure en la cauité de la noix vne eau, laquelle est claire voirement, mais non si douce que la premiere : En ce temps là les Malabariens appellent la noix *Eleui*.

Eleui.

Ceste eau dans les noix qui ont vn an, se change en vne substance ronde comme vne pomme, blanche, spongieuse, legere, & douce.

L'on mange ceste noix.

Les habitans du lieu ne mangent que la moëlle de la noix recente, tendre, blanche, & douce auec du *Iagra*, c'est à dire du Sucre fait auec du *Sura*, ou bien auec de l'*Auela*, qui est vn gasteau faict auec du riz cuit en eau, puis broyé & bien seiché au Soleil : ils la mangent aussi auec vne certaine espece de poisson sec, venant de Nalediua seiché à la cheminee comme le beuf salé, qu'ils appellent *Comalamasa*, & est vn bon apprest pour ouurir l'appetit. Car telle meslange est non seulement fort vsitée entre les habitans du lieu, mais aussi recerché par les Portugois. De ceste mesme moëlle l'on en fait du laict semblable à celuy des amandres, bon pour faire des saulses.

Auela.

Comalamasa.

Ceste

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Ceſte moëlle deſſeichee au ſoleil s'appelle *Copra*: elle eſt ſouëfue, ils la referrent, & s'en ſeruent comme nous en l'Europe des chaſtaignes ſeiches. *Copra.*

On tient communement & eſt auſſi experimenté, que le frequent vſage de ceſte noix engendre les vers: auſquels ſont grandement ſubiets tous les habitans de la prouince de Malabar. *Vſage de ceſte noix.*

De ceſte premiere eſcorce ou groſſe couuerture, au dehors vnie, & au dedans velue, apres quelle eſt ſeichée on en fait des gros cables & autres cordages de nauires, comme l'on fait en Eſpagne du geneſt. Les Malabarois appellent ceſte bourre *Cairo*, qui eſt entre eux de grand vſage: car dautant que l'eau marine ne le peut aucunement pourrir, pour ceſte occaſion ils en calfultrent toutes ſortes de vaiſſeaux: & ſert à ces peuples là, de layne, d'eſtouppes, de cotton, de lin, & d'ouſier ou geneſt. *Aquoy eſt employée l'eſcorce.* *Cairo.*

De ceſte ſeconde noire & dure eſcorce, que les noſtres appellent *Coco*, & les habitans du lieu *Xareta*, on en fait des eſcuelles, & autres vaſes à boire pour l'vſage du menu peuple. L'on en fait auſſi des charbons propres pour l'vſage des Orfeures qui y ſont experts & induſtrieux, & non trop ſomptueux. Car ils vont criant leurs ouurages par les carrefours, portans auec eux vn marteau, vn pot de cuiure à tenir de l'eau, & deux Burins à grauer, auec vn tuyau de canne en la main de la longueur d'vn empan, auec lequel ils allumét le feu. Ils trauaillent dedans les maiſons, & font des vaſes d'or & d'argent, ſelon la volonté de ceux qui les ont appellés. *Xareta.*

On fait auſsi des chapeaux grands & petis des feuilles de ceſte Palme, leſquels ſont propres pour *Vſage des feuilles de ceſte plante.*

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

ſe garder des rayons du Soleil & de la pluye : l'on en fait auſsi des nattes ou portieres, & pluſieurs autres choſes. Or le *Coccus* dit de Naledine, & tellement priſé entre les habitans de ce pays là, & de ceux de Malabar, non ſeulement de la populace, mais auſsi des Roys & Princes, qu'en toutes ſortes de maladies ils ont recours à iceluy, comme à vn ancre ſacré. Pour ceſt effect ils en font des couppes, leſquelles ils font mettre en œuure, tantoſt en or, tantoſt en argent, leur donnans la figure d'vn n'auire ou gondole pour boire de l'eau, dans leſquelles ils font tremper vne peuite pieſſe de la moëlle dudit Coccus attachée à vne petite chaine: & croyent fermement que ceux qui boyuent de l'eau auec telles couppes, ne peuuent eſtre empoiſonnés en quelque ſorte que ce ſoit, & qu'ils ſeront exempts de pluſieurs maladies, auſquelles à dire la verité, i'en ay veu tomber pluſieurs, encores qu'ils euſſent acouſtumé de boire dãs telles couppes. Et encores que i'aye faict toutes les diligences qu'il m'a eſté poſſible, ie n'ay toutesfois iamais peu obſeruer, que telles taſſes ayent peu guerir quelqu'vne des maladies auſquelles ils les diſent eſtre profitables: ie crois donc pluſtoſt qu'il a vn ſi grand renom par l'opinion du commun peuple. Quelques vns couſtumiers de boire dedans tels vaſes, m'ont aſſeuré d'auoir appris par experience que le foye en eſt enflammé, & les reins chargées, & la pierre ou calcul engendré: toutesfois ils ſe vendent fort cher, & ſont beaucoup plus priſés ſur le lieu où on les trouue, que aux autres eſloignés de là: car telles noix toutes ſimples & nuës ſans eſtre enrichies d'or ny d'argent, ſont priſées iuſques à cinquante

Coccus de Naledine.

Eſmerueillables vertus qu'on luy attribue communement.

quante escus d'or, & aucunefois dauantage.

Ce *Coccus* icy est plus lucide, noir, plus long, & plus gros que les autres noix du *Coccus* commun. *La difference d'auec le Coccus commun.*

Des Myrobalans.

IL y a cinq especes de Myrobalans, qui naissent en diuers arbres, & en diuerses contrées. *Cinq especes de Myrobalans.*

Les Citrins appellés des medecins *Arriqui*, & de la populace *Arare*, croissent en vn arbre de grãdeur mediocre, garny de beaucoup de branches rangées par ordre, & ayant les feuilles du Cormier. *Citrins, Arriqui.*

Les Emblics dicts *Annuale*, ont les feuilles deschiquetées menu, presque semblables à la fougiere, mais vn peu plus espoisses. *Emblics, Annuale.*

Les feuilles des Indes ainsi appellées, & par les habitans du lieu Rezanuale, sont semblables à celles du Saule. *Indies. Rezanuale.*

Les Bellerics sont de figure ronde, & sont appellés des habitans du lieu *Gotin*, & ont les feuilles semblables au Laurier, toutesfois vn peu plus petites & minces. Toutes ces quatre especes se trouuent par toute la Prouince de Malabar, Dabul, Cambaya, & Batecala, ce sont ces quatre especes lesquelles sont apportées en l'Europe, seiches & confites. *Bellerics. Gotin.*

Ie n'ay pas veu l'arbre des Chepules, qu'ils appellent *Areca*, mais on dit que les feuilles sont semblables à celles du Pescher, & que l'arbre qui les porte est de mesme grandeur que les autres: de tous les arbres portans ce fruict sont de la gran- *Chepules. Areca.*

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

deur d'vn Prunier, mais ils ont plus de branches, & mieux rangées en rond.

Des Tamarins.

Histoire des Tamarins.

LEs Tamarins sont fruicts d'vn arbre tresbeau & plaisant à voir, de la grandeur d'vn Cerisier, ou d'vn Chastaignier, fort branchu & dont les feuilles font vn grand ombrage, d'vne matiere fort solide: ses feuilles sont fort semblables à celles de la fougiere femelle (que les Espagnols appellent *Helecho*, les Cantabriens *Aristora*) d'vne couleur verde fort claire, belles, d'vn gouſt aigrelet & agreable, desquelles on fait vne saulce, tout ainsi que du persil. Ses fleurs sont blanches, presques semblables en dehors à celles de l'Orengier, & en odeur: toutesfois elles ont huict feuilles, dont les quatre de dedans sont blanches, & vn peu espoisses comme les feuilles des fleurs de l'Orengier; & les quatre de dehors plus minces, deux desquelles sont parfilées d'vne nerueure tres-belle: du milieu de la feuille sortent quatre filets voutés en forme de cornes, qui sont blancs & minces. Son fruict est fort semblable aux carrouges, verd [a] en dehors au commencement, puis gris à mesure qu'il deuient sec, contenant au dedans des petits osselets ronds comme la Casse laxatiue, ou semblables à des petis Lupins, durs estrangement, & d'vne couleur reluisante terrestre, nullemẽt iaunastre comme quelques vns disent: nous ne nous en seruons point, mais de la poulpe tant seulement, qui est quelque peu lente & visqueuse, agreable toutesfois à cause d'vne petite aigreur qu'elle a, encores bien que

Heleco, Aristora. Cantabriens ce sont les Nauarrois.

quel

Tamarins de Acosta.

quelques habitans du lieu asseurent que les os torrifiés & mis en poudre, pris auec du laict ennigri.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

ſont fort vtiles & profitables aux flux de ventre: Ce fruict eſt tiré aiſément de l'arbre,& tombe auſſi de ſoy meſme. Les feuilles ſe ſerrent la nuict,& enuironnent le fruict : que s'il n'y en a point, ils embraſſent les vergettes & rameaux : puis ſur l'aube du iour,elles s'eſpaniſſent & eſlargiſſent, qui eſt vn plaiſant ſpectacle. Ils broyent & appliquent les feuilles ſur les parties affligées d'eryſipeles,comme auſſi alentour des phlegmons pour chaſſer les humeurs qui coulent dedans : auec icelles meſmes meſlées auec du ſel Ormuſien, ils reſoluent les phlegmons, & au cas pareil mixtionnés auec des cendres de Cambaya, elles reſoluent auſſi les tumeurs flegmatiques & melancholiques.

Vertus des feuilles.

Diuers noms.

Ce fruict eſt appellé en Canarin *Chincha*, & les oſſelets qui ſont dedans *Chincare*, en Malabar *Puli*, en Guzarate *Ambli*: des Arabes, Perſes & Turcs, *Tamarindi*, les oſſelets *Abes*, & l'arbre *Siger Tamarindi*.

L'ombre de ceſt arbre eſt nuiſible.

Ceux qui naiſſent aux montagnes & lieux tournés contre le Septentrion, ſont eſtimés les meilleurs : On a recogneu par experience que l'ombre de ceſt arbre, n'eſt moins nuiſible à ceux qui s'endorment deſſous, que celle des noyers.

ANNOTATIONS.

Tu trouueras la deſcription de ce fruict des Tamarins plus veritable en Garcie: & pour en voir la figure vrayé tirée au naturel, tu la trouueras dedans les doctes obſeruations de Lobel, auec le crayon de la ſemence de l'arbre nouuellement creu. I'ay fait icy adiouſter la figure des Tamarins de Acoſta.

De

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

De la Casse Laxatiue.

Histoire de la casse Purgatiue, & le lieu où elle croist.

IL croist à foison de la Casse laxatiue au grand Cayre, & en plusieurs autres Prouinces tant des Indes Orientales que des Occidentales. Celle toutesfois qui vient de Leuant est estimée la meilleure, mesmes celle qui prouient aux endroits qui approchent plus du Septentrion.

L'arbre qui porte ce medicament est de la grandeur d'vn Amandrier, ayant les feuilles semblables à celles d'vn Pescher, quelquesfois plus estroictes, principalement croissant en lieu plus sec, il porte sa fleur iaune, qui n'est point de trop mauuaise odeur; lesquelles estant tombées, des escosses longuettes, croissent en leur lieu, d'vne couleur verde bien belle lors qu'elles sont recentes, & estant meures, elles deuiennent noires en peu de temps.

Il y en a si grãde foison en Cambaya, d'ou on en apporte de tres-excellente, que le poids d'vn Candil (qui est de cinq cens & vingt & deux liures) ne couste point dauantage qu'vn escu, valant trois cés & soixante marauedis, qui sont des oboles de cuiure en Espagne. *candil.*

Aux montagnes de Cranganor & par toute la Prouince de Malabar (lors qu'elle est la plus chere) on vend chasque liure vingt Marauedis, c'est à dire quelque peu dauantage qu'vn demy real de Castille, ou qu'vn Batz d'Alemagne.

Les Gentils Canarins appellent le fruict *Hasar-guia* & *Banaserigua*, comme aussi les habitans de la Prouince de Decan, & les Brachmanes l'arbre *Diuers noms*

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Baboo & Baua: les Guzaratois *Gramal*: les Malababarois *Condaca*: les Arabes Perſes & Turcs *Hiarxamber*: toutesfois Cogecela expert medecin de Perſe, m'aſſeura que ce mot eſtoit vray Perſien, & que *Gazarfalu* eſtoit vray Arabique.

Son vſage. De la moëlle on en fait liniment par le dehors à ceux qui ont des inflammations & eryſipeles. C'eſt la couſtume maintenant par toutes les Indes, de faire prendre aux petis enfans & aux femmes delicates, vne once de Caſſe encores verde & confite en ſucre auec vn heureux ſuccés: on la prend alors qu'elle eſt encores recente & tendre, auant que l'eſcorce s'endurciſſe.

On la fait tremper dans l'eau froide, auant que de la faire cuire auec le ſucre. Elle fait vuider le ventre moderément & ſans moleſte.

ANNOTATIONS.

Les feuilles de ceſt arbre retirent aucunement à celles du Peſcher, ſi on ſepare & deſunit les feuilles. Et dautant qu'elles croiſſent deux à deux & par enſemble en vne nerueure longuette, la plus grande feuille fait le dernier nombre imparfaict: il euſſe mieux fait à mon iugement, s'il les euſſe comparées auec les feuilles du Freſne ou ſemblables arbres qui portent des feuilles aiſlées, & les laiſſent tomber toutes entieres comme fait le Noyer, le Cormier, le Sumach des tanneurs, & le Carrougier.

Bernardin Paludan perſonnage treſ-docte, me fit preſent il y a quelques deux ans, d'vn rameau de ceſt arbre auec les fleurs & feuilles de Cuci, & du fruict de Cedre, auec quelques autres ſemences diuerſes qu'il auoit apportées du voyage qu'il auoit fait en Syrie, Arabie, & Ægypte.

De

De l'Anacarde.

Deſcription de l'Anacarde.

IL y a vne grande abondance d'Anacardes en Malabar, & autres Prouinces des Indes. Il reſſemble fort aux febues communes tandis qu'il eſt encores verd & recent, eſtant ſec, il deuient noir & reluiſant : il contient vne moëlle ſemblable à l'amandre : entre laquelle & la derniere eſcorce, on trouue vn huille fort cauſtique & bruſlant.

Le docteur Garcie eſcrit que ce fruict eſt mis en vſage en la medecine, & qu'en ces trois contrées là, apres l'auoir infuſé dedans du laict, ils le font prendre aux aſthmatiques & contre les vers : dauantage qu'eſtant verd ils le confiſent en ſel, & le mangent en guiſe d'oliues confites.

Vtilité qu'apporte ce fruict.

Il dit auſsi qu'eſtant ſeiché, les habitans du pays s'en ſeruent aux eſcroüelles en lieu de cauſtic, & que par toutes les Indes ils s'en ſeruent meſlé auec de la chaux pour marquer les draps.

Mangas.

A dire la verité i'ay veu ce fruict tout verd, qu'on auoit mis à la ſaulmoire comme les oliues d'Eſpagne, qu'on vendoit publiquement au marché, & qu'on ne le mangeoit pas ſeulement ainſi acouſtré, mais auſsi meſlé auec du riz cuict pour exciter l'apetit, cõme ils ont acouſtumé de faire du fruict qu'ils appellent *Mangas*, & quelques autres fruicts aigrelets & aſtringens, autrement non.

Quelques vns auſſi apres qu'ils l'ont fait ſeicher, en oſtent la premiere eſcorce, & ceſte membrane qui couure la moëlle, puis mangent la moëlle pour s'exciter l'appetit de boire. Quand à moy i'ay gouſté & du verd mis en compoſte, & de la

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Huile qui en eſt tiré.

moëlle du ſec: mais ie ne le trouue point delicat ny en l'vne, ny en l'autre façon. Au reſte c'eſt vne choſe treſcertaine, que l'huile qui eſt entre l'eſcorce & le noyau, eſt cauſtique & venimeux.

A quoy ſert ceſt huile.

Par toute la prouiuce de Malabar, on s'en ſert au lieu de cauſtic. Si on en fait degouter dedãs vne dent creuſe & pourrie, il la bruſle, la rompt & corrompt facilement. Il leur ſert à marquer les draps de cottõ, & diuerſes autres choſes, en y adiouſtant de la chaux: car il imprime ſi fort la marque, qu'on ne le peut oſter par aucun lauement.

Autres vertus de ce fruict.

Les Indiens ont accouſtumé parfoys de picquer ce fruict auec la poincte d'vn couteau, & le faire bruſler à la chandelle. Quand il bruſle, c'eſt choſe eſmerueillable du bruict qu'il fait, des eſtincelles & flammes du feu qu'il iette de diuerſes couleurs, comme ſi c'eſtoyent des foudres: faiſans par ce moyen accroire à quelques idiots & femmelettes, qu'ils voyent dedans ces flammes & rayons de feu, certains eſprits qui leur parlent, & leur enſeignent tout ce qu'ils veulent ſçauoir. Par telles fourbes doncques ils trompent ces miſerables, & leur font accroire ce qu'ils veulent, donnant des reſponſes à ceux qui leur demandent conſeil ſelon qu'il leur plait. Et tout ainſi que tous ces gentils enchanteurs deuins & augures ne parlent gueres, & reſpondent lentemẽt & auec poids, auſſi ſont ils touſiours ſi ambigus en leurs reſponſes, & ſi ruſés, que en quelque ſorte que la choſe delaquelle on les à interrogé puiſſe aduenir, ils ne ſont pour cela en danger de perdre leur reputation, & diſent qu'ils ont predit ce qui eſt aduenu.

Du

Du Cajus.

CEst arbre est de la grandeur d'vn Grenadier, sa feuille est d'vn verd clair, & charnuë, sa fleur est blanche, & presque semblable à celle de l'Orengier, mais elle a beaucoup plus de feuilles, & n'est pas de si bonne senteur: ceſt arbre porte vn fruict communement appellé C j, lequel pour estre de tresbon gouſt, est profitable à l'estomach est en grande estime d'vn chascun. *Histoire du Cajus.* *Cajus.*

Or il est comme vne grosse pomme fort iaune, & de bonne senteur, spongieux au dedans & plein de suc, d'vn gouſt douçastre, qui toutesfois referre le gousier aucunement. Il croist deux foys en mesme annee en ceste maniere, comme la fleur vient à flestrir, il s'engendre vne grosse febue, entre laquelle & la fleur, s'enfle ie ne sçay quoy semblable à vne pomme, qui petit à petit attire le suc de la febue à soy: & tant plus que ceste pomme va en croissant, tant plus ceste febue ou noix va en diminuant & amoindrissant, iusques à ce que ce fruict *Caju*, ceſt à dire ceste pomme, aye attaint sa parfaicte maturité, ce qui se cognoist par la couleur iaune ou rousse (car on voit l'vne & l'autre couleur en ces pommes) & par la senteur, ceste febue demeure tousiours attachée au fruict encores qu'il soit meur, & on les cueilt tout ensemble. Ce fruict sert de dessert prins auec du vin, ou sans vin, car outre la delicatesse de son gouſt, on a trouué qu'il est fort bon pour les foiblesses d'estomach, pour les vomissemens, & recouurer l'appetit perdu. Ceux qui n'en ont point besoin pour ces occasions le *Description de son fruict.* *Vtilité de ce fruict.*

man

mangent apres l'auoir trépé dedans l'eauë quelque peu.

Ou il croiſt. Ce fruict ne croiſt par tout, mais ſeulement aux iardins de la ville de Saincte Croix, qui eſt au Royaume de Cochin.

ANNOTATIONS.

[a] Ie ne peux aſſes m'esbahir de noſtre Autheur, qui ne deſcrit point la forme, couleur, cõſiſtence, & l'huile enclos dans l'eſcorce (comme en l'Anacarde) de ceſte noix, laquelle croit au bout du fruict, ou de laquelle comme il dit la põme prend accroiſſement & tire ſa ſubſtance, veu qu'entre les Breſiliens qui l'appellent *Cajus* ou *Cajous*, car il faut ainſi dire, il n'eſt parauanture moins en vſage, que la pomme meſme, comme i'ay apris de ceux qui ont veſcu & demeuré longuement en Fernanbuco, & l'ay auſſi remarqué aux Annotations ſur le chapitre de l'Anacarde, au liure des Drogues & eſpiceries de maiſtre Garcie du Iardin, auſquelles ie renoye le Lecteur. Or i'eſtime que ce fruict à eſté nouuellement apporté au Royaume de Cochin, & que pour ceſte occaſion il n'eſt encores bien cogneu. A dire verité tous ceux qui iuſques à preſent ont eſcrit des plantes qui viennent des Indes Orientales, n'en ont fait aucune mention, ny meſmes maiſtre Garcie du Iardin, qui deſpuis quelques années a eſcrit l'Hiſtoire des Drogues & eſpiceries.

Du Spica Nard.

TOuchant le Piſon venin que Lucuna en ſes Commentaires ſur le 6. chapitre de Dioſcoride eſcrit eſtre fait du Nard Indique, ny maiſtre Garcie combien qu'il s'en ſoit enquis diligemment, ny moy, bien que ie l'aye demandé à pluſieurs, n'auons iamais peu ſçauoir aux Indes que c'eſtoit.

Le

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Le plus ſubtil venin qu'ils ayent eſt appellé Bicho de Ormus, c'eſt à dire Lezard d'Ormus, qui eſt ſemblable à vn Stinc marin, duquel, & du treſpernicieux venin d'iceluy, enſemble de la maniere diabolique auec laquelle ils empoiſonnent les hommes, nous en traicterons au liure des animaux. Le ſecond eſt le Mangas ſauuage, duquel nous parlerons cy deſſoubs. Le troiſieſme venin, eſt celuy qui ſe fait du poil de Tygre : & finalement celuy qui ſe fait d'vne certaine plante qui iette laict, laquelle croiſt à foiſon en Malabar. Le Nappellus auſſi tient ſon rang. *Poiſon de Lézard d'Ormus.*

Du Ionc Odoriferant.

Tout ce chapitre eſt tiré de Garcie, que i'ay eſtimé ne deuoir eſtre repeté : c'eſt pourquoy ie l'auois laiſſé en la premiere edition. Si toutesfoys quelqu'vn à enuie de ſçauoir ce qu'il a emprunté d'Aymé Portugois : qu'il feuillette pluſtoſt l'Ennarration d'iceluy Aymé, ſur le premier liure de Dioſcoride au chapitre du Ionc odoriferant.

Du Coſte.

Ce chapitre auſſi eſt tiré de mot à mot de Garcie : mais dautant que ledit Garcie ne deſcrit point les facultés du Coſte comme il auoit promis, & que de La Coſte les a adiouſtées de Dioſcoride & de Galien, nous les mettrons icy.

Il a vne faculté d'eſchauffer, il fait vriner, il fait ſortir les menſtrues aux femmes, il eſt vtile aux maladies de la nature de la femme, non ſeulement par peſſaires, mais par fomentations & ſuffumigations, il eſt profitable auſſi contre la morſure des viperes, ſi on en prend le poids de deux onces, pris

auec

auec du vin & de l'absinthe, il est bon aux ruptures, conuulsions & douleurs de Costé, beu auec du vin doux il prouocque à luxure, beu auec de l'eau il chasse les larges vers hors du ventre, il oste aussi les lentilles prouenantes du Soleil estans oingtes d'iceluy auec eau & miel, il est aussi profitable quand on fait linimẽt auec d'huile de Coitus, contre les frissons qui viennẽt deuãt l'acçes de la fiebure, & contre les resolutions des nerfs. On l'incorpore dans les Antidotes & emplastres remollitifs.

Du Rhubarbe.

Lieu ou croist le Rhubarbe. Canta, ville tres marchãde & port renõmé pour le negoce.

LE Rhubarbe est vn medicament singulier, & digne d'estre honnoré parmy toutes nations, qui croist tant seulement au milieu de la Chine, d'où on l'apporte en Cantan (le plus fameux & renommé port en lieu de traffic de toute ceste prouince ou habitent les Portugois) & de là on l'enuoye aux Indes par vaisseaux. De ceste mesme contree qui est des plus auant dans la Chine, on en emporte aussi par chameaux en Ormus, passant à trauers la Tartarie & Vsbeque, & de là en Perse, Arabie & Alexandrie, d'où puis apres on en fournit toute l'Europe. Cestuy n'est pas si vermolu, & est preferé à celuy qu'on enuoye aux Indes par vaisseaux, dautant qu'il est gasté pour la pluspart, car il se corrompt aisément sur mer.

C'est ce qu'on peut sçauoir touchant le lieu ou croist la Rhubarbe, & ny Garcie du Iardin ny moy, quelque diligence que nous y ayons peu faire, n'en auons peu apprendre autre chose.

Quand

Quand à ce que quelques vns escriuent; que les habitans de ce pays là font infuser la Rhubarbe, & en expriment le suc, duquel ils forment des trochisques, apres l'auoir depuré & dessieché au Soleil, propres pour purger les plus grands seigneurs, & que puis apres ils enuoyent les racines espuisées de leur suc & inutiles, ce sont fables, que i'ay opinion estre venues de ce que quelques marchands gentils iettent sur le Rhubarbe le plus fongueux & vieil (affin qu'il ne se corrompe, & que la vermolure ou caric ne s'y engendre) nõ de l'eau boüillante, mais tiede, & puis l'ayant bien nettoyé auec du linge, ils l'enfilent dans des petis bastons, ou dans du filet, & le font seicher bouchans quelques trous auec du poyure subtilement pulueriſé, & vn peu de cire: & apres l'auoir bien seiché, ils le conseruent dans la semence du Psillium ou herbe aux puces.

Erreur de quelques vns touchant la preparation du Rhubarbe.

I'ay appris cecy d'vn marchand de Canarie homme de bien, qui me dit que cela ne se faisoit sinon que pour empescher que le Rhubarbe ne se corrompit, disant outre plus que le Rhubarbe auquel l'on appercenoit vn trou par lequel il auoit esté percé & suspendu, auoit esté preparé en celle maniere, mais que pour cela il ne le falloit moins priser, & que l'eau qu'on luy auoit ietté sus, ne luy auoit pas beaucoup osté de ses forces.

De la racine de Chine.

CEste excellente drogue s'appelle en la Chine *Lampatan* en Decan *Lampaos*, en Canarin *Banti*, des Arabes, Perses, & Turcs *Chophchina*.

Diuers noms de la racine de chine.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Où elle croist. Il en croist en abondance en la Chine : il s'en trouue auſsi en Malabar, Cochin, Crãganor, Coulan, Tanor & autres lieux. C'eſt vne plante garnie de pluſieurs ſermens minces & eſpineux, qui ne reſſemble point mal au Liſeron picquant, dont les plus gros ſont comme le petit doigt, ayant les feuilles ſemblables au Plantain à larges feuilles: les racines ſont aucunesfoys de la groſſeur d'vn poing, quelquesfoys plus petites, ſolides, peſantes, blanches, aucunesfoys rougeaſtres, & pour la pluſpart du temps attachées les vnes aux autres.

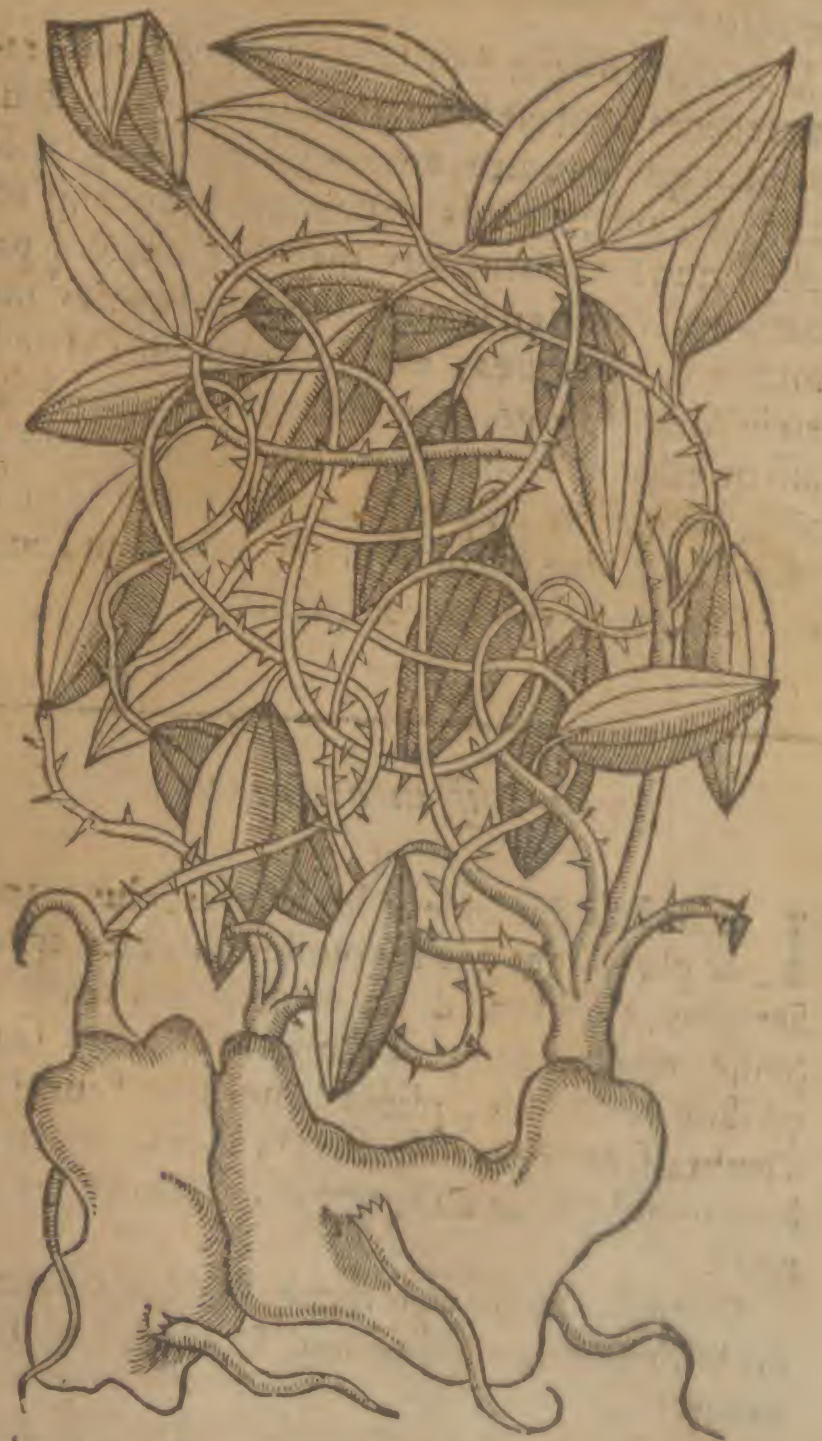
Sa deſcriptiõ.

Vertus. On ſe ſert fort de ceſte racine par toutes les prouinces Orientales des Indes, contre pluſieurs maladies : voire ils l'eſtiment ſi peu nuiſible, que ceux qui en vſent, bien qu'ils n'obſeruent aucun regime de viure, mais mangent librement de chair & de poiſſon, cela ne leur apporte aucune incommodité. Or la façon commune qu'ils obſeruent à prendre la decoction de ceſte racine aux Indes, eſt qu'ils font cuire vne once de ceſte racine auec deux drachmes de racine d'ache, à petit feu & ſans fumee, dans ſeize liures d'eau: iuſques à la conſumption de ſix liures: les autres dix liures reſtantes, ils les gardent dans vn pot de terre vernilſé, & font tous les iours de la decoction recente, dautant qu'elle eſt fort facile à ſe corrompre, ne ſe pouuant garder plus d'vn iour. Le malade prend vn plein verre de ceſte decoction tiede, & demeure deux heures dans le lict, puis il ſe leue, & en boit tout autant le ſoir deux heures deuant ſouper, & parfois il en boit de froide ſur iour.

Pluſieurs toutesfoys, meſmes pendant qu'ils font leurs affaires & voyagent par mer, prenent tous

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Racine de Chine de Acosta.



tous les iours soir & matin, deux drachmes de ceſte racine en poudre deſtrempées en vin, ou auec

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

la decoction d'icelle racine, dont ils se trouuent fort bien.

Eau de chine.

L'on tire aussi par distillation l'eau de ceste racine recente, qui est fort familiere aux plus delicats: bien que les autres en consument vne grande quantité, parce qu'ils s'asseurent beaucoup sur icelle, non seulement aux maladies recitées par Garcie, mais aussi en la migraine, aux hernies humorales & venteuses, aux durillons du col de la vescie & de la verge, & en leurs vlceres: on tient aussi qu'elle excite grandement à luxure: toutesfois la decoction est plus excellente que l'eau distillée. La racine se conserue fort bien si on l'ensevelit dedans du poyure conquassé.

Moyen de conseruer la racine.

Du Saffran des Indes.

Histoire du saffran des Indes.

LE Saffran des Indes a les feuilles plus grandes & plus larges que le couillon de chien appellé Serapias, elles sont de la couleur des feuilles de Scille, mais vn peu plus claires & minces; sa tige est faite de feuilles, pliées l'vne dans l'autre, & s'embrassans mutuellement: sa racine est en dehors semblable au Gingembre, & au dedans iaunastre.

Curcum, Saroth.

Outre les noms que recite Maistre Garcie du Iardin, les Arabes l'appellent *Curcum*. Les Turcs *Saroth*.

Saffran

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Saffran des Indes de Acosta.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Du Galanga.

Deux especes de Galanga.

IL y a deux especes de Galanga, qui est vn medicament fort necessaire pour l'vsage du genre humain, & digne que les apoticaires en ayent continuellement en leurs boutiques,

La premiere est petite & odoriferante, laquelle est apportée de la Chine aux Indes, auec le Rhubarbe, & de là on l'emporte en Portugal, que les habitans du pays appellent *Lauandou*. L'autre est le plus grand qui croist à foison en Iaua & Malabar? de laquelle nous mettrons icy la description, d'autant qu'elle est en plus grand vsage. Elle croist de la hauteur de deux coudées & aucunesfois plus, principalement lors qu'elle rencontre vn terroir fertile : ceste plante a les feuilles semblables au couillon de chien descrit par Dioscoride au liur. 3. mais toutesfois vn peu plus longues & larges, d'vne couleur de verd obscur en haut, & d'vn verd clair par le bas: sa tige est faite de rouleaux de feuilles comme aux especes de couillon de chien : sa fleur blanche & sans odeur: sa semence fort petite, de laquelle on ne fait point de conte: la racine pres de la teste est grosse & bulbeuse, & au demeurant ressemble au Gingembre, mais plus grande, qui produict par fois des petites testes comme le grand Asphodelle.

Lauandou.

On le seme par la racine laquelle croist à merueilles. Les Brachmanes & Canarins qui s'en seruent beaucoup, non seulement aux maladies des hommes, mais aussi des cheuaux, & le mangent ordinairement auec du riz, ou auec du poisson, ou en salade,

Autres noms.

Gingembre de Acosta.

Du Gingembre.

CEste plante sort hors de terre, de la hauteur de trois ou quatre empans, & a les feuilles *Description du Gingembre.*

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

fort ſemblables au grand millet, que communement nous appellons Larme de Iob; ſa tige eſt de la groſſeur de celle du petit Aſphodelle, entourée de pluſieurs feuilles, ſi bien qu'elle ſemble vn petit roſeau, ayant les racines aucunement ſemblables à celles de l'Iris. Ie t'ay fait icy adiouſter la figure du Gingembre, ſelon la deſcription de Acoſta.

Du bois de Coleuure.

Deux plantes du bois de Coleuure.

ON trouue en Malabar deux ſortes de plantes fort differentes, tant en forme, qu'en la maniere de croiſtre, leſquelles toutesfois ſont appellées de meſme nom, aſçauoir Bois de Coleuure, d'autant que l'vne & l'autre ſont grandement vtiles contre les morſures des ſerpens.

Deſcription de la premiere.

La premiere croiſt comme le lierre, de la couleur de la grand ſerpentine, ſes feuilles ſont preſques ſemblables à celles du Bryonia ou Colouurée, entieres toutesfois au commencement, & qui ont vne nerueure tout le long de la feuille, & cinq ou ſix veines tirans à coſté, par ſucceſſion de temps il leur vient des petis trous, leſquels peu à peu deuiennent grands à meſure que les feuilles croiſſent, iuſques à ce que finalement ils couppent les feuilles & les rendent ſemblables à celles de la vigne: car on voit par fois ſur vne meſme plante des feuilles entieres, d'autres qui ont de fort petis trous, d'autres qui les ont plus grands, toutes leſquelles ſont ſi diſſemblables entre elles, qu'il ne ſemble point que ce ſoyent feuilles d'vne meſme plante. Or ce bois a vne ſi grande reſſemblance aux coleuures, que ceux qui ne le cognoiſtront point,

Premiere espece du bois de Colemure.

point, ou qui ne l'auront point veu de iour, s'ils le regardent de nuict au clair de la Lune, ils pensc-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Seconde espece du bois de Coleuure de Acosta.

Vertus d'iceluy.

ront que ce sera vn serpent vif.
On tient communemẽt que c'est vn tres-excellent

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

lent remede contre la morſure des ſerpens & des viperes. Les habitans certes s'en allãs aux champs, ont acouſtumé pour la pluſpart de porter de ce bois (car en ceſte Prouince là il y a bon nombre de viperes & diuerſes ſortes de ſerpens) & diſent que ſa ſenteur ſeulement chaſſe les coleuures ; & que lors qu'ils chaſſent aux coleuures s'ils peuuent les toucher auec ce bois, ſoudain elles ſe mettent en pieces & meurent.

Deſcription de l'autre.

L'autre eſt fort petite & menuë, & n'a que trois feuilles ſeulement, molles, liſſes, & d'vne couleur verde obſcure : ie n'ay point veu ſa fleur, ny ſon fruict, & n'ay trouué perſonne qui m'aſſeuraſt d'en auoir veu: ſa racine eſt longue & mince, moindre que le petit doigt, ſortant par cy par là, & rampant ſur la terre : ſon eſcorce de deſſus eſt fort deſliée & griſe, ſans aucune ſaueur manifeſte quand on la gouſte, laiſſant toutesfois par apres en la bouche, vn gouſt ſouëf & odorant comme le Muſc : ceſte eſcorce a des fentes de tous coſtés, & ſe ſepare de ſoy meſme d'auec vne autre plus groſſe eſcorce, de couleur iaune, qui croiſt au deſſoubs de la premiere, qui a vne odeur du Lotus ſauuage, ou du Triollet odoriferant, & vne ſaueur plus douce que celle de la regaliſſe: quãd on la maſche, on trouue qu'elle a vne odeur treſſouëfue, & vne mordication non deſplaiſante, qui toutesfois ne dure gueres : la matiere du bois eſt ligneuſe, blanche, dure & inſipide: les feuilles ont le gouſt des naueaux : ceſte racine produict ſur terre vn germe de la longueur enuiron de quatre onces, qui s'enfle au ſommet.

Les Canarins appellent ceſte plante *Duda Sali*.

Ils

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Ils asseurent que la racine mise en poudre, & destrempée auec eau rose ou eau commune (car ils en vsent indifferamment) est vn remede souuerain & certain contre la morsure de toutes sortes de serpens. On s'en sert aussi fort aux fiebures continues, tierces, syncopes, debilités d'estomach, & palpitations de cœur: & la faict on prendre contre toutes sortes de venins. Plusieurs personnes m'ont affermé que lors & quantes ils auoyent ceste racine en la main, qu'ils n'auoyent peur aucunement des serpens, ny de tous autres insectes * veneneux; & que c'estoit chose tresceritaine que les serpens & viperes ne la peuuent regarder, mais s'enfuyent & se glissent soudainement en vne autre part, si on la iette deuant iceux.

Elle est aussi estimée tresprofitable à tous ceux qui ont l'haleine puante, ou à cause qu'ils ont la bouche gastée, ou les dents pourries. Ceste plante croist en lieux humides, & entre les arbres, principalement aupres de ceux qu'ils appellent [a] *Angelins*, & non gueres loing de la mer.

Il se trouue aussi vne troisiesme espece du bois de Coleuure en la mesme prouince, de la grandeur d'vn gros arbre, de laquelle nous traicterons en vn autre liure.

* *Insecta. Ce sont generalement toutes bestes qui ont couppures & separatiõs, comme seroit entre la teste & la poictrine, & aussi entre le ventre tenãt l'vn à l'autre seulement par petis tuyaux, comme sont mousches guespes, araignes, grillons, & toutes semblables.*

ANNOTATIONS.

* Celuy qui conferera diligemment la description de ces deux especes de bois de Coleuure, auec celles de Garcie, il verra facilement que l'vne ny l'autre ne leur conuient.

[a] Ie n'ay iamais peu sçauoir quel arbre c'est qu'Angelin, encores que ie m'en sois enquis asses curieusement, non seulement des Espagnols, mais aussi des Portugois: & plusieurs d'entre

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

d'entr'eux ont opinion, que c'eſt quelque arbre particulier de ceſte contrée là, qui nous eſt incogneu: ie m'eſtõne comme noſtre Autheur n'en a point fait de deſcription.

Du bois des Molucques.

où croiſt ce bois & ſa deſcription.

ON trouue aux Molucques vn certain arbre domeſtic, de la grandeur d'vn Coignier, les feuilles duquel ſont ſemblables à celles des Malues communes, le fruict aux auellaines, mais toutesfois moindre, & qui porte l'eſcorce plus molle & noiraſtre.

On le plante & cultiue auec grande diligence dans les iardins, & malaiſement le trouue on ailleurs: les habitans en font ſi grand cas, qu'ils ne le laiſſent pas meſmes voir aux eſtrangers.

Panaua.

Les habitans du pays l'appellẽt *Panaua*. Or du temps que le Sieur Louys de Taide eſtoit Lieutenant du Roy en ce pays cy, ceſt arbre fut appellé de ſon nom, dautant que ce fut le premier qui nous en deſcouurit les proprietés & vertus ſingulieres. Car aduint qu'vn certain gentil-homme Portugois nommé Henri de Lima, du temps qu'il eſtoit aux Molucques, ſe print garde auec quel ſoing & diligence ceux du pays cultiuoyent ceſt arbre, & comme ils le priſoyent, & partant deſireux de ſçauoir ric à ric les vertus de ce bois, en fin ils en apprint quelques vnes. Ayant donc recouuert vne pieſſe du tronc de ceſt arbre, il en fit preſent au gouuerneur fort ſtudieux de ſçauoir les choſes honeſtes, & des ſecrets de nature, comme d'vn medicament fort neceſſaire, & digne d'eſtre cogneu, & duquel

parcy

parcy, deuant on n'auoit point encores ouy parler.

Or l'annee 1561 ce Lieutenant du Roy me demanda si i'auois appris quelque chose de ceſt arbre, ie luy fis recit de quelques vnes de ſes proprietés, leſquelles i'auois appriſes des autres, me plaignant de ce que ie n'auois iamais veu ceſt arbre: lors il me fit preſent de la pieſſe qu'il en auoit, me commandant de l'experimenter auec iugement & raiſon, & que ie n'hazardaſſe la vie de Perſonne, & puis que ie luy fiſſe rapport du ſuccés, ce que luy promis de faire. Ie fis doncques l'experience de ce bois, tant ſur quelques malades que i'auois aux hoſpitaux, comme auſſi à mon retour en Portugal en pluſieurs maladies, leſquelles ſuruiennent ſouuent à ceux qui font des longues nauigations; aidé en partie de ce que i'auois ouy dire de ſes facultés, & methode d'ẽ vſer, partie auſſi par ce que ce gentil-homme m'en auoit appris lors que i'eſtois aux Molucques. I'auois veu quelque temps auparauant la ſemence dudit arbre laquelle m'auoit eſté donnée pour prendre des oyſeaux: car ils s'en ſeruent pour la chaſſe, non ſeulement en ceſte contrée là, mais auſſi en pluſieurs autres prouinces des Indes, auſquelles on la porte vendre pour ceſt effect. Ils en meſlent vn peu auec du riz cuict, & le preſentent à mãger aux oyſeaux ſauuages: leſquels s'ils en mangent, ſoudain ils tombent tous lourds & endormis; ceux qui en mangent plus, meurent auant qu'on les puiſſe ſecourir, qui ſe fait en leur iettant de l'eau froide ſur la teſte. Les Geays entre tous les autres, meurent auſſi toſt qu'ils en ont gouſté.

La ſemence de ceſt arbre profitable pour la priſe des oyſeaux.

Venons

Venons maintenant à la salubre matiere de ceſt arbre, d'vne petite quantité duquel, ſe faict grande eſtime pour le iourd'huy. *Vertus de ce bois.*

Appliqué au dehors, ou prins au dedans, reſiſte à toutes ſortes de venins. *Il ſert de contrepoiſon.*

On ſe trouue fort bien de prendre en breuuage, vne quantité raiſonnable de la pourdre d'iceluy, auec eau commune, ou bouillon d'oyſeaux, ſelon la neceſſité, & naturel du malade, moyennant qu'elle n'excede pas le poids de dix grains, mais pluſtoſt moindre, on aualle ceſte poudre auec eau, & en met on ſur les playes pour remedier aux morſures des viperes, & Roytelets (qui ſont vne certaine eſpece de ſerpens tresdangereux qui ont vne creſte) des Aſpics, ſerpens & autres beſtes venimeuſes.

Ils en font auſſi prendre en la meſme maniere, à ceux qui ſont bleſſés des fleches empoiſonnées, deſquelles ſe ſeruent fort les habitans de ce pays là.

Ils font de la poudre de ce bois, en la raſpant auec vne lime faicte de peau de chien de mer, ou auec quelque lime de fer deſliée. *Vſage de ceſte poudre.*

On en fait prendre pour doze aux plus robuſtes demy ſcrupule deſtrempé en eau roſe, ou commune tiede, ou auec vn bouillon tiede de poulle, mais il faut que ce ſoit de bon matin, (& faut que lon aye legerement ſoupé le ſoir auparauant) car il euacuë toutes les humeurs, principalement celles qui ſont groſſes, lentes, & melancholiques: il eſt propre aux lõgues fiebures quartes, aux continues, aux Iliaques & coliques & paſſions, aux ventoſités, à l'hydropiſie, à la grauelle, aux difficultés d'vrine,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

rine,à toutes les maladies causées par surabondance de cholere,& autres maladies,comme aussi aux douleurs inueterées des iambes & ioinctures, aux Scyrrhes, & escrouëlles. Il tue toutes sortes de vers,& fait reuenir l'appetit perdu : que s'il euacue par trop,il faut que le malade boiue vn demi plein verre de *Canja*,cest à dire de decoction d'orge, ou qu'il mange vn petit oyseau, tout soudain l'operation cessera, qui est certes vne chose fort remarquable, & non commune à toutes sortes de medicamens,tellement que c'est en la puissance du medecin ou du malade, de purger autant qu'on veut. Outre plus il n'est point de mauuais prendre, & ne donne aucune nausée,ou crainte, mesmes qu'on le peut prendre sans vser d'aucune diete, & tenir chambre,tellement qu'on peut faire ces affaires & sortir à l'air, cõme i'ay appris & remarqué en ceux qui estoyent dans mesme batteau auec moy,qui ne sentirent aucune incommodité en se purgeãt, ains vesquirent à tout abandon.

Canja.

I'ay aussi obserué & recogneu l'excellence de ce medicament,aux douleurs inueterees de teste,en la mygraine, en l'Apoplexie, bruict d'oreilles en la goute, maladies de l'estomach, suffocations de la matrice,comme aussi aux Asthmes, & partãt ayant vne grande fiance en iceluy, ie l'ay mis heureusement & souuẽt en vsage,en diuers naturels,aages, & lieux, sans aucune molestе : si ce n'est que ie me suis apperçeu qu'il apporte quelque fascherie aux natures bilieuses, & à ceux qui ont l'estomach chaud, iusques à ce qu'ils eussent pris leur refection,& en d'autres qu'il excitoit à vomir:mais i'ay fait aucunesfoys prendre ceste poudre aux bilieux,

Son excellence.

destrem

destrempée auec du Sirop aceteux, ou auec du Carambolas confit, ou bien reduicte en forme de pillules auec du sucre rosat.

Il le faut faire prendre de bon matin, & ne faut permettre de manger ny boire, iusques à ce que la purgation soit suffisamment faicte, & alors il faut aualler vn bouillon de poule tiede, & demy heure, ou vne heure apres, on luy permet de manger d'vn poulet, & boire de vin bien trempé: puis il faut que tout le long de ce iour, il s'abstienne de boire iusques au souper, qui sera fort leger, & de choses de facile digestion. Le iour suyuant on luy faict prendre du sucre rosat destrempé auec eau de bugloſſe, ou commune, & luy donne on vn clistere pour lauer le ventre.

Il aduient aussi parfoys qu'il excite à quelques vns vne demangeison & escorcheure au fondement, & à d'autres (mais fort rarement) des emorrhoides.

C'est tout ce que i'ay peu voir & apprendre de ce bois de *Panama* : & maintenant ils s'en seruent fort en ces contrees là, & en font si grand conte, qu'ils en vsent sans crainte d'aucun danger en toutes les maladies susdictes. I'en ay pris par deux diuerses foys en la cholique passion, & en la mygraine, & ay trouué qu'il m'estoit salutaire, & fort profitable à ces deux maladies.

Au demeurant dautant que pour ses signalées proprietés, les gens du pays le prisent fort, & qu'ils taschent de nous les cacher entant qu'en eux est, lesquelles sans doute sont beaucoup plus grandes, que celles que nous en seruons, il faut esperer qu'auec le temps (qui descouure toutes choses)

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

nous aurons la cognoissance des autres choses, qui nous sont iusques icy incogneuës, lesquelles nous raconterons fidellement dans ce traicté que nous auons en main, si nous les pouuons apprendre, auant qu'il soit mis en lumiere.

Du Moringa.

Hystoire du Moringa.

LE Moringa est de la grandeur du Lentisque, auquel il a des feuilles fort semblables: il a fort peu de branches, qui est l'occasion pour laquelle, il faict fort peu d'ombrage, il a beaucoup de nœuds, & est si fragile, que tant le trone que ses branches, se rompent fort aisément : ses feuilles sont d'vn verd obscur, & couleur viue ; elles ont le goust des feuilles de naueau : il porte vn fruict d'vn pied de long, de la grosseur d'vn raisort, embelly de huict angles, de couleur claire entre verd & gris, blanc au dedans, moelleux, & distingué en certains receptacles, dedans lesquels sont contenuës certaines petites semences rondes, semblables à l'Ers, verdes & fort tendres, mais qui ont vn goust plus acre que les feuilles. On mange ce fruict cuict auec de la chair, ou appresté autrement.

Son vsage & ses vertus.

La racine de ceste arbre sert au lieu de la corne de Lycorne, ou de la Pierre Bezar, & est la vraye Tiriaque de laquelle communement les gens du pays se seruent, tant contre toutes sortes de poysons, que contre la morsure des serpens les plus venimeux, qu'ils appellent communement *Culebras de Capilla*, & des autres insectes, & bestes venimeuses, tàt appliquée au dehors, que prinse au dedans. I'ay recogneu qu'elle est d'vne vertu singuliere en la

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Moringa de Acosta.

la Cholique passiõ. On la mesle parmy les remedes qui purgent l'humeur melancholique: & est fort

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

cogneuë de ceux qui sont affligés de ladrerie, de laquelle on dit que plusieurs en sont gueris par vn long vsage d'icelle.

Le lieu. Il croist en diuers lieux, & en fort grande abondance, mais principalement par toute la Prouince de Malabar, du long de la riuiere de Mangate, ou elle se plaist merueilleusement, & porte grande quantité de fruict, qu'on porte vendre au marché, ainsi qu'on faict les febues en Espagne.

Diuers noms. Les Arabes & Turcs l'appellent *Morian*; les Perses *Tame*, & ceux de Guzarate *Turiaa*. Ie t'ay fait icy mettre la figure de l'arbre qui porte le Moringa.

De la pierre Bezar.

ENcores bien qu'en vn autre traicté (que nous esperons de faire des bestes à quatre pieds, serpens, oyseaux, qui se trouuent aux Indes) nous ferons mention de toutes les pierres precieuses dont on se sert en medecine: i'ay toutesfois trouué bon de faire en ce liure vne description de la pierre Bezar, de laquelle tous ceux qui ont escrit, ou qui l'ont mise & mettent en prattique, afferment d'vn commun accord, que c'est vn tres-excellent medicament & Antidote à toutes sortes de venins, non seulement prise au dedans, mais aussi appliquée au dehors.

La grosseur de la Pierre Bezar, sa forme & ses versus. On trouue de ces pierres de diuerse grosseur, figure, & couleur; car il y en a qui ne pesent qu'vne demy drachme, d'autres qui en pesent douze, & quinze, comme i'en ay veu; & dit on qu'il s'en trouue encores de plus grosses: il y en a dauantage de rondes

rondes cõme vne auellaine, d'autres auſſi plus longues, de la forme d'vn œuf, ou biẽ d'vne petite colõne, d'autres qui ont trois quarres, d'autres plattes d'vn coſté, & boſſues de l'autre comme les chaitaignes: finalemẽt il y en a de couleur verde tirãt ſur le noir, d'autres qui ſont de la couleur des Verengenes,* d'autres ſont plus obſcures, d'autres ſont d'vne couleur verde plus claire, & quelques vnes auſſi ſont iaunes.

*Ces pommes appellées Verengenes par les Francois, ſont appellées par les Italiens, Petranciani.

Ceſte pierre s'engendre dedans l'eſtomach de certains animaux preſques ſemblables au bouc, de la grandeur d'vn gros belier, de couleur rouſſe, preſques comme vn cerf, fort agiles, ils ont l'ouye fort ſubtile & aiguë, que les Perſiens appellent *Pazan*, qui ſe trouue en diuerſes Prouinces des Indes, comme au Promontoire de Comorin, & en quelques lieux de Malaca, & auſſi en Perſe, & Coraſone, & aux Iſles qui ont tiré leur nom de Vache: ſemblablement aux Iſles Occidentales, comme raconte Pierre de Oſma, en vne epiſtre qu'il a eſcrite au Sieur Monard. Et tout ainſi que ces pierres ſont differentes en couleur & figure, auſſi elles varient en poids & ſubſtance: car vous verrés des Bezar de meſme groſſeur, qui ſeront plus legers & plus peſans les vns que les autres, & garnis de tuniques, les vns plus, les autres moins, & quelques vns continués iuſques au centre, au milieu deſquels on trouue vne certaine poudre, en d'autres quelque choſe qui reſſemble à vne herbe ſeiche, & pluſieurs au centre deſquels on trouue tant ſeulement vne petite paille ou feſtu deſlié, autour duquel pluſieurs penſent que la pierre ſe forme.

Où eſt engendrée ceſte pierre.

Pazan.

Sa varieté & difference.

Celles qui viennent d'Orient ſont eſtimées les

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

plus excellentes, & entre toutes celles qui viennēt de Perse. Il y en a qui selon le dire d'aucuns, vsent tous les quinze iours de la poudre de ceste pierre, ayans opinion que par ce medicament les parties vitales du corps, & les membres qui seruent à la generation sont corroborés.

A quoy est profitable ceste pierre Bezar.

Chasseurs des animaux qui engendrent ceste pierre.

On affirme qu'au pays où se trouuent les animaux qui engendrent ceste pierre, les veneurs sont si exercés & experimentés, que par le seul regard, ils peuuent iuger quels des animaux ont des plus grosses pierres dedans leur ventricule, & disent que ceux qui portent des plus grosses pierres, sont moins agiles, & beaucoup plus melancholiques. Et que parfois on en trouue des morts, dedans l'estomach desquels y a de fort grosses pierres.

Excellence de ceste pierre.

Au demeurant ces pierres sont de si grand prix entre les Gentils, & habitans de ce pays là, qu'ils ont acoustumé de dire: que bien que Dieu aye creé toutes choses pour l'vtilité des hommes, toutesfois c'estoit quasi dommage que ceste pierre fusse conuertie en autre vsage, que des Roys & personnes issues de noble race, veu que pour l'vsage de la populace en lieu du Bezar, Dieu auoit creé la racine de Moringa, de laquelle nous auons parlé au precedent chapitre.

De l'Arbre Triste.

Qualité de l'arbre Triste, & son lieu natal.

EN quelques endroits des Indes principalemēt en Malabar, il croist abondamment vn arbre, qui est de la grandeur & figure presque d'vn Prunier, ayant plusieurs branches minces, distinguées d'vn petit nœud par certains interualles, duquel d'vne

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Arbre Triſte de Acoſta.

d'vne part & d'autre ſortent deux feuilles, qui ſont de la grandeur & largeur de celles d'vn Prunier.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

molles,& lanugineuſes en dehors, comme preſque celles de ſaulge,& verdes, & vn peu aſpres en dedans, non toutesfois ſi dentelées aux enuirons, comme celles du Prunier, ny meſmes elles n'ont point tant de veines. De l'aſſiette de chaſque feuille ſort vn pecoul qui a cinq petites teſtes au plus haut, qui ſont compoſées de quatre petites feuilles rondes, du milieu deſquelles ſortent cinq fleurs blanches treſ-belles, de la grandeur & figure des fleurs d'orenger, plus minces toutesfois, plus belles, plus deſliées,& plus odoriferantes, & dont le pecoul tire pluſtoſt ſur le rouge, que ſur le iaune, auec lequel ils donnent couleur à leurs viandes en ce pays là, tout ny plus ny moins, comme nous faiſons auec le Saffran: ſon fruict eſt de la groſſeur d'vn Lupin, verdoyant, ayant la figure d'vn cœur eſtant couppé par le milieu tout de ſon long, il a dedãs ſoy vn certain receptacle d'vne part & d'autre, dedans lequel y a vne ſemence, qui eſt de la groſſeur d'vn noyau de carrouges, ou Silique retenant la figure d'vn cœur, blanche, tendre, couuerte d'vne membrane vn peu verde, & aucunement amere.

Diuers noms. Ceſt arbre eſt appellé en Canarin *Pariſataco*, en Malayo *Singadi*, en Decan *Pul*, des Arabes *Guari*, les Perſes,& Turcs *Gul*.

Son odeur. Ceſt vne choſe veritablement remarquable, de voir ce tresbel arbre, chargé de nuict de pluſieurs fleurs, d'vne ſouëfue & agreable odeur, & des auſſi toſt que les rayons du Soleil s'eſpendent ſur luy, non ſeulement il iette à terre ſes fleurs, mais auſſi il ſemble que tout l'arbre auec ſes fleurs eſt fleſtri.

Et

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Et à la verité entre toutes les fleurs lesquelles i'ay iamais senti, ie n'en trouue point selon mon iugement que se puissent esgaler en odeur à celles cy, principalement lors que du commencement, on entre soudain au lieu ou ceſt arbre est planté: car apres qu'on les a touchées de la main, leur odeur se perd tout incontinent.

Les gens du pays estiment que les fleurs sont propres à resiouir le cœur, mais elles sont vn peu ameres: car i'en ay mangé quelquesfoys, & des fraichement cueillies, & parmy les viandes, mais i'y ay touſiours recogneu quelque petite amertume. Les medecins gentils aussi, mettent la semence au rang de celles qui confortent le cœur.

Vertus de ses fleurs, & de sa semence.

Plusieurs Lieutenans de Roy, grands Seigneurs, & autres personnes priuées, ont voulu transporter ceſt arbre en Portugal, mais ç'a esté en vain. I'en ay aussi cogneu quelques vns, lesquels apres auoir cueilly sa semence lors qu'elle estoit meure, & l'auoir mise dedans des vases de terre vernissés & bien bouschés, & dans des vases d'argent & des boittes de bois, l'ont apportée en Portugal, ou ils l'ont semée auec grand soing & diligẽce, mais elle n'a iamais voulu croistre.

Il croist auec telle facilité en Malabar, Goa, & autres lieux circonuoisins, que chasque rameau qu'on fiche dans terre prend.

Du Negundo.

ON trouue deux sortes d'arbres en plusieurs lieux des Indes, & principalement en la prouince de Malabar, qui sont fort recommandées en

Deux sortes de Negundo.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

l'vſage de medecine, à cauſe qu'ils ont des grandes proprietés contre pluſieurs maladies.

Deſcription de la premiere eſpece.

La premiere des deux qui eſt le maſle, appellé par les Canarins *Varabo Nigunda*, eſt de la grandeur d'vn amandrier, ayant les feuilles verdes ſur le reply, & au dedans lanugineuſes & velues, comme les feuilles de la ſauge, dentelées aux enuirons, tellement à qui les regarde de loing, elles reſſemblent eſtre feuilles du Suzeau.

L'autre eſpece appellée Negundo femelle, des Portugois *Norchila*, des Canarins *Niergundi*: en Balagate *Sambali*, en Malabar *Noche*. l'vn & l'autre tant maſle que femelle, eſt appellé des Arabes, Perſes, & habitans de Decan *Bache*, & des Tures *Ayt*. Il croiſt de la meſme grandeur que le premier, mais il a les feuilles vn peu plus larges, & plus rondes, & non dentellées aux enuirõs, ſemblables aux feuilles du Peuplier blanc.

Les feuilles de toutes les deux eſpeces, ont la ſenteur & la ſaueur de la ſauge: il eſt vray qui bien les gouſtera, les trouuera vn peu plus acres & ameres: en pluſieurs feuilles ſur l'enuers, on void de grand matin, vne certaine eſcume blanche, qui ſort d'icelles la nuict. La fleur de l'vne & de l'autre eſt de couleur griſe, & approche fort à la fleur du Roſmarin. Le fruict de l'vne & l'autre eſt ſemblable au Poyure noir, d'vn gouſt acre, mais qui ne bruſle point comme le Poyure, ains preſque pareil au Gingembre.

Ils conſtituent l'arbre en vn degré moyennement chaud, & attribuent vn peu plus de chaleur à la ſemence.

Vertus.

Les feuilles, les fleurs & le fruict conquaſſés & bouillis

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Negundo masle de Acosta.

bouillis dans l'eau, & fricassés en huille, sont appliqués auec vtilité, sur toutes douleurs prouenantes

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Negundo femelle de Acosta.

tes de quelque cauſe que ce ſoit : principalement aux douleurs de ioinctures cauſées de froid, & produi

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

produiſent des merueilleux effects aux tumeurs & contuſions.

On applique auſsi ſur les vieux vlceres, les feuilles d'iceluy broyées auec vn heureux ſuccés, d'autant qu'elles digerent la matiere d'iceux, les mondifient & les font cicatriſer, moyennant que le corps ne ſoit pas remply de mauuaiſes humeurs. Et à dire verité ils recognoiſſent vne telle vtilité d'icelles, en toutes playes, apoſtemes & cõtuſions, qu'à ceſte occaſion ils ſe peuuent fort facilement paſſer des Chirurgiens.

Les femmes en tout temps lauent tout le corps de la decoction des ſuſdictes feuilles; & ont conçeu vne telle opinion, que les feuilles, fleurs, & fruict du Negundo, aident à la conception, qu'elles lapideroyent volontiers celuy, qui leur voudroit faire accroire que cela n'eſt pas. *Decoction des feuilles.*

Ceſt arbre auſſi eſt fort cogneu des ſages femmes, leſquelles ils appellent *Dayas*. *Dayas.*

L'vſage de ceſt arbre pour medicamenter eſt ſi frequent en ces pays, que ſi par permiſſiou diuine les rameaux ne venoyét à renaiſtre abondamment, à meſure qu'ils les couppent, il y a ia long temps que tous les arbres ſeroyent conſumés, ou certes ils ſeroyent de grand prix: mais tant plus on coupe les branches, tãt plus il en renaiſt, qui ſont coutinuellement verdes. *Ceſt arbre eſt fort vſuel.*

Du Nimbo.

IL y a vn autre arbre duquel on ſe ſert en la medecine, les Chreſtiens, Gentils, & autres habitans de ces prouinces des Indes, en font fort grand

cas

Diuerſes appellations.

cas, toutesfois il eſt bien rare: ceux qui le cognoiſſent l'appellent *Nimbo*, ceux de Malabar *Bepole*.

Deſcription de l'arbre Nimbo.

Ceſt arbre eſt de la grãdeur d'vn Freſne, auquel il ſemble eſtre fort ſemblable quand on le regarde de bien loing; les feuilles ſont verdes d'vn coſté & d'autre, n'eſtans aucunement velues, elles ſont dentelées aux enuirons & pointues: les rameaux iettent grande quantité de feuilles, & abondent en petites fleurs blanches, compoſées de cinq feuilles, qui ont au milyeu certains petits filets iaunes, & ſentent comme le Lotus ſauuage, ou Triolet odoriferant: ſon fruict eſt ſemblable à des petites oliues, iaunaſtre, ayant vne eſcorce fort deſliée, croiſſant aux aiſles des petites branches.

Vertus.

Les feuilles de ceſt arbre ſont vn petit ameres, & ſont fort ſalubres miſes ſur les playes ſordides, cauerneuſes, & pleines de callus, tãt d'hommes que des cheuaux, apres les auoir broyées, auec du ſuc de limons, dautant qu'elles digerent nettoyent, font regenerer la chair, & les font cicatriſer. Le ſuc auſſi des feuilles eſt tres vtile, pris par la bouche dans du vin, ou dans vn bouillon de poule, ou appliqué tout ſeul ſur le nombril, ou auec vn bien peu de fiel de bœuf, ou auec de l'Aloës, ou du vin aigre, pour tuer & faire ſortir du corps toutes ſortes de vers: voila pourquoy c'eſt vn remede fort commun & familier à tous les habitans de ce pays là, principalement de Malabar, dautant qu'ils ſont grandement ſubiects aux vers. On ſe ſert auſſi fort de ſes fleurs & fruicts, aux douleurs des nerfs, tumeurs, debilité, foibleſſes de membres, & aux apoſtemes.

L'huile

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Nimbo de Acosta.

L'huile auſſi qu'on tire de ſon fruict, eſt grandement en vſage contre les douleurs de nerfs : car auec

Huile de Nimbo profitable aux

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

douleurs des nerfs. auec iceluy ceux de Malabar gueriſſent les picqueures & contractions.

Du Iaca.

Le lieu ou croiſt le Iaca. IL croiſt vn arbre en quelques Iſles des Indes, le long des eaux, lequel bien qu'il ne ſoit d'aucun vſage en medecine, toutesfoys il ne le faut point laiſſer en arriere, à cauſe de la grandeur d'iceluy, & la beauté de ſon fruict.

Noms d'iceluy. Les Malabarois l'appellent *Iaca*, les Guzaratois *Panax* & *Iaca*: les Canarins *Panaſſa*: les Perſes en changeant P. en F. *Fanax*.

Deſcription du Iaca. C'eſt vn grand arbre portant des feuilles larges d'vn empan, de couleur verde claire, ayans vne nerueure groſſe & dure, qui s'eſtend du long de la feuille: il porte vne pomme, non du germe ou aſſiette des feuilles comme les autres arbres, mais il ſort du tronc des plus groſſes branches, long, gros, de couleur verde obſcure, couuert d'vne groſſe & dure eſcorce, entouré de toutes pars, comme de pointes de Diamans, leſquelles finiſſent en vne eſpine courte, verde, qui a vn eſguillon noir au ſommet, fort ſemblable à l'eſpine du Durion, mais non acerée & picquante, encores qu'elle en ſemble menaſſer.

Le moindre des fruicts que porte ceſt arbre, eſt comme vne groſſe courge, voire plus gros, principalement en Malabar, où croiſſent les meilleurs, car ceux qui naiſſent en Goa ſont moindres, pires, & plus inſipides. Quand ce fruict eſt meur, il rend vne bonne odeur, & d'iceluy ſont deux differences: l'vne qu'ils appellent *Barca*, qui eſt la meilleure: l'autre

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Iaca de Acoſta.

L'autre eſt nommée *Papa*, ou *Giraſal*, laquelle eſt moindre: on cognoiſt ceſte derniere par ſa molleſſe

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

parce que quand on la prend à belles mains, elle eſt molle. Le plus excellent & meilleur fruict qui ſe trouue, ne couſte pas plus de quarante maraue-dis, c'eſt à dire vn peu plus d'vn Real de Caſtille. Ce fruict eſtant couppé de ſon long, il apparoit blanc, & garny d'vne chair ferme, & diuiſé comme en petites cellules ou receptacles, pleins de chaſtaignes, vn peu plus longues & plus groſſes que ne ſont les dattes, couuertes d'vne pelure griſe, & blanches au dedans comme les chaſtaignes communes, d'vn gouſt aſpre & terreſtre, ſi on les mange verdes, elles engendrent beaucoup de ventoſitéſ: mais ſi on les roſtit à la façon des chaſtaignes d'Eſpagne, elles ſont treſſauoureuſes & excitent à luxure, voila pourquoy la populace en mange fort ſouuent. Or toutes ces chaſtaignes ſont enuironnées d'vne chair iaunaſtre, & aucunement viſnées d'vne chair iaunaſtre, & aucunement viſqueuſe, reſſemblant quelque peu à la pulpe du Durion, encores qu'ils ſoyent differens: elle eſt d'vne ſaueur agreable, principalement celle qui eſt dedans le laca appellé *Barco*, fort ſemblable à la chair d'vn bon melon: toutesfois elle eſt de dure digeſtion, chargeant fort l'eſtomach; & comme diſent les medecins de ces Prouinces là, ſi ceſte chair ſe vient à corrompre dedans l'eſtomach, elle engendre des humeurs dommageables & venimeuſes: & ceux qui en mangent ſouuent, tombent facilemẽt, en ceſte mauuaiſe & peſtilentielle maladie qu'ils appellent *Morxi*.

ſes facultés nuyſibles.

Morxi maladie.

Du

Du Durion.

C'Est vn fruict qui croist en Malaca, d'vne saueur & odeur si agreable, qu'il est à preferer à tous les autres qui croissent audit pays, encores qu'il y en croisse beaucoup, & bons. L'excellence duquel, ioinct aussi que le docteur Garcie en a escrit au chapitre du Datura, encores qu'il ne l'eust point veu, m'a inuité d'en escrire, comme tesmoin oculaire, encores qu'il ne soit point en vsage de medecine. *Ou croist le Durion.*

Ce fruict est appellé en Malayo (qu'est la Prouince ou il croist) *Duriaon*: la fleur *Buna*: l'arbre qui le porte *Batan*.

C'est vn arbre grand, qui est d'vne matiere forte & solide, couuerte d'vne grosse escorce, garny de plusieurs rameaux, & portant bonne quantité de fruict: ses fleurs sont blanches tirant sur le iaune, les feuilles de demy empan de long, larges de deux doigts ou dauantage, dentelées fort menu aux enuirons, d'vn verd clair au dehors, & au dedans d'vn verd obscur, tendant aucunement sur le roux: le fruict est de la grosseur d'vn Melon, entouré d'vne escorce espoisse, tout heriſſé de plusieurs aiguillons courts, gros, & picquans, verd au dehors, & ayant des rayes ou sillons tout de son long comme vn Melon: au dedans il a quatre chambrettes en long, dont chacune contient trois ou quatre receptacles, dans chacun desquels y a des fruicts fort blancs, comme la fleur du laict, de la grosseur d'vn œuf de poule, plus sauoureux & de meilleur senteur, que ceſt appreſt que les Espagnols appel- *La qualité de l'arbre.*

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Durion de Acosta.

lent *Manjar Blanco*, nõ toutesfois ſi mols & gluãs: car ceux qui n'ont pas ceſte blancheur, mais ſont iau

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

iaunes, ils ſont pourris & corrompus, ou par l'iniure de l'air, ou de la pluye : on eſtime les meilleurs ceux qui ont tant ſeulement trois fruicts dedans chaſque chambrette, puis apres ceux qui en ont quatre: car ceux qui en ont cinq, ſont eſtimés de peu de valeur, comme auſſi ceux qui ont quelques fentes ou creuaſſes : Or on ne trouue pas en chaſque pomme plus haut de vingt fruicts, chacun deſquels à ſon noyau au dedans, du tout ſemblable à celuy des Peſches, non rond, mais vn peu plus lõg, ayant vn gouſt inſipide, qui rend le gozier aſpre, comme des Meſples verdes : c'eſt pourquoy on ne les mange point.

Ce fruict eſt chaud & humide : ceux qui le veulent manger ont acouſtumé de le fouler legeremẽt auec le pied, & le rompre à cauſe des eſpines, deſquelles il eſt enuironné. *Façon de manger ce fruict.*

Ceux qui n'ont iamais mangé de ce fruict, dés qu'il commencent à le flairer, il leur ſemble qu'ils ſentent des oignons pourris: mais apres qu'ils l'ont gouſté, ils le trouuent de meilleur gouſt & odeur, que viande qu'ils ayent iamais mangé.

Ce fruict eſt en ſi grande eſtime parmy ceux qui ayment les bons morceaux, qu'ils penſent que perſonne n'en peut eſtre raſſaſié, voila pourquoy ils luy donnent diuers ſurnoms & epithetes. Il me ſouuient d'auoir veu vn Epigramme compoſé par vn excellent Poëte à la louange de ce fruict: lequel (ſi le lieu permettoit de le tranſcrire) ie m'aſſeure qu'il agreeroit beaucoup au Lecteur. *Le prix & valeur de ce fruict.*

Toutesfois il y en a ſi grande abondance en Malaca, qu'ils ne ſe vendent que quatre marauedis la pieſſe, principalement aux mois de Iuin, Iuillet,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

& Aouſt : car aux autres mois ils encheriſſent plus ou moins, à la fantaſie des vns & des autres.

Antipathie merueilleuſe qui eſt entre les feuilles du Betele, & ce fruict.

C'eſt choſe digne d'admiration que l'Antipathie du Betele auec ce fruict, laquelle certainement eſt ſi grande, que ſi quelqu'vn met des feuilles de Betele, dans vn nauire plein de Durions, ou dans vne maiſon ou magaſin ou ils ſoyent gardés, ils ſe gaſteront & pourriront tous. Et ſi quelqu'vn a l'eſtomach chargé & enflammé, pour auoir trop mangé de Durions, ſi on luy applique des feuilles de Betele ſur le ventre, ſoudain elles luy oſtent ceſte inflammation & enfleure d'eſtomach.

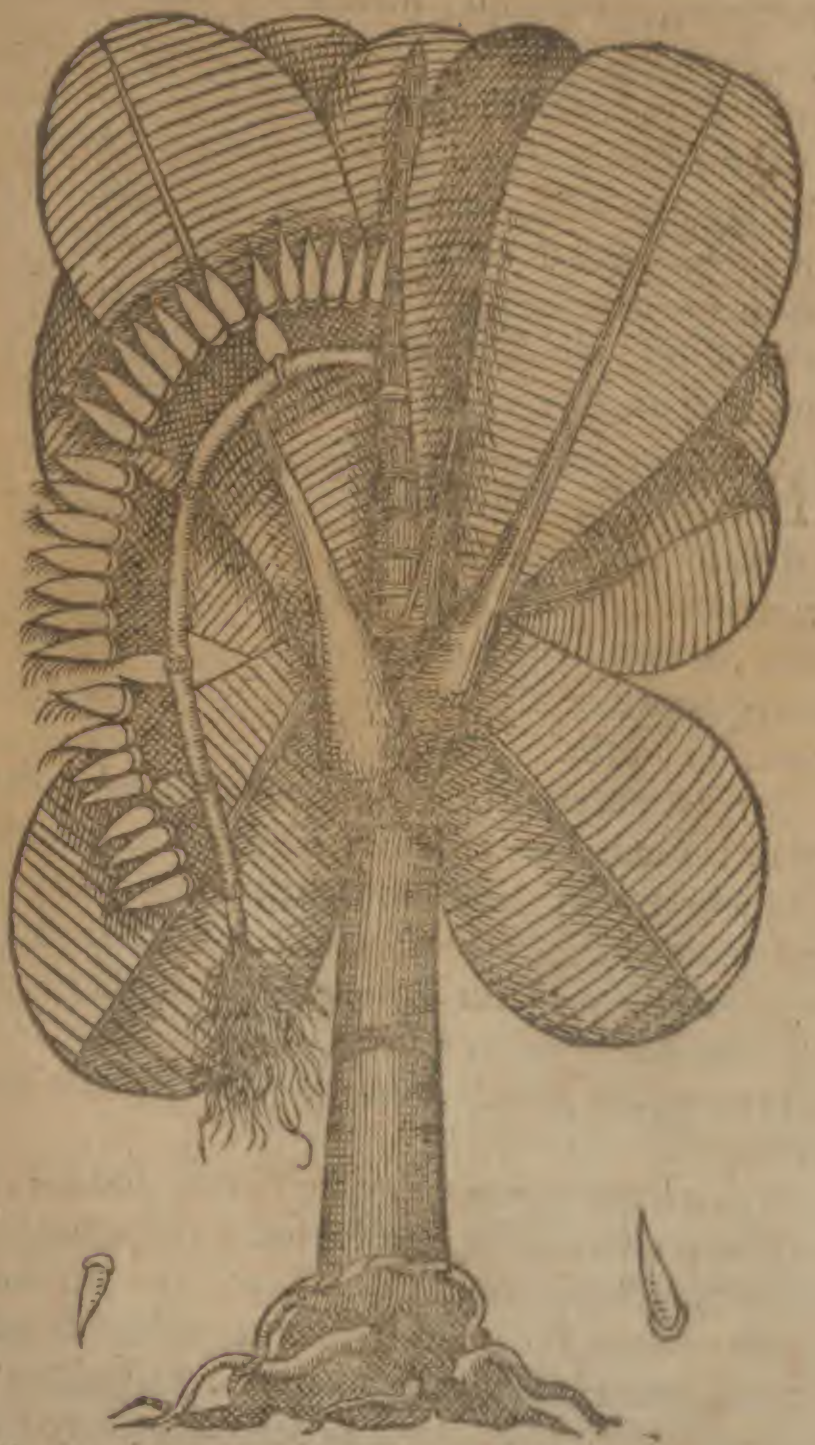
Et ſi apres auoir mangé les Durions, on prend quelques feuilles de Betele, on ne ſentira aucun dommage, encores qu'on en aye mangé beaucoup. De là vient, & de ſon gouſt ſouëf auſſi, qu'on dit communement que perſonne ne s'en peut raſſaſier.

Du Muſa, ou Figue des Indes.

Hiſtoire du Muſa.

CE treſbel arbre croiſt de la hauteur de dix & huict à vingt empans, le tronc duquel eſt de la groſſeur de la cuiſſe d'vn homme, compoſé de la conionction de pluſieurs eſcorces, couchées les vnes ſur les autres; ſa racine eſt ronde, & groſſe, & vn manger treſ-agreable aux Elephans: ſes feuilles ſont longues de neuf empans, & de deux & demy de large, ayans vne nerueure aſſés groſſe tout de leur long, auec des fibres qui s'eſpandent en trauers, d'vn verd obſcur au ſommet, & verd clair en bas: en la cime de ceſt arbre croiſt comme vne guirlhande de fleurs rouges, ainſi qu'vne pomme de

Musa ou figue des Indes de Acosta.



de Pin: & puis ne produit qu'vn seul rameau, de la grosseur du bras d'vn homme, diuisé en plusieurs

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

nœuds, de chacun desquels pendent dix ou quatorze figues, de sorte que quelquefois on void des rameaux chargés, de cent ou deux cens figues. Les Portugois qui habitent en ces pays là, les distinguent en diuerses especes: car ils appellét *Cenorins*, celles qui sont bien iaunes, vnies, longuettes, de saueur agreable, & de bonne senteur: mais celles qui sont aucunement verdes, ils les appellent *Chincapanoës*, & sont plus longues, & aussi d'vn tresbon gouſt. Dauantage on fait cas de celles qui croissent en çofala, que les Æthiopiens appellent *Inninga*.

Diuerses especes de Musa.

Noms.

Le vray & legitime nom duquel les Arabes & Perses, les nomment (comme ie l'ay appris d'vn tres-excellent medecin Persien natif d'Ormus) est *Mous*, & non *Musa* ou *Amusa*: & l'arbre *Daracht mous*, quand aux autres noms, on les trouuera dans Garcie du Iardin.

Façon pour planter ceſt arbre.

On plante ceſt arbre vne fois tant seulement; car de sa racine en renaissent d'autres: vn chacun desquels (comme nous auons dit cy deuãt) ne produit qu'vne branche portãt fruict, lequel ils couppent quand il est meur, & laissent seicher la plante de soy mesme, comme inutile à l'aduenir: ou bien ils la couppent pour le fourrage des Elephans domestiques.

L'vsage de ceſt arbre.

Il y en a qui mangent les feuilles de dedans, & les plus tendres auant qu'elles soyent espanouyes, & confisent les bouquets de fleurs, auec du Gingembre recent, Poyure, sel, vinaigre, & des ails, puis les mangent à la façon des Cappres. Et parce que les feuilles sont larges, molles & froides, ils en font des licts pour coucher durant les chaleurs: & parfois en mettent sur les bruslures. Ruel fait mention de

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

de ce fruict, se seruant de l'authorité de Strabon, & de Theophraste.

ANNOTATIONS.

* Il n'y a personne selon mon iugement, qui ayt mieux descrit ceste plante qu'Oviede soubs le nom du Plane. Nous en auons faite la description en Latin, laquelle nous auons inserée dans nos Annotations sur le chap du Musa, au second liure de Garcie du Iardin.

Du Mangas.

Descriptiõ du Mangas.

CEst arbre est grand, garny de beaucoup de branches, & porte vn fruict plus gros pour la plus part qu'vn œuf d'oye, pesant par fois en certains lieux des Indes; iusques à deux liures ou dauantage; on void souuent sur vn mesme arbre ce fruict de diuerse couleur: car les vns sont d'vn verd gay, les autres iaunes, les autres verds tirant sur le rouge: ils sont d'vn tresbon goust & odoriferant; & n'estant point corrompu, il est encores meilleur que les Auberges, lesquelles sont appellées pommes coings, à cause de leur chair iaune & ferme.

Le lieu.

Il croist en plusieurs Prouinces, comme en Malabar, Goa, Guzarate, Bengala, Pegu, Malaca, & autres lieux des Indes, & en Ormuz d'où viennent les plus excellens.

Diuers noms.

On l'appelle *Mangas*: en Canarin *Ambo*: des Perses & Turcs *Amba*: & demeure sur l'arbre despuis le moys d'Auril, iusques au moys de Nouembre, selon la nature & situation des lieux.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Moyẽ de manger d'appreſter, & conſeruer ce fruit.

On mange ce fruict couppé en tranches, trempé dans du vin, ou ſans vin. On le confit auſsi en ſucre pour le mieux conſeruer, & l'ouurét par foys auec vn couteau, & iettent du gingembre recent, des ails, de la mouſtarde, & du ſel, auec de l'huile, & du vin aigre, à celle fin qu'ils le puiſſent manger comme des oliues, ou auec du riz. Ils le ſalent & font bouillir, puis le portent vendre au marché.

Ses facultés.

Il eſt froid & humide, encores que le commun le conſtitue chaud, & qu'il aſſeure qu'il engendre des grandes mordications dans l'eſtomach de ceux qui en mangent.

Les medecins auſſi du pays l'eſtiment chaud, & & le meſpriſent diſans qu'il engendre les dartres, eryſipeles, fiebures bilieuſes, phlegmons & la rogne. Ce qui peut eſtre aduient dautant qu'il ſe corrompt fort facilement dedans leſtomach : mais en meſme temps qu'on trouue ce fruict, pluſieurs qui n'en mangent du tout point, ne laiſſent de tomber aux maladiés ſuſdictes, à cauſe des grandes chaleurs qu'il faict.

Auant qu'il ſoit entierement meur, il eſt d'vn gouſt aſtringent, & ceſte partie qui eſt plus proche de l'os, eſt plus aſpre : mais ayant atteint ſa parfaicte maturité, il eſt doux & ſauoureux. Son noyau vn peu long & gros, de la grandeur d'vn gland, blanc, & couuert d'vne pelure blãche, amer eſtant crud, & pour ceſte occaſiõ propre contre les vers, & flux de ventre ayant le gouſt du gland quand il eſt roſti: & eſt couuert d'vne cocque fort dure, qui eſt remplie au deſſus de bourre, ou de fibres, qui vont de long, & de trauers.

Il ſe trouue auſſi vne eſpece de ce fruict, qui n'a point

Mangas de Acoſta.

point d'os au dedans, qui eſt d'vn tresbon gouſt.
Il s'en trouue auſſi vne autre eſpece ſauuage, laquelle

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Autre espece de Mangas sauuage.

quelle ils appellent *Mangas brauas*, qui est si venimeux, que les habitans du lieu s'en seruent pour se faire mourir les vns les autres : car si quelqu'vn en mange tant soit peu, il meurt sur le champ : ils y adiousteent parfoys de l'huile pour accelerer sa vertu, & que plus soudain il face mourir : mais en quelque façon qu'on le mange, il despeche si soudain son homme, que iusques à present on n'a peu trouuer aucun antidote pour reprimer son venin. Il est d'vn verd clair, & est aucunement resplendissant, il iette du laict, & a fort peu de chair, car son noyau dur & cartilagineux, n'est que couuert d'vne grosse escorce, il est toutesfoys de la grosseur d'vn Coing.

Ses vertus.

Le lieu ou il croist.

Cest arbre croist à foyson par toute la prouince de Malabar, plus petit que celuy qui est domestique, & qu'on cultiue, & a les feuilles plus courtes & plus espoisses. Les enfans ont accoustumé de se battre auec ce fruict, comme l'on fait des orenges au pays ou elles sont en abondance.

Du Ananas.

Le lieu ou croist l'Ananas.

CE fruict est estranger, car de la prouince de Saincte Croix, qui est au Bresil, il fut premierement apporté aux Indes Occidentales, puis aux Orientales, ausquelles il croist maintenãt en abondance. Il est de la grosseur d'vn petit Citron, fort iaune, & si odorant quand il est meur que les passans peuuent par son odeur recognoistre la maison ou il est: il est plein de suc, & d'vn tresbõ goust, il semble vn artichaut à ceux qui le regardent de loing, mais il n'a point d'aiguillons poignans. Chas-

Son Histoire.

que

Ananas de Acoſta.

que plante eſt de la grandeur d'vn carde à manger, & ne porte qu'vne pomme au milyeu preſque de

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

de la tige, & tout enuiron d'icelle plusieurs autres bourgeons, dót quelques vnes ont aussi leur fruict. Ceux donc qui cueillent les fruicts meurs, ont accoustumé de mettre des aussi toſt en terre ces reiectons: desquels croist par apres chasque plante, qui porte sa pomme comme la mere; lesquelles on recueilt au bout de l'an. Sa racine ressemble fort à celle du Carde que l'on mange, ses feuilles aussi ne sont pas dissemblables, encores qu'elles approchét plus aux feuilles de l'Ananas sauuage. Ils les appellent communement *Ananas*: & les Canarins *Ananasa*. Du commencement que ce fruict fut apporté aux Indes, il se vendoit dix ducats piesse ou dauantage: mais à ceste heure à cause de la grande quantité qu'il s'en trouue (encores qu'ils ne soyent moins sauoureux & odoriferants que les premiers) à peine se vendent ils deux reales de Castille.

Son vsage. Iusques icy on n'en a point vsé en medecine, mais est seulement recerché par la souefueté de son gouſt. Il est chaud & humide, & se mãge trempé dans du vin, comme les Auberges, il est de facile digestion; toutesfoys pour en trop vser, il engendre des inflammations, aussi bien que les Durions de Malaca.

Si on le couppe par le milieu, & que derechef on le reioigne, ils se reünissent commé le coucombre: estãt picqué auec vn couteau, si on le laisse dedans ladicte picqueure l'espace d'vn iour, ou vne nuict, l'on trouuera que ceste partie de consteau qui auoit esté passée dedans ce fruict, sera toute consumée.

ANNO

ANNOTATIONS.

*Voyés nos annotations sur le second liure des Drogues, au chap. du Maugas.

Du Ananas sauuage.

Description de l'Ananas sauuage.

L'Ananas sauuage croist plus haut que l'autre: car son tronc est de la grandeur d'vne hallebarde, vni, rond, & de la grosseur d'vn orenger, herissé d'espines, & dont les feuilles sont garnies de pointes espineuses, & aux enuirõs d'espines molles. Chasque arbre espand rez pied, rez terre, vne grande quantité de feuilles, plus grandes que celles qui sont sur l'arbre, lesquelles ressemblent aux feuilles d'Aloes, à ceux qui les regardent de loing, plus minçes toutesfoys; & garnies de plus d'espines, lesquelles sont d'vn verd clair. Ceste plante se prouigne, & s'estend sur les choses qui luy naissent aupres, & vne plante en produict vne autre, principalement aux hayes & closture des iardins, lesquels s'en ferment tresbiẽ. Les rameaux produisent des testes de feuilles, roullées l'vne dans l'autre, fort iaunes, & tendres, d'vne merueilleuse odeur, qui ne sont autre chose que la fleur mesme: de chascune dicelles sort vn espy presque semblable à celle d'vn roseau, mais plus grosse, plus serrée, & plus belle, de l'odeur du Cedre. Des rameaux pendent les fruicts appellés *Ananas brauo*, c'est à dire Ananas sauuage, dautant qu'ils sont aucunement semblables auec les domestiqués, de la grosseur d'vn

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Ananas sauuage de Acosta.

d'vn Melon, d'vne belle couleur rouge & agreable à la veue, tous diuisés en parties comme sont les noix

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

noix de Cypres, ou noix seiches, mais enuironnées par dehors, de plusieurs petites bosses, si bien qu'a ceux qui les voyent de loing, ils semblent des grosses pommes de Pin.

Les plus tendres feuilles ou fleurs des testes, se mangent cruës, & ont le goust des Cardes, mais elles sont peu nourrissantes. Le fruict (que peu de gens goustent) est d'vne saueur aucunement agreable, tenant toutesfois vn peu d'vne astrictiõ grande, & peu agreable au palaix. *Vertu & temperature de ce fruict.*

Toute la plante auec ses racines est pleine de suc. Six ou huict onces d'iceluy, prises de bon matin auec du sucre, sont vn tresexcellent & asseuré remede, contre les chaleurs du foye, & vlceres & chaleur de reins, contre les vrines pleines d'aposteme, & escoriatiõs des vretaires: car cela les guerit en moins de trois iours.

On tient aussi qu'il est profitable à ceux qui n'vrinent que goutte à goutte: mais ie ne l'ay pas experimenté.

Les Arabes en font grand cas, l'asseurans estre propre pour les susdictes maladies & erysipelles, ils l'appellent *Queura*, comme en Decan les Perses *Ananasa*, & *Angali*: la fleur (qui est ceste teste odorante tissuë & cõposee de feuilles) les Arabes l'appellent *Chuxiaid*, les Perses *Pixcoxbuith*: les Turcs ne sçauent que c'est.

ANNOTATIONS.

Ceste plante a quelques marques qui ne ressemblent pas mal à l'Aloë de l'Amerique.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Du Carcapuli.

Histoire du Carcapuli.

CArcapuli du Malabarois,& Garcapuli des Canarins, eſt vn arbre merueilleuſement grand, portant vn fruict de groſſeur ſemblable à vn orenge ſans pellure,tant en grandeur qu'en figure, tout plein de petits grumeaux (mais qui ne ſe peuuent ſeparer les vns d'auec les autres,comme en l'orenge)couuert d'vne peau fort mince,vnie, & luyſante,& non par trop ſeiche,de couleur paſle & dorée quand il eſt meur,d'vn gouſt fort & acre,mais toutesfoys agreable, à cauſe d'vne certaine aſtriction qui l'accompagne.

Vſage de ce fruict.

Ils s'en ſeruent emmy leurs viandes, & les gens du pays le louent fort aux cures, mais entre toutes celles qu'ils ont experimenté, ils donnent le premier rang à ceſte vertu qu'il a de reſerrer toute ſorte de flux de ventre, principalement à ceux qui en ſont affligés,pour auoir ſans meſure habité auec les femmes:on en prẽd le fruict meur,ou du ſuc d'iceluy auec du laict enaigri,ou la poudre d'iceluy ſeichée:quãd il eſt mixtionné auec du riz cuict, & du laict enaigri, il faict merueilleuſement recouurer l'appetit à ceux qui ſont degouſtés. Le ſuc auſsi de ce fruict,ou la poudre d'iceluy deſſeichée,eſt grandement profitable,quand on a la veuë troublée & couuerte. La poudre auſsi du fruict eſt fort commune aux ſages femmes, car elles ont accouſtumé d'en faire prendre à celles qui ſont en trauail d'enfant,pour expulſer les ſecõdines, & pour les moys,

&

Carcapuli de Acoſta.

& auſsi pour leur faire venir quantité de laict, & pour faire fin, ayſément enfanter.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Le suc d'iceluy meslé auec d'autres plantes, est appliqué sur le gros doigt du pied, du mesme costé qu'on a l'œil affligé de cataracte, & ce auec vtilité & profit.

On transporte ce fruict seiché de Malabar aux autres prouinces.

Du Carambolas.

Description du Carambolas.

LE fruict que les habitans de Malabar & les Portugois appellent *Carambolas*, en Decan *Camarix*, en Canara *Camarix*, & *Carubela*, en Malayo *Balimba*, & des Perses *Chamarucl*; il croist sur vn arbre de la grandeur d'vn Coignier, ayant les feuilles semblables à celles d'vn Pomier, vn peu plus longues, d'vne couleur verde claire, & aucunement ameres: ses fleurs sont petites, ayant cinq feuilles de couleur blanche tirant sur le rouge, qui n'ont point de senteur, mais tresbelles à voir, & ayant le goust aigrelet comme l'ozeille. Son fruict est gros comme vn œuf de poule, iaunastre, & vn peu long, & est comme diuisé en quatre parties, ayant des rayes & seillons qui l'embellissent: il contient au milyeu certaines semences tendres, qui sont agreables au palaix par leur aigreur.

Son vsage.

On se sert beaucoup de ce fruict en medecine, & aux viandes: car ils l'ordonnent aux fiebures bilieuses, & le font prendre confict au sucre, en lieu de Syrop Aceteux. Les Canarins ont accoustumé de faire des Collyres, meslés auec certains autres medicamens naissans en ces pays là, pour oster les rayes & petites nuées qui ofusquent la veuë. I'ay veu vne sage femme qu'ils appellent *Daya*, laquelle fai

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Carambolas de Acoſta.

e faiſoit prendre de ce fruict ſec, meſlé auec des feuilles de Betele, pour expulſer l'arriereſaix &

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

faire sortir l'enfant mort hos du ventre de la mere.

Ils en vsent aussi fort en cõposte, dautant qu'il est d'vn trefagreable gouſt,& qu'il excite l'appetit: tu en as icy la figure.

Du Iambos.

Histoire du Iambos.

IL y a vn autre fruict aux Indes, qui merite bien que nous en tracions icy l'histoire, tant pour sa beauté, souefueté de son odeur, & gouſt, comme aussi pour l'vsage qu'il a en medecine.

L'arbre qui porte ce fruict est aussi gros pour le moins,que le plus grand Oranger qui naisse en Espagne, ayant quantité de rameaux qui s'estendent au long & au large,&font vn grand ombrage,d'vn tresbel aspect, le tronc & les plus grandes branches sont couuertes d'vne escorce grise,les feuilles sont fort belles vnies, de la longueur d'vn empan ou dauantage,ayans vne grosse coste tout du long, & plusieurs veines qui trauersent à costé,elles sont d'vn verd obscur en haut,en bas d'vn verd clair:ses fleurs sont rouges tirant sur le pourpre, qui est vne couleur fort viue, ayans plusieurs petits filets sur le milyeu,fort belles à voir,& qui ont le gouſt des bourgeõs de vigne: le fruict est de la grosseur de la poire,laquelle a esté appellée du nom de Roy, il y en a deux sortes: car l'vn est d'vn rouge si obscur, qu'il semble estre noir,n'ayant pour la pluspart aucun noyau au dedans,& estant le meilleur en bonté de suc.L'autre sorte est d'vn rouge blanc,& a vn noyau blãc,dur,qui n'est pas trop rond, de la grosseur du noyau de pesche, vny & enuironné d'vn

mer

sont iaunes, estans meurs, ont vne odeur agreable, & d'vn gouſt qui a vne aigreur plaisante, ayans vne moelle cartilagineuse & dure, entretissue de plusieurs petites nerueures.

Les Canarins appellent ceſt arbre *Ambare*, le fruict *Ambares*, les Perses *Ambereth*, les Turcs *Harb*, les Portugois *Ambares*, aussi bien que les Canarins. *Noms.*

A cause de l'acidité agreable dont ce fruict est accompagné, on le mesle auec les viandes en lieu de verjus ou agrets, quand il est meur, ils le mangent auec sel & vinaigre, car il donne appetit. Les Indiens asseurent qu'il est profitable contre les maladies bilieuses. *Son vsage.*

Estant confit en sel & vinaigre, on le peut conseruer longuement. *Maniere de le confire.*

Du Datura.

IL y a trois especes de ceste plante, nous descrirons en premier lieu, celle de laquelle ils se seruent le plus souuent : car l'vsage en est si commun, qu'il y a bien peu de femmes abandonnées, qui n'en ayent bonne prouision, & ne la serrent parmi leurs besongnes plus precieuses, pour les raisons lesquelles nous dirons cy apres. *Trois especes de Datura.*

La premiere espece a la tige de la hauteur de la pymauue, & qui ne luy ressemble point mal, elle est toutesfoys diuisee en plus de branches: ses feuilles sont du tout semblables à celles du Stramonium, tant en grandeur, qu'en forme ou figure, toutesfoys elles sont plus dentelées aux enuirons, comme presque celles du Xanthium (que les *Description de la premiere espece.*

Espa

Eſpagnols appellent *Lampazos*) ſes fleurs ſont blanches, retirans du tout à celles du grand Liſet (dit des Eſpagnols *Correguela mayor*) ſon fruict eſt comme celuy de la Stramonia, ou Noix Metel, rond, & de la groſſeur d'vne noix commune, de couleur verde, tout enuironné de pluſieurs eſpines molles, & qui ne picquent pas, rempli d'vne ſemence ſemblable à la lentille, & de meſme couleur, de la figure du cœur de l'homme, & d'vn gouſt amer: ſa racine eſt blanche, de l'odeur d'vn raifort, laquelle, ſi on tient longuement pres du nez faict eſternuer, ſon eſcorce eſt aucunement amere, moins toutesfoys que celle qui couure ou enuironne la tige, & les rameaux.

Le lieu ou elle croiſt.
Ses noms.

Elle croiſt aux lieux ombrageux & au long des eaux. Les habitans de Malabar appellent ceſte plante *Vmmata caya*, en Canarin *Datiro*, les Arabes *Marana*, les Perſes & Turcs *Datula*, & les Portugois *Datura*, & la *Burladora*, c'eſt à dire facetieuſe.

Ses qualités.

La plus grand part des hommes doctes, & des medecins qui habitent en ces pays cy, eſtiment que c'eſt la vraye Noix Methel des Arabes, & la conſtituent froide au troiſieſme degré, & ſeiche à la fin du ſecond.

Ses vertus.

Les femmes qui ſe gouuernent mal, ont pris ceſte mauuaiſe couſtume, de faire prendre dans du vin, ou autre matiere qui leur agrée le plus, demy drachme de ceſte ſemence miſe en poudre, le miſerable qui l'a auallé, demeure long temps comme forcené, riant, ou pleurant, ou dormant, & parfoys deuiſant auec vn autre, & luy faiſant reſponſe, de ſorte qu'il ſemble aduis qu'il ſoit parfoys en ſon bon ſens, encores bien que cela ne ſoit, & qu'il ne

reco

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Datura de Acosta.

recognoiſſe pas celuy auec lequel il parle, & ne ſe
ſouuient aucunement de ſon diſcours, quand il eſt
reue

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

reuenu à soy. Il y en a de si coustumieres à donner ce medicament, & le sçauent si bien mixtionner, qu'elles osteront les sens iusques à certaines heures : plus ou moins selon qu'il leur plaist. Ie pourrois à la verité mettre en auant plusieurs exemples, que i'ay veu moymesmes, ou que i'ay ouy dire à d'autres ; mais d'autant que ces choses ne sont à propos, ie les ay laissées : ie diray seulement que ie n'ay iamais veu personne qui soit mort pour en auoir pris, bien que i'en aye veu quelques vns qui couroyét les ruës durãt quelques iours, ce qui possible leur estoit aduenu pour leur en auoir donné grande quantité : laquelle si elle est par trop excessiue, elle tue celuy qui la prend ; d'autant que ceste semence est accompaignée d'vne qualité pernicieuse, encores que les Gentils s'en seruent & en font prendre pour prouocquer l'vrine, meslée auec du Poyure, & des feuilles du Betele.

Quand à moy ie ne l'ay iamais obserué, & ne l'ay voulu experimenter, d'autant qu'il ne manque point de medicamens propres à cela.

Diuerses vertus.

Or si les medecins Espagnols sont appellés pour la gueriſon de ceux qui ont pris ceste semence, ils leur font prendre des medicamens vomitifs, à celle fin qu'ils reiettent tout ce qu'ils ont dans l'estomach, puis ils leur font prendre dés clisteres acres pour les euacuer, & les lient fort pour diuertir, puis leur appliquent des ventouses, & leur ouurent la veine. Quand aux medecins Gentils & Chrestiens habitans du lieu, d'autant qu'ils abhorrent la saignée & les ventouses, ils ne leur font autre chose que les faire vomir, les lier auec des ligatures fortes, & les frotter ; que si cela ne leur suffit, ils leur ordon

ordonnent des bains auec de l'eau chaude pour les faire suer: dauantage apres le vomissement ils leur font prendre du vin, auquel ils meslent du poyure auec de la canelle; pour le regime de viure, ils sont plus hardis que les Espagnols: car apres auoir enacué la matiere, ils leur donnent à manger des gelines, & a boire du vin doux. Vne drachme de la racine de Datura mise en poudre, & prise auec du vin, fait tomber celuy qui l'a auallé en vn profond sommeil: durant lequel se font des songes diuers, auec vne infinité de fantasies estranges qui se presentent deuant les yeux.

Il n'y a rien de si profitable contre les Herpes miliaires, que la semence d'iceluy, moyennant qu'elle aye trempé vne nuict dedans le vinaigre, & puis qu'on la mette en poudre fort desliée, pour en faire liniment sur la partie affligée: car ce remede les guerit tout incontinent.

Seconde & troisiesme description.

Les autres deux especes sont presque semblables en figure & en fruict à la precedente, mais les fleurs sont diuerses en couleur: encores que celles de la seconde, soyent semblables de figure à la premiere, si est-ce qu'elles sont de couleur iaune, & aucunement rouges pres du pecoul: les fleurs de la troisiesme espece, approchent plus à celles de l'Hanebane. Au reste on ne se sert point de ces deux dernieres especes, si ce n'est pour faire mourir quelqu'vn. Toutesfois les medecins Brachmanes forment des pillules de la semence de la seconde espece (qui a les fleurs iaunes) de la grosseur d'vn grain de poyure, qui sont à dire la verité d'vne grãde efficace pour arrester les flux de ventre accompagnés d'vne fiebure ardante; comme aussi aux dis-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

senteries. Or on forme ces pillules en ceste maniere.

Ils prennent vne drachme de la semence de la seconde espece (qui a les fleurs iaunes) du poyure noir, du poyure long, santal blanc, attincar, * des racines de *Bisa* (qu'on apporte de Bengala, & des montagnes de Patanne) & des feuilles de Bangue, de chacun demy drachme, & broyét fort tout cecy auec de l'eau sur vn marbre, sur lequel les peintres sont accoustumés de broyer leurs couleurs, & puis en forment des pillules, desquelles ils en font prendre autant qu'il est necessaire.

* *Selon mon aduis pour attincar il entend le Borrax.*

La Noix Methel est le fruict du Stramonium.

Ie suis de l'opinion de quelques autres qui tiennent, que la Noix Methel n'est autre chose que le fruict du Stramonium, qui est en tout & par tout semblable au fruict du Datura: & pense que s'il est quelque peu different d'iceluy, il le faut attribuer à la diuersité des lieux.

ANNOTATIONS.

Tatula.

* Entant qu'on peut recueillir de la description de la premiere espece du Datura, elle est du mesme que le *Tatula* des Turcs qui habitent en Constantinople, qui est de fort grand vsage entre eux.

Ceste espece de Stramonium ne luy ressemble point mal, la semence de laquelle fut apportée premieremét à Vienne en Austriche d'Oenipont, de la Cour du Sereniſſime Archiduc Ferdinād, puis communiquée aux Damoyselles du pays en l'annee 1583. l'année ensuyuant creust dans les iardins de plusieurs. Il ne m'a point semblé hors de propos de inserer icy la description de la plante.

Elle est beaucoup plus grande que le Stramonium commun, & qui non seulement esgalle la hauteur d'vn homme, mais

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

chanure, & n'eſt pas ſi blanche.

Les Indiens mangent la graine & les feuilles, tant pour ſe rendre habiles à l'acte venerien, que pour leur faire venir l'appetit. De ce Bangue on fait vne compoſition qui eſt grandement vſitée en ces pays là en pluſieurs maladies : car les grands Seigneurs & chefs des armées, afin de dormir plus ſeurement & librement, & oublier tous les trauaux paſſés, prennent de la poudre des feuilles & de la ſemence tant que bon leur ſemble, en y adiouſtant de l'Areca, ou auellaine Indique verde, & quelque peu d'Opium à leur poſte : ils auallent tout cela auec du ſucre: que ſi ils ont enuie de voir pluſieurs reſueries & illuſions en dormant, ils y adiouſtent du meilleur camphre, fleurs de muſcade, gyrofles & de la noix muſcade : que ſi ils veulent eſtre ioyeux & facetieux, & plus enclins à luxure, ils y adiouſtent de l'Ambre, du ſucre, & du muſc, & en font vn Electuaire. *Son vtilité.* *Compoſition.*

Pluſieurs m'ont aſſeuré que les feuilles & ſemences de ceſte plante, eſtoyent d'vne merueilleuſe efficace & vertu pour prouocquer à luxure: d'où on peut aſſeurer qu'il n'a aucune affinité & reſſemblance auec le Chanure, iaçoit qu'il ſoit fort ſemblable, veu que comme dit Dioſcoride au lieu cy deſſus allegué, le chanure eſt chaud & ſec, & eſteinct la ſemence genitale.

Les Arabes l'appellent *Axis*, les Perſes, ceux de Decan & pluſieurs autres regions *Bangue*, & les Turcs *Aſarath*. *Noms.*

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

ANNOTATIONS.

Muſtac. * Ce Bangue auſſi ſemble auoir vne grande affinité auec le *Muſtac* des Turcs, qui habitent à Conſtantinople: duquel ils ſe ſeruent en pluſieurs maladies : quelques vns auſſi en mangent pour s'exciter à luxure.

De l'herbe Viue.

ON trouue vne certaine plante en quelques endroits de l'Aſie, qu'on nomme communement *Herbe Viue*, les *Logueï*, c'eſt à dire charlattans, l'appellent *Herbe d'amour*, les Arabes & Turcs *Suluc*, & les Perſes *Suluque*.

Noms de l'herbe.

Hiſtoire de l'herbe viue.

Elle a vne fort petite racine, de laquelle ſortent ſur terre huict petis rameaux, de la longueur de deux doigts, chargés de feuilles d'vne & d'autre part, rangées par ordre, & qui ſe correſpondent l'vne à l'autre, leſquelles approchent fort aux tendres feuilles de l'Ers, & ne reſſemblent point mal au premier Polipode, duquel Lacuna fait voir la figure au liure 4. chap. 127. mais elles ſont beaucoup plus deſliées, vnies, & polies d'vne part & d'autre, ayans vne couleur verde treſ-agreable à la veuë, comme les feuilles des Tamarins : du milieu de la teſte de la racine ſortent certains petis pecouls (car elle n'a point de tige) en nombre de quatre, chacun deſquels ſouſtient ſa fleur, de couleur iaune treſbelle à voir, qui reſſemble aux petis œillets, mais ſans aucune ſenteur.

Le lieu. Elle croiſt en des lieux chauds & humides.

La

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

L'herbe Vue de Acosta.

La nature de ceste petite plante est si merueil- *Merueilleuse nature de l'herbe.*
lable, qu'on ne la peut comprendre par raison hu-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

maine. Car lors qu'elle eſt en ſa plus grande verdeur,& qu'il la fait plus beau voir, ſi quelqu'vn la veut prendre,tout auſſi toſt elle retire ſes feuilles, & ſe cache deſſoubs ſes petits rameaux;& s'il l'empoigne,elle deuient tout à l'inſtant ſi fleſtrie, qu'il ſemble qu'elle ſe deſſeiche tout à coup: mais ce qui eſt encores plus eſmerueillable, eſt, que ſi celuy qui la empoignée retire ſa main, tout auſſi toſt elle recouure ſa premiere beauté, ſe fleſtriſſant ou reuerdoyant tout autant de fois, comme on la prend,ou qu'on retire la main.

On m'a raconté qu'vn certain Philoſophe de Malabar,voulant par trop curieuſement eſplucher la nature de ceſte plante, en auoit perdu le ſens. I'ay veu ceſte plãte, & l'ay tirée hors de terre auec ſon gazon ſans la toucher, & la tranſportay en vn certain iardin,ou elle demeura;mais ie ne vis point celuy qui en eſtoit deuenu fol.

Vertus de ceſt herbe.

M'eſtant enquis de quelques medecinsdu pays, s'ils ſçauoyent point quelques facultés de ceſte plante, & ſi elle eſtoit vſuelle en medecine, ils m'aſſeurerent qu'elle eſtoit fort propre pour r'eſtablir le pucellage perdu des filles (ie me rapporte a ce qui en eſt) & pour reconcilier l'amitié perduë.

Vn medecin gentil aſſés docte pour le pays, me voyant grandement cõuoiteux de ſçauoir les proprietés de ceſte herbe, me dit qu'il m'enſeigneroit vne auſſi certaine & aſſeurée, qu'il mettroit ſa teſte en gage en cas qu'ainſi ne fut. Aſçauoir que ſi ie luy nommois quelque femme que ce fut, qu'il feroit en ſorte qu'elle m'obeiroit en tout ce que ie voudrois,moyennant que i'vſaſſe de ceſt' herbe à la façon

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

façon qu'il me diroit. Mais ie ne voulus point vne choſe ſi illicite. Ie n'en ay donc peu apprendre autre choſe apres vne diligente inquiſition, ſi ce n'eſt que les Gentils, principalement les Brachmanes, Canarins, & Iogues, en font vn grand eſtat.

Il m'aduint vn iour comme i'herboriſois pres du fleuue de Mangate, que ie vis vn certain Gentil aſſis à terre marmotant quelques paroles comme s'il prioit: l'ayant arraiſonné il ne me reſpondit rien, mais il fit certain ſigne de la main au truchement, que i'auois mené auec moy, lequel entendant ce qu'il vouloit dire, ſe retira tout ſoudain de là, & me fit auſſi retirer, diſant que ce Gentil eſtoit l'enchanteur du Capitaine ou gouuerneur de ceſte contree, lequel ils appellent *Caymal*, & qu'il iettoit des charmes ſur l'herbe Viue: ce qu'on auoit accouſtumé de faire, apres auoir bien premierement nettoyée la terre autour deladicte plante, de la longueur d'vn homme, & qu'on proferoit certaine, forme de paroles attendant le premier oyſeau, où choſe animée qui paſſat aupres de ceſte planté, au meſme temps qu'il proferoit leſdictes parolles, du ſang de laquelle (ſi on la pouuoit prendre) il falloit arrouſer ceſte plante, ſinon d'vn autre animal de la meſme eſpece, & ce faiſoit auec pluſieurs cerimonies, leſquelles ie laiſſe en arriere, pour eſtre indignes d'eſtre miſes par eſcrit. Du deſpuis i'ay veu ceſte plante entre les mains d'vne putain publicque.

ANNOTATIONS.

* Il ſemble que ce ſoit celle là que Garcie du Iardin en ſon liure des Drogues deſcrit auoir les feuilles du Polipode, ne

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

luy donnant aucun nom. Peut estre aussi n'est elle gueres differente à celle qui est appellée par Apollodore *Aeschinomene*, laquelle des aussi tost qu'on en approche la main, elle retire ses feuilles comme dit Pline, au liure 24. chap. 17.

Aeschinomene.

De l'Herbe Mimosa.

Histoire de l'herbe Mimosa.

IL se trouue vne autre plante en certains iardins, qui a cinq empans de long, laquelle s'appuye sur les arbrisseaux ou murailles voisines, ayant vne tige gresle, d'vne couleur verde bien belle, & non trop rondes, parsemée par interualles de petites espines picquantes, & dont les feuilles d'enhaut ressemblent aux feuilles de la Fougere femelle.

Le lieu.

Elle se plaist aux lieux humides & pierreux: & s'appelle *Herbe Mimosa*, d'autant que quand on la touche de la main, elle se flestrit, & quand on la retire, elle recouure sa premiere couleur naifue, mais non si soudain que la precedente.

Sa nature.

Elle a vne nature beaucoup differente de celle de l'arbre Triste: car chasque nuict au Soleil couchant, elle flestrit & dessiche aucunement, si bien qu'il semble aduis qu'elle soit entierement morte; mais au Soleil leuant, elle reprend derechef sa premiere vigueur: & tant plus que le Soleil est ardant, tant plus elle reuerdist, tournant tout au long du iour ses feuilles vers le Soleil.

Son odeur & saueur.

Elle a la senteur & saueur du Rigaliſſe, & les gens du pays maschent communement ses feuilles contre la toux pour se purger la poictrine, & se faire aupir la voix plus claire: on tient aussi qu'elle est

Vertus.

profita

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Herbe Mimosa de Acosta.

profitable aux douleurs de reins, & qu'elle consolide les playes recentes.

ANNO

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

ANNOTATIONS.

Auec quelles plantes elle conuient.

Ceſte plante conuient fort bien en pluſieurs marques, au Fœnu-grec ſauuage de Tragus, ou Poligalon de Cordus, ou auec la Rigaliſſe ſauuage de Geſnerus, car ſi vous gouſtés ſes feuilles & ſes racines, elles ont le gouſt du Rigaliſſe: car ſes feuilles ſe retirent aucunefoys la nuict (ce qui aduient à pluſieurs plantes legumineuſes) mais la tige n'a point d'eſpines, ſi ce n'eſt qu'on veuille prendre pour eſpines, ces appendices desliées & poinctues qui ſont attachées au pied des feuilles.

Des Pignons de Malaca.

Deſcription des Pignons de Malaca.

ON cultiue & entretient en certains iardins de Malabar, comme il croiſt auſſi de ſoy meſme en quelques foreſts, vn arbre de la grandeur d'vn Poirier, les feuilles duquel au deſſoubs ſont d'vne couleur verde claire, & au deſſus d'vne couleur verde obſcure, leſquelles ſont fort tendres & molles, acres au gouſt, & picquent long temps la langue: ſon fruict eſt triangulaire de la groſſeur d'vne auellaine, diſtingué au dedans en pluſieurs petites cellules, dedans leſquelles y a vne ſemence blanche, ſolide, ronde, ſemblable en groſſeur aux pignons de ce pays, apres qu'on leur a oſté leur coque.

Leur vſage.

Les Indiens mettent ſouuent en vſage ce fruict, tant pour la gueriſon de quelques maladies, que pour en faire pluſieurs meſchancetés. Ils prenent deux de ces Pignons, auſquels ils oſtent ceſte pellicule desliée qui les couure, & les piſlent pour les meſler aux clyſteres communs, cõtre la Scyatique, difficul

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Pignons de Malaca de Acosta.

difficulté d'vrine, ou bien ils les font prendre auec vn bouillon de poule, pour faire sortir hors les putrides,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

trides, lentes, grosses, & froides humeurs, & pour guerir les Asthmatiques, pour la gueriſon de laquelle maladie ils en font grand eſtat, & s'en ſeruent ordinairement. Si on les broye dans l'eau, & qu'on en oigne les gratteles, apres toutesfoys auoir faict des frictions ſur la partie, affin de mieux ouurir les pores du cuir, dans peu de temps elles ſont bien gueries : mais i'ay auſſi appris par experience qu'ils bruſlent eſtrangement.

Auſſi les meſchantes femmes de ces quartiers là, font manger auec peu d'eau, quatre de ces Pignons à leurs maris, à celle fin de les faire mourir.

Ce fruict eſt appellé communement *Pinnones de Maluco*, c'eſt à dire Pignons de Malaca, d'autant qu'en ce lieu là il ſe trouue grande quantité d'arbres portans ce fruict, & qu'il eſt fort vſuel & fort familier en leurs purgations: les Canarins l'appellent *Gepalu*.

Des Charameis.

Deux eſpeces. IL y a deux eſpeces de ceſt arbre, l'vn eſt de la grandeur d'vn Meſplier, & a les feuilles ſemblables au Poirier, de couleur verde claire, ſon fruict reſſemble aux auellaines, fort iaune, qui ſe termine en pluſieurs angles, d'vne ſaueur laquelle accompaigne les fruicts qui ne ſont pas meurs, auec vne acidité treſagreable, ils le mangent communement meur, ou non, ou bien confict en ſel.

Deſcription de la premiere.

Deſcription de l'autre. L'autre eſpece eſt de la meſme groſſeur que le precedent, il a les feuilles plus petites que celles du pommier & le fruict plus gros que le precedent

ce, tendre, aucunement creuſe, foible, & laquelle ſi on ne la ſoubſtient comme le Ioſmin auec des perches, s'eſtend & eſpard ſur terre comme fait le Lierre; elle iette beaucoup de rameaux qui s'enracinent comme la Menthe & meliſſe, ils rampent de telle ſorte, qu'vne ſeule plante, ou rameau tranſplanté, occupe vn grand lieu en peu de temps: ſes feuilles ſont fort molles & tendres, dentelées aux enuirons, reſſemblant de grandeur, & figure au Suzeau: ſa fleur eſt iaune, fort ſemblable à celle de la Chamomille, toutesfoys vn peu plus grande. Elle eſt verde tout le long de l'annee.

ſes noms.

On l'appelle comunement le remede des pauures, & la ruine des Chirurgiẽs, les Canarins l'appellent *Brungara aradua*, c'eſt à dire qui a la fleur ieune.

Vſage d'icelle.

Elle eſt fort en vſage en Maluco (d'où on tient qu'eſt ſa premiere origine, dautant qu'elle y croiſt abondamment, & qu'on en meſle grande quantité aux medicamens de Chirurgie) & en toutes les prouinces des Indes, par toutes leſquelles on la cultiue auec vn grand ſoing & diligence, y eſtant en grand eſtime, & non ſans cauſe.

Vnguent cõpoſé de ceſte herbe, qui a vne merueilleuſe vertu.

L'on fait cuire les feuilles de ceſte plante en huyle, & l'époiſſit on auec de la cire en forme d'vnguent: ceſt vnguent guerit merueilleuſement toutes eſpeces d'vlceres recens & inueterés, encores qu'ils ſoyent ſanguinolens, ſordides, cauerneux, malaings, & putrides: ie l'ay trouué d'vne merueilleuſe efficace, aux vieux vlceres des iambes, & aux playes nouuelles.

Autre façon d'vſer de ceſte plante.

Il y a vne autre maniere de ſe ſeruir de ceſte plante. Car ils oſtẽt la premiere eſcorce, & la tige

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Herbe de Malaca de Acosta.

& aux rameaux, & prennent ceſte pellure deſliée, qui eſt entre la premiere eſcorce, & la tige, laquel-

le

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

le meſme s'oſte ayſément comme au Chanure: l'ayant trempé dans l'huile de noix d'Inde, ils l'enuelopent dedans les feuilles de la plante meſme,& la mettent ſous les cendres:lors qu'elle eſt chaude & ramollie,ils l'appliquent ſur les playes recentes & ſaigneuſes,apres l'auoir bien broyée, grandes ou petites : & les conſolident en peu de iours auec grande admiration, ſans aucune inflammation ou apoſteme:Car elle adoucit les douleurs, & arreſte le ſang, reduiſant à cicatrice en brief toutes ſortes de playes, ſans y adiouſter aucun autre medicament : on dit auſſi que c'eſt vn ſingulier remede contre toutes picqueures de nerfs & playes.

Pluſieurs vertus d'icelle.

On en vſe auſſi de la meſme maniere en vne apoſteme ouuerte,tant pour la nettoyer,engendrer la chair,& cicatriſer: comme auſſi en toutes playes inueterées & cauerneuſes,auſquelles on l'applique miſe ſeulement en poudre.

Dauantage, dautant que les remedes de ceſte plante ſont treſcertains, communemẽt ils en vſent en toutes ces prouinces,& en font grand eſtat:pluſieurs auſsi de ceux qui viennent par mer de ce pays là, ont accouſtumé d'apporter de l'vnguent compoſé de ceſte herbe,auec huyle & cire, ayans vne telle creance en iceluy, comme s'ils auoyent auec eux tous les remedes des Chirurgiens:& partant en quelque occaſion que ce ſoit, en laquelle on peut recercher la main du Chirurgien, ſoudain ils ont recours à l'vnguent de l'herbe Malucane, comme à vn treſcertain & indubitable remede.

Vnguent lequel ils diſent auoir les vertus de tous les autres vnguens chirurgicaux.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

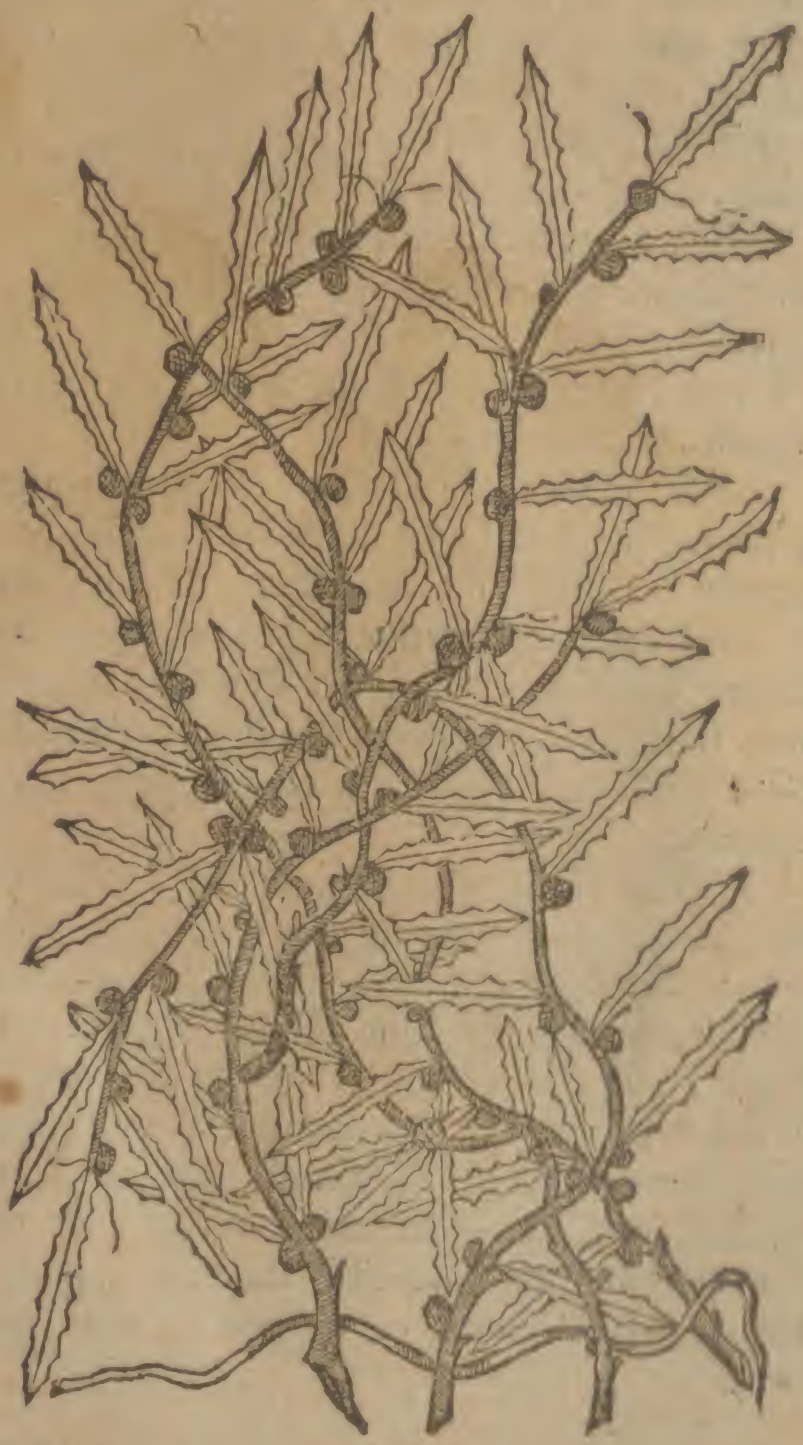
Du Sargaço.

On se trouue le Sargaço.

EN ceſte tant renommée & non moins dangereuſe nauigation du *Sargaço* (car ainſi ceux qui nauigent aux Indes appellent ils toute ceſte eſtenduë de mer, deſpuis le dixhuictieſme degré, iuſques au trente & quatrieſme, prenant deſpuis l'Æquinoxe iuſques au Septentrion) l'on voit vne profonde & ſpacieuſe mer couuerte d'vne certaine herbe appellée *Sargaço*, longue d'vn empan, enmoncelee en pelotons par des rameaux fort deſliés, ayant les feuilles eſtroittes, minces & longues de demy once, fort dentelées aux enuirons, d'vne couleur rouſſaſtre, d'vn gouſt inſipide, ou d'vne mordication inſenſible, qu'il ſemble tirer pluſtoſt de la ſalure de la mer, que de la propre nature de la plante. A chaſque lieu d'où la feuille ſort, eſt attache vne ſemence ronde, comme ſeroit vn grain de poyure leger & vuide, toute ouuragée de Coral blanc, & parfoys de Coral rouge & blanc, elle eſt fort tendre lors que premierement on la tire de l'eau, & dure ſi on la laiſſe ſeicher, mais fort fragile, à cauſe qu'elle eſt fort mince, & remplie d'eau ſalee. On ne voit aucune racine en ceſte plante, mais ſeulement la marque par là ou elle a eſté rompue, & eſt croyable qu'elle croiſt aux plus profonds, & ſabloneux canals de la mer, & qu'elle a des racines bien deſliées, encores que quelques vns ayent opinion que par le cours rapide des eaux qui tombent de pluſieurs Iſles dans la mer, ceſte herbe

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

Sagarço de Acosta.



be eſt arrachée & tirée auec elles. Ce que nous voulant faire accroire opiniaſtrement le

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

patron de vaisseau, il s'esleua vne telle bonace en mer, cependent que nous nauigions, & entant que nostre veuë se pouuoit estendre, nous la vismes toute couuerte de ceste herbe, & ayans descendu en bas quelques ieunes mariniers, à celle fin de ietter loing du vaisseau ceste herbe, & qu'ils nettoyassent l'eau, nous vismes clairement les pelotons de ceste herbe enmoncelés ensemble, qui sortoyent du plus creux de la mer, ou ayans mis la sonde en bas, nous ne trouuasmes aucun fonds.

Excellence de ceste plante.

Ceste plante confiicte en sel & vin aigre, est du mesme goust que le fenoil marin, & en pourroit on bien vser au deffaut d'iceluy, comme aussi ceux qui nauigent la pourroyent bien manger en lieu de Cappres. I'en fis donner de toute fraische aux Cheures que nous auions dans nostre vaisseau, qui certes en mangeoyent euidemment.

Ses vertus.

Ie n'ay pas remarqué aucunes de ses vertus, mais vn certain de nos mariniers affligé d'vne difficulté d'vrine, mesmes que parmy son vrine il expulsoit quelque sables & grosses humeurs, en mangea sans y penser de crue, & de cuicte, parce qu'il la trouuoit bonne, quelques iours apres il m'asseura qu'il se sentoit grandement soulagé den auoir mangé, & mesmes en emporta quantité auec soy, pour en vser en terre ferme, ce voyage de mer paracheué.

ANNO

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

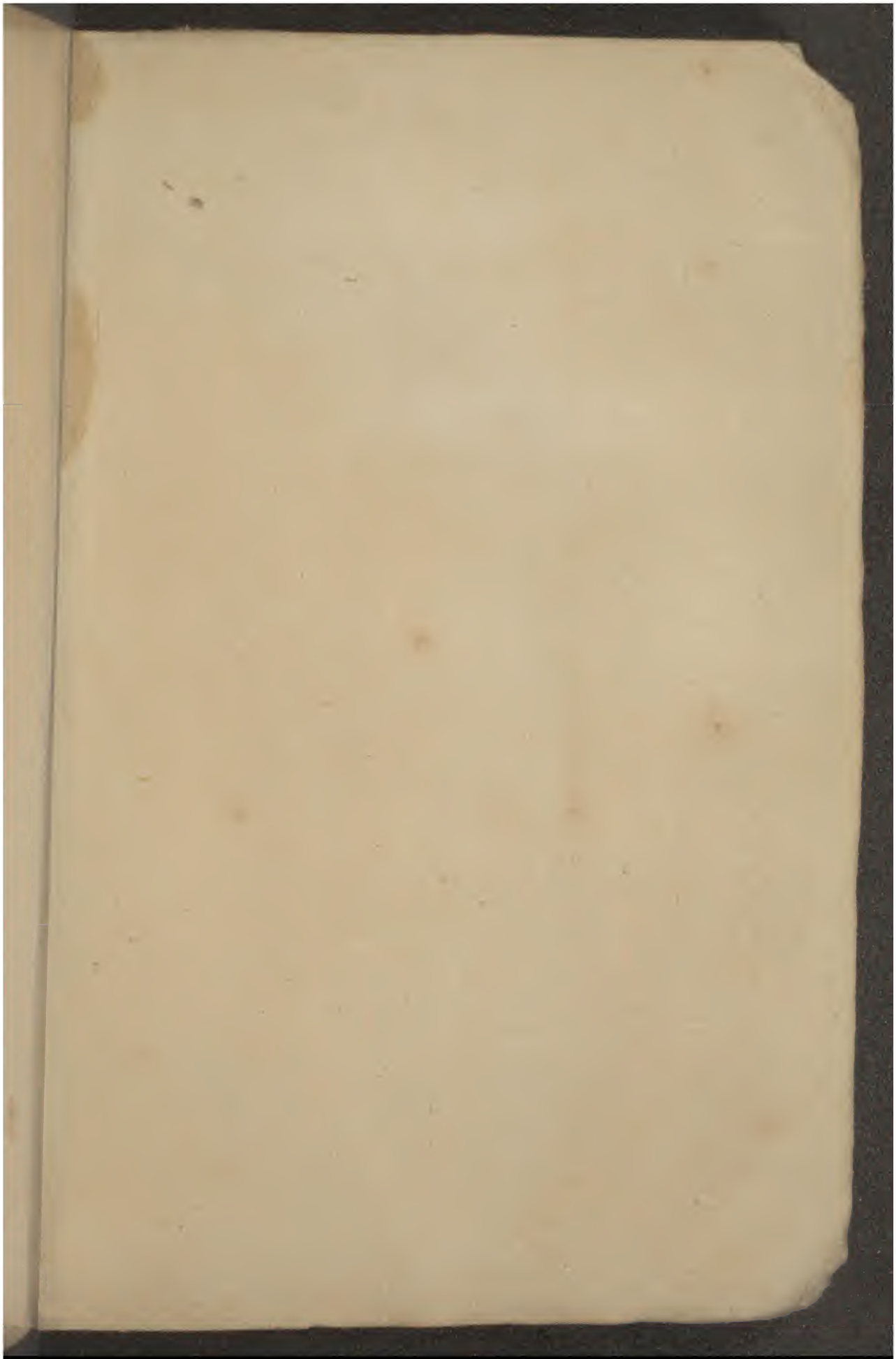
ANNOTATIONS.

*Il faut conſiderer ſi ce Sargaço ſeroit point la petite Lentille de mer, qui a les feuilles dentelées de noſtre Lobel, la figure de laquelle il baille entre les plantes marines, ſur la fin de ſes Obſeruations. *Petite Lentille Marine.*

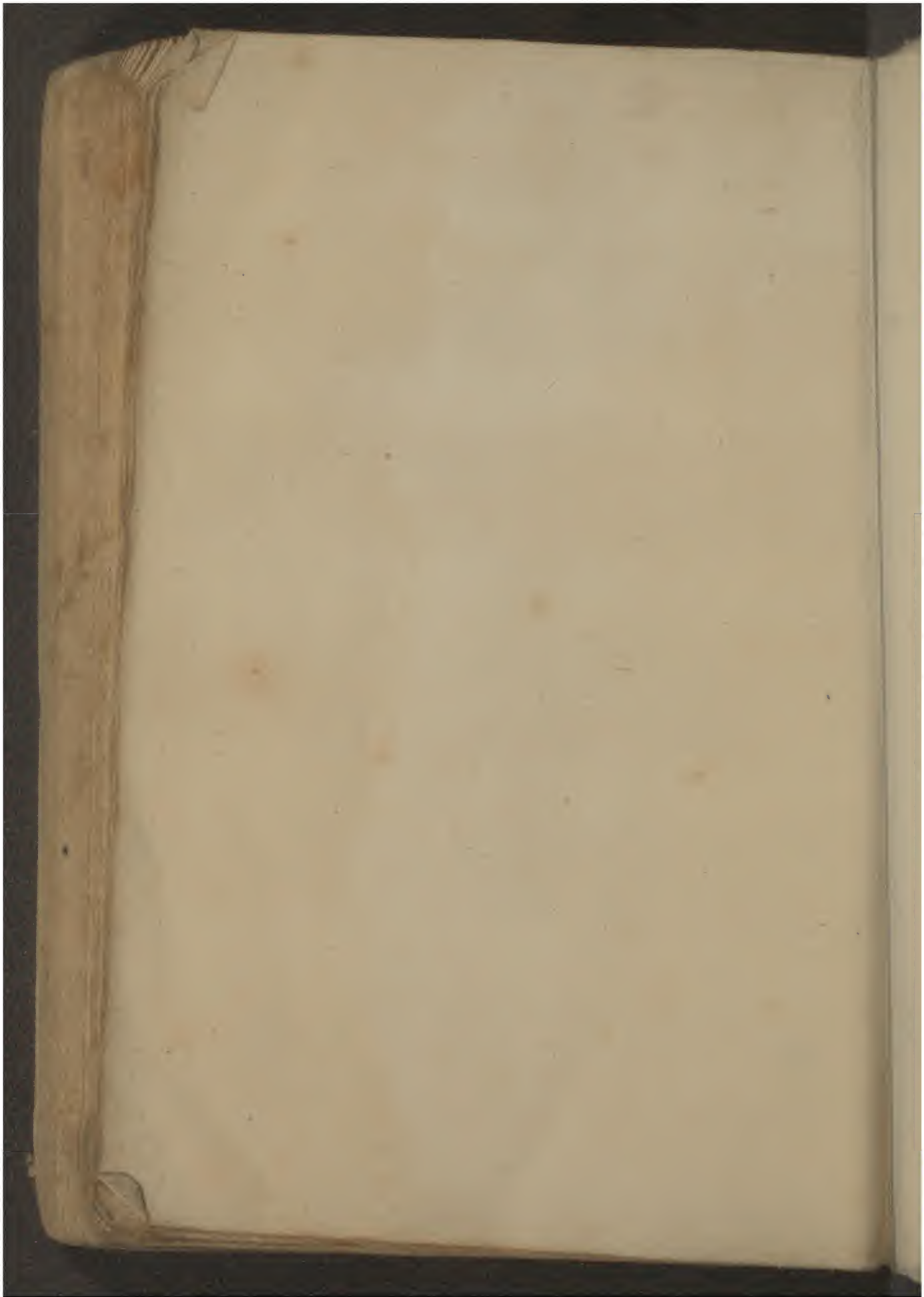
FIN.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2

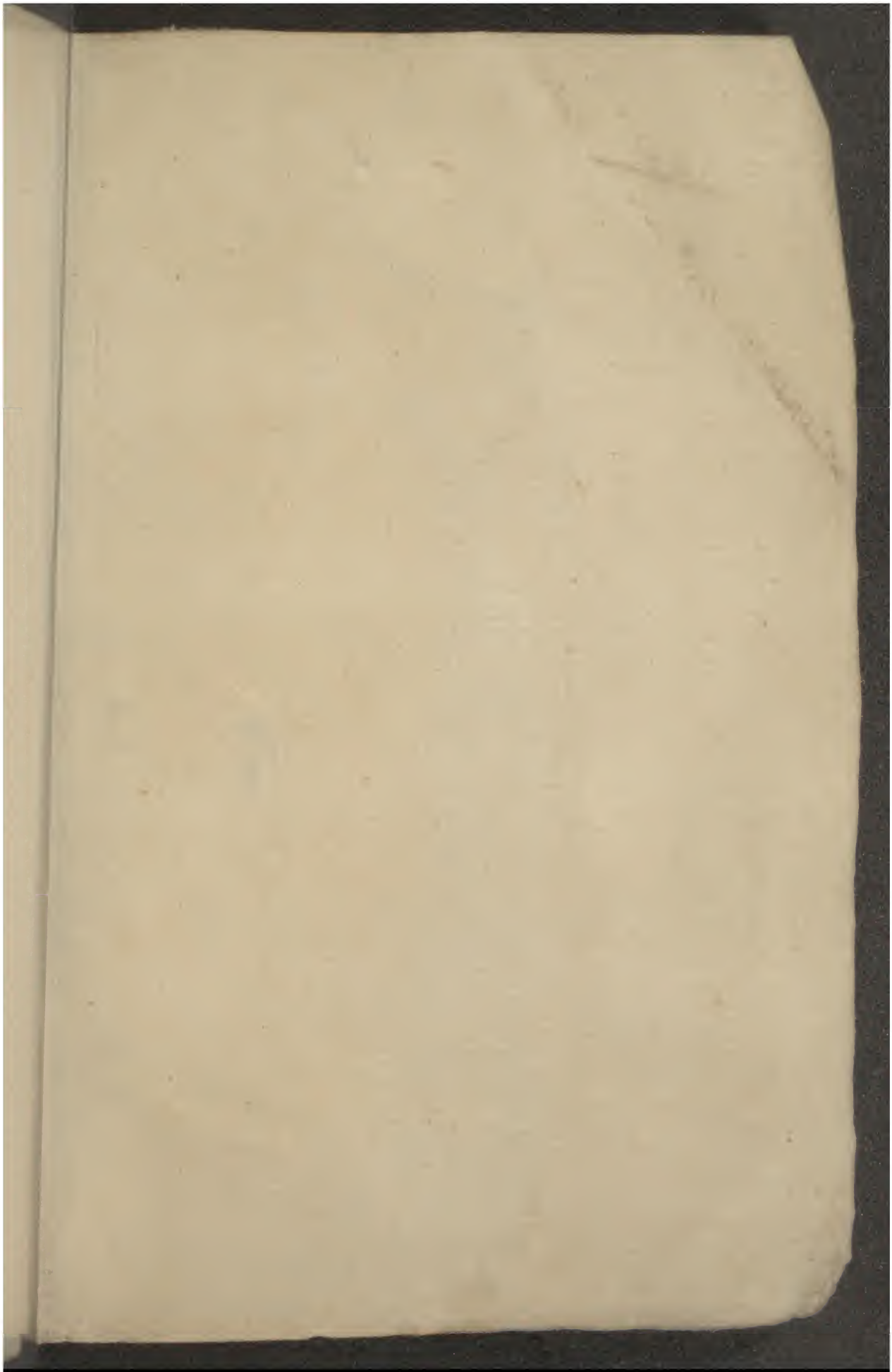
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4664/A/2